S442.Q4C3
R12
1970

RAPPORT DU MÉRITE AGRICOLE 1970

Ministère de l'Agriculture
et de la Colonisation

LEGISLATIVE LIBRARY
RECEIVED

104-04236/

RAPPORT DU MÉRITE AGRICOLE 1970

Ministère de l'Agriculture
et de la Colonisation

Dépôt légal – Bibliothèque Nationale du Québec

LE BANQUET DU MÉRITE AGRICOLE

Selon une tradition maintenant vieille de plus de trois quarts de siècle, le banquet du Mérite agricole 1970 revêtait sa solennité habituelle.

Des commandeurs, des représentants de différents corps professionnels, des universités, de l'autorité civile et religieuse avaient fait trève à leurs activités coutumières pour venir rendre hommage à la classe agricole brillamment représentée par les lauréats des concours.

Les dignitaires appelés à adresser la parole, après avoir félicité les lauréats des succès remportés, se sont plus à souligner l'importance que conserve toujours l'agriculture dans notre milieu industrialisé, et les mérites exceptionnels de ceux qui évoluent dans cette profession.

Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, monsieur Normand Toupin, après un bref exposé de l'évolution de l'agriculture depuis la création du Mérite agricole, a souligné les difficultés qu'elle traverse et dont la principale cause, affirme-t-il, serait le déséquilibre production-consommation.

En vue de solutionner ce grave problème, monsieur Toupin suggère trois moyens d'action qu'il entend appliquer dans les plus brefs délais.

"Le premier est le zonage des productions au niveau provincial et régional de façon à asseoir ces dernières sur une base rentable et compétitive compte tenu des possibilités concurrentielles du marché nord-américain et international.

Le second est le réaménagement de l'utilisation des ressources financières actuellement mises à la disposition de la classe agricole par le gouvernement du Québec, de façon à en retirer le maximum d'efficacité sans perdre de vue la situation présente et les objectifs à poursuivre.

Enfin, le troisième moyen est de concentrer l'impact des mesures d'assistance et des efforts du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation à l'intérieur d'un plan bien défini et limité dans le temps pour développer les productions animales déficitaires, développer les productions végétales industrielles et inciter l'implantation de nouvelles industries para-agricoles par des mesures appropriées.

Le ministère devra évidemment y consacrer toutes ses ressources financières et humaines mais nous sommes prêts à relever ce défi et à nous mettre résolument à la tâche, confiants que nous aurons le support de la classe agricole et de la population québécoise toute entière."

Monsieur Bernard Pinard, ministre de la Voirie et représentant du premier ministre, remet au ministre de l'Agriculture, monsieur Normand Toupin, les décorations de commandeur du Mérite agricole.

Après avoir décoré le nouveau commandeur, monsieur Simon Trudeau, le ministre de l'Agriculture lui offre ses félicitations.

Mgr Laurent Noël, évêque auxiliaire de Québec et représentant de Son Éminence le cardinal Maurice Roy, félicite le commandeur Jean-Paul Beaudry qu'il vient de décorer.

Monsieur René Lamarre, gagnant de la première médaille d'argent, et son épouse, à gauche, causent avec messieurs Toupin, Pinard et Mgr Noël.

Au nom de tous les décorés, de tous les agriculteurs, et en son nom personnel, le commandeur Simon Trudeau remercie les autorités du ministère de l'Agriculture de l'hommage qu'on a bien voulu rendre à la classe qu'il représente, et des honneurs qu'on lui a conférés.

RAPPORT DU CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE 1970

LE QUATRE-VINGT-UNIÈME CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE 1970

PREMIÈRE RÉGION

Les concours du Mérite agricole avaient lieu, en 1970, dans le territoire des districts électoraux d'Argenteuil, Beauharnois, Chambly, Châteauguay, Deux-Montagnes, Huntingdon, Jacques-Cartier, Laprairie, l'Assomption, Laval, Napierville, Soulanges, Saint-Jean, Terrebonne, Vaudreuil et Verchères.

Les cultivateurs de la première région bénéficient du plus grand marché de consommation du Canada; il leur appartient de tirer le meilleur parti possible de leurs nombreuses coopératives et du système de plans conjoints de mise en marché pour régulariser leurs revenus.

On trouve dans cette région une grande variété de sols qui s'adaptent à diverses productions, compte tenu du climat, lequel, pour une grande superficie du moins, est le plus tempéré de tout le Québec.

Malheureusement, nombre de fermes y sont l'objet d'une grande spéculation, ce qui enlève à des centaines de cultivateurs toutes possibilités d'agrandir leur domaine agricole: ils doivent alors se limiter à en louer et à accepter tous les inconvénients inhérents à cette pratique. L'urbanisation, l'industrialisation et les services routiers grugent les terres. L'aménagement du nouvel aéroport international complique particulièrement la situation générale.

LES CONCURRENTS

Le secrétariat a reçu soixante-dix-sept demandes d'admissions aux concours. Deux applications ont été refusées du fait que les propriétaires n'exploitaient pas leur ferme depuis un minimum de cinq années consécutives tel que requis à l'article 1 des règlements.

Soixante-quinze exploitants aspiraient aux décorations de l'ordre. Quarante-six nouveaux concurrents pouvaient aspirer au titre de chevalier ou celui d'officier. Quinze lauréats de la décoration de chevalier convoitaient la décoration d'officier. Quatorze concurrents, détenteurs du titre d'officiers, luttaient pour la conquête du titre de commandeur.

Voici la répartition des concurrents par circonscription:

Argenteuil	4	Huntingdon	2	Saint-Jean	5
Beauharnois	4	L'Assomption	12	Terrebonne	12
Châteauguay	10	Napierville	3	Vaudreuil	4
Deux-Montagnes	3	Soulanges	7	Verchères	9

L'âge moyen des concurrents inscrits aux concours est de 43 ans: celui des aspirants à la médaille d'or, de 43.4 ans; celui des détenteurs de la médaille d'argent, de 45.2 ans; celui des lauréats de la médaille de bronze, de 40.6 ans.

LES EXPLOITATIONS

Soixante et onze agriculteurs s'adonnent à l'industrie laitière, les quatre autres s'intéressent à des cultures commerciales.

Les cultivateurs producteurs de lait possèdent 11,579 acres de terre, dont 9,585 en culture, 137 incultes et 1,857 boisées. De ce nombre, quarante et un cultivent, sous location, 4,524 acres; la superficie totale en culture est alors de 14,109 acres consacrées à des productions consommées à la ferme et vendues dans le commerce.

Les récoltes destinées à l'alimentation des troupeaux laitiers comprennent les productions suivantes: maïs grains et à ensilage, 2,491 acres; avoine et grains mélangés, 2,482; fèves soya, 124; prairies, 6,038; pâturages, 2,440. Le blé d'automne, le tabac et les productions maraîchères sont cultivés sur une superficie de 534 acres et apportent un revenu supplémentaire à 16 exploitants.

Neuf concurrents ne cultivent aucun maïs fourrager et quinze autres n'ont aucune culture d'avoine ou de grains mélangés. La production de soya n'intéresse que dix exploitants. Dix-huit agriculteurs sont des adeptes de la paissance mécanique soit au sens propre du mot, soit d'une façon mitigée.

Le cheptel vif compte 3,682 laitières. Dix concurrents possèdent un troupeau de race.

Dix cultivateurs ne font aucun élevage et 50 pratiquent l'insémination dans une proportion très variable. L'étable conventionnelle se retrouve sur la presque totalité des fermes. Dans le cas d'agrandissements ou de reconstructions, certains concurrents adoptent l'étable à logettes: on en compte actuellement six avec salon de traite. Dans le but de réaliser une économie de temps, dans la traite, vingt-quatre agriculteurs utilisent un pipe-line et 13 autres un semi-pipe-line.

Trois lauréats de la médaille d'argent et un de la médaille de bronze s'intéressent à des productions commerciales. Ils possèdent 629 acres de terre, auxquelles s'en ajoutent 72 sous location. Abstraction faite des parties boisées, 603 acres en culture comprennent

les productions suivantes: pommes de terre, 80 acres; maïs sucré et fourrager, 150; légumes variés, 67; verger, 40; érablière, 80 et grande culture, 186.

LE JUGEMENT

Quatre juges nommés par le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation formaient la Commission d'expertise: le commandeur Fernand Perras, agriculteur, de Saint-Isidore (Laprairie), gagnant de la médaille d'or en 1965; le commandeur Léo Gosselin, agriculteur, de Sainte-Félicité (Matane), gangant de la médaille d'or en 1969; les agronomes Omer Beaudoin et Théo. Busque, du service de l'Information, respectivement président et secrétaire.

Un sommaire du jugement fut remis au ministre le 21 août.

Sur quatorze aspirants, la décoration de Commandeur et la médaille d'or du Mérite agricole furent décernées à messieurs Simon Trudeau, agriculteur, de Beloeil (Verchéres) et Jean-Paul Beaudry, homme d'affaires, qui exploite une ferme à Saint-Marc (Verchéres). Monsieur René Lamarre, agriculteur, de Howick (Châteauguay), s'est classé premier des trente et un nouveaux officiers, lauréats de la médaille d'argent; il y a, dans cette catégorie, dix-sept nouveaux concurrents, dont huit se sont classés en tête. Les trente autres ont reçu la médaille de bronze avec le titre de chevalier.

Les membres de la Commission remercient les participants aux concours pour la réception courtoise qu'ils leur ont réservée et la générosité avec laquelle ils ont fourni les renseignements demandés.

La publication de l'échelle des points, qui guide les juges dans leur expertise, renseignera les concurrents sur l'importance des différents postes qui font l'objet de leur appréciation et conséquemment de la classification officielle.

LE RAPPORT

La rédaction des notices se limite forcément à une description physique de chaque ferme. Quelques remarques et conseils jugés pertinents sont occasionnellement inclus dans certaines monographies. Pour l'obtention de conseils techniques plus explicites, les concurrents doivent recourir à leurs agronomes.

L'auteur de ce rapport remercie messieurs Paul Carpentier, agronome, Claude Denis et Thomas Pickup, du service de l'information, et monsieur Claude Gosselin de l'Office du film du Québec dont la collaboration a été fort utile.

THÉO. BUSQUE,
agronome.

L'ÉCHELLE DES POINTS

1. Ensemble de la ferme — 200 points

1— Administration générale: Répartition des capitaux. Équilibre des entreprises. Utilisation de la main-d'oeuvre. Diversification des productions. Revenus proportionnés au genre d'exploitation. Tenue générale. — 100 points

2— Aspect global de la ferme: Propreté des bâtiments, de la cour et des champs. État des clôtures et des barrières. État et genre de fossés. Mauvaises herbes, insectes et maladies. Aspect des champs et des récoltes. Condition des animaux. Abreuvoirs et abris temporaires. — 50 points

3— Améliorations utiles et d'agrément: Défrichement. Épierrement. Nivellement. Amendements. Redressement des fossés. Création d'un chemin de ferme, de parcs et de parterres. Régénération de la futaie. Adduction d'eau potable. Utilisation d'énergie électrique. Plantations d'arbustes d'ornement. Amélioration des bâtiments, de l'outillage et des animaux. — 50 points

2. Champs et fonds de terre — 275 points

4— Travaux du sol et de culture: Amendements mécaniques. Drainage souterrain et superficiel. Genres et formes de labours. Traitement des semences. Façons des semailles. Travaux de culture divers — 50 points

5— Engrais, fumiers et amendements: Conservation des fumiers. Emploi des fumiers, d'engrais chimiques et d'amendements physiques. Enfouissement d'engrais verts. — 50 points

6— Assolement et rotations des cultures: Division des champs selon la nature du sol et l'objet de l'exploitation. Succession rationnelle des cultures dans chaque assolement. — 25 points

7— Récoltes des champs de grande culture: Emploi de semences recommandables. Volume des diverses cultures par rapport aux besoins de l'exploitation. Rendements réels et en perspective des cultures. — 100 points

8— Récoltes et productions marchandes: Légumes. Racines. Fruits. Plantes industrielles. Semences. Produits de pépinières et d'érablières. Bois d'oeuvre et de chauffage. — 50 points

3. Cheptels vif et mort — 275 points

9— Cheptel vif: Bestiaux et volailles. Diversité et proportion numérique des espèces. Races de bestiaux et de volailles. Bestiaux améliorés. Valeur des reproducteurs. Méthodes d'élevage. — 100 points

10— Alimentation, soins et rendements: Aliments concentrés et fourrages. Aliments volumineux et protéiques d'appoint. Rations équilibrées. Hygiène. Soins. Pansage. Rendements des vaches laitières, des animaux gras et des pondeuses. Contrôle laitier. Enregistrement d'élite. Production d'animaux d'élevage. — 100 points

11— Machines et outillage agricole: Nature et état des machines, de l'outillage agricole en général, des harnais, des voitures et des wagons de ferme. Entretien. — 50 points

12— Machines et outils de réparation: Nature et état des outils et des machines de réparation et d'entretien. Ateliers de menuiserie et de sellerie. Forge domestique. — 25 points

4. Bâtiments de la ferme — 150 points

13— Logement des animaux: Nombre de logements. Grandeur. État et propreté. Ordre de disposition. Éclairage. Ventilation. Service d'eau. Parcs d'élevage. Facilités d'écurage. — 50 points

14— Logement des récoltes et des aliments: États, disposition, et propreté des silos, granges, fenils, caves, greniers, serres et séchoirs. — 25 points

15— Constructions diverses: Hangars à machines, à voitures et bois. Fumière. Garage. Glacière. Laiterie. État et propreté. — 25 points

16— Maison d'habitation: Dimensions. Divisions. Chauffage. Éclairage. Propreté. Salubrité et confort. Service d'eau. Chambre de bain. Bureau de travail et bibliothèque. — 50 points

5. Item divers — 100 points

17— Commodités de la ferme: Adductions d'eau. Installations électriques, d'agrément, d'utilité, de production. Service d'égout. Fosse septique. Service téléphonique. — 25 points

18— Jardins d'utilité et d'agrément: Valeur utilitaire du jardin et du verger. État et propreté. Parterres. — 25 points

19— Industries domestiques: Travaux à l'aiguille, au crochet, au métier, au couteau. Tissage. Tricotage. Conserves alimentaires. Élevage d'abeilles. Comptoir domestique. 25 points

20— Comptabilité et registres d'exploitation: Système de tenue des livres. État des entrées. Compréhension. Utilisation. Propreté. Bilans annuels. Registres généalogiques et de production. 25 points

TOTAL: 1,000

Dans le cas de la ferme où il n'y a pas de production animale, les juges apprécieront le poste 8 sur une base de 200 points incluant des postes 9 et 10 et apprécieront globalement les postes, 13, 14 et 15 sur une base totale de 100 points.

Lorsque le revenu de la production animale d'une ferme est inférieur à 50% du revenu agricole, les juges apprécieront les postes 8, 9 et 10 en attribuant au poste 8 une partie des postes 9 et 10 proportionnellement au revenu de la production végétale par rapport au revenu agricole.

RAPPORT DES JUGES DU CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE 1970

Première région

PREMIÈRE CATÉGORIE:
Concurrents pour la décoration de COMMANDEUR

RANG	NOM DU CONCURRENT	PAROISSE ET COMTÉ	POINTS MÉRITÉS
	CLASSE 1		
1	Simon TRUDEAU	Beloeil (Verchères)	908 (1)
2	Lucien MERCIER	Saint-Louis-de-Gonzague (Beauharnois)	906
3	Gilles BISSONNETTE	Saint-Polycarpe (Soulanges)	904
4	René HARDY	Saint-Antoine-des-Laurentides (Terrebonne)	901
5	Marcel MERCIER	Saint-Lin (L'Assomption)	898
6	Firmin DESJARDINS	Sainte-Thérèse (Terrebonne)	896
7	Irénée FORGET	Saint-Louis (Terrebonne)	891
8	Edouard JODOIN	Sainte-Martine (Châteauguay)	890
9	Maurice et André SURPRENANT	Saint-Valentin (Saint-Jean)	889
10	Allan D. HAMMOND	Saint-Jérusalem (Argenteuil)	888
11	Gilles ISABELLE	Côteau-du-Lac (Soulanges)	884
12	Émile LÉTOURNEAU	Saint-Luc (Saint-Jean)	880
13	Bernard PERREAULT	L'Assomption (L'Assomption)	842
	CLASSE II		
1	Jean-Paul BEAUDRY	Saint-Marc (Verchères)	902 (1)

DEUXIÈME CATÉGORIE:
Lauréats de la décoration d'OFFICIER

RANG	NOM DU CONCURRENT	PAROISSE ET COMTÉ	POINTS MÉRITÉS
1	René LAMARRE	Très-Saint-Sacrement-de-Howick (Châteauguay)	885 (2)
2	Edouard CORMIER	Saint-Antoine-sur-Richelieu (Verchères)	883
3	Charles Arthur DRAINVILLE	L'Assomption (L'Assomption)	881
4	Paul-André BOURGEOIS	Beloeil (Verchères)	880
5	Jean PROULX	Saint-Benoit (Deux-Montagnes)	879

RANG	NOM DU CONCURRENT	PAROISSE ET COMTÉ	POINTS MÉRITÉS
6	André Guy TRUDEAU	Beloeil (Vercheres)	877
7	Rejean LECUYER et Guy LONGTIN	Saint-Edouard (Napierville)	876
8	Jean-Marie BRAULT	Sainte-Martine (Châteauguay)	874
9	Raymond DUBUC	Ville Mercier (Châteauguay)	873
10	Falcon croft Farm	Saint-Sauveur (Terrebonne)	872
11	Bernard BRAULT	Sainte-Martine (Châteauguay)	871
12	Victor QUESNEL	Saint-Anicet (Huntingdon)	870
13	Marcel BELISLE	Sainte-Scholastique (Deux-Montagnes)	868
14	Denis VINET	Sainte-Martine (Châteauguay)	867
15	André F. FORTIN	Napierville (Napierville)	866
16	Donat BÉLANGER	Saint-Lin-des-Laurentides (L'Assomption)	865
17	Napoleon BRIEN	Saint-Roch-de-l'Achigan (L'Assomption)	864
18	Gustave DESJARDINS	Sainte-Therese ouest (Terrebonne)	863
19	Gaston NORMANDEAU	Saint-Urbain (Châteauguay)	862
20	Bernard LEFEBVRE	Saint-Telesphore (Soulanges)	861
21	Florent HURTUBISE	Sainte-Madeleine-de-Rigaud (Vaudreuil)	860
22	André QUINTAL	Varennes (Vercheres)	859
23	Florian ROBERT	Saint-Michel-Archange (Napierville)	858
24	Germain PICHÉ	Brebeuf (Terrebonne)	857
25	Jacques GAUTHIER	Saint-Jovite (Terrebonne)	856
26	Lavigne & Fils	Sainte-Madeleine-de-Rigaud (Vaudreuil)	855
27	Roland DEMERS	Brebeuf (Terrebonne)	854
28	Aaron B. CHURCHILL	Havelock (Huntingdon)	853
29	Raymond CLAPROOD	Saint-Jean (Saint-Jean)	852
30	Alfred BOUCHER	Saint-Valentin (Saint-Jean)	851
31	Lucien LAVIGNE	Saint-Clet (Soulanges)	850

Lauréats de la décoration de CHEVALIER

RANG	NOM DU CONCURRENT	PAROISSE ET COMTÉ	POINTS MÉRITÉS
1	Jacques BRAULT	Sainte-Martine (Châteauguay)	849 (3)
2	Germain LEGAULT	Côteau-du-Lac (Soulanges)	847
3	Gilles FOREST	Mascouche (L'Assomption)	846
4	J Clément SAINT-PIERRE	Grenville (Argenteuil)	845
5	Marc RIVARD	Sainte-Anne-des-Plaines	844
6	Paul-André FORGET	Lafontaine (Terrebonne)	843
7	Léo SÉGUIN	Sainte-Madeleine-de-Rigaud (Vaudreuil)	842
8	Jean DAGENAIS	Oka (Deux Montagnes)	841

RANG	NOM DU CONCURRENT	PAROISSE ET COMTÉ	POINTS MÉRITÉS
9	Jacques MAJEAU	Saint-Lin-des-Laurentides (L'Assomption)	840
10	Jean-Denis BÉRARD	Mascouche (L'Assomption)	839
11	Paul-Aime CHAUMONT	Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne)	838
12	Gaston AMIRAULT	Saint-Roch-L'Achigan (L'Assomption)	837
13	André DUBUC	Sainte-Martine (Châteauguay)	833
14	Paul-Émile POISSANT	Saint-Clement (Beauharnois)	831
15	Jean-Claude LAURIN	Saint-Philippe (Argenteuil)	829
16	Laurent DUVAL	Saint-Roch L'Achigan (L'Assomption)	827
17	Joseph GAUDETTE	Saint-Antoine-sur-Richelieu (Vercheres)	826
18	Jean-Guy BISSONNÉTTE	Saint-Polycarpe (Soulanges)	825
19	Guy PAQUET	Saint-Clement (Beauharnois)	824
20	Paul JEANNOTTE	Saint-Antoine (Vercheres)	823
21	Joseph BÉNARD	Varennes (Vercheres)	822
22	Athanase ASSELIN	Sainte-Justine-de-Newton (Vaudreuil)	818
23	André BISAILLON	Saint-Paul, Ile-aux-Noix (Saint-Jean)	816
24	Harold MERSON	Ormstown (Châteauguay)	815
25	Roland DAOUST	Saint-Timothée (Beauharnois)	809
26	Gaston RIVARD	Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne)	806
27	Guy GUAY	Saint-Philippe (Argenteuil)	804
28	Jean-Charles MERCIER	Saint-Roch (L'Assomption)	800
29	Marcel MARTINEAU	Saint-Clet (Soulanges)	798
30	Fortunat ARCHAMBAULT	Saint-Paul-l'Ermite (L'Assomption)	746 (4)

Note:

(1) A droit à la décoration de Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole

(2) Les concurrents de la deuxième categorie qui ont obtenu 850 points ont droit à la decoration d'officier

(3) Les concurrents suivants (plus de 750 points) ont droit à la décoration de chevalier à moins qu'ils n'aient déjà obtenu cette décoration lors d'un concours antérieur.

(4) A déjà obtenu la décoration de chevalier

Pour nous conformer aux articles 1 et 27 des règlements, nous avons dû refuser les deux inscriptions suivantes: Luc et Guy PATENAUDE (associés), Mont-Carmel (Saint-Jean) et Claude LAROSE, Saint-Eustache (Deux-Montagnes).

Les juges:

Léo GOSSELIN,
commandeur de l'Ordre du Mérite agricole

Fernand PERRAS,
commandeur de l'Ordre du Mérite agricole

Omer BEAUDOIN, agronome
président

Théo. BUSQUE, agronome
secrétaire

Québec, le 20 août 1970.

RÉPARTITION DES POINTS

		Ensemble de la ferme	Champs et fonds de terre	Cheptel cultures industrielles	Bâtiments de la ferme	Postes divers	Total
	SUR	200	275	275	150	100	1000
Aspirants à la médaille d'or							
CLASSE A							
1.	Simon TRUDEAU	184	255	244	136	89	908
2.	Lucien MERCIER	184	257	244	137	84	906
3.	Gilles BISSONNETTE	183	252	248	135	86	904
4.	René HARDY	184	244	246	138	89	901
5.	Marcel MERCIER	185	242	247	136	88	898
6.	Firmin DESJARDINS	181	245	245	139	86	896
7.	Irénée FORGET	181	244	245	136	85	891
8.	Edouard JODOIN	182	245	245	133	85	890
9.	Maurice et André SURPRENANT	175	243	245	138	88	889
10.	Allan D. HAMMOND	179	241	246	134	88	888
11.	Gilles ISABELLE	182	243	242	134	83	884
12.	Emile LETOURNEAU	177	240	245	132	86	880
13.	Bernard PERREAULT	172	224	228	135	83	842
CLASSE B							
1.	Jean-Paul BEAUDRY	184	242	256	134	86	902

Lauréats de la médaille d'argent							
		Ensemble de la ferme	Champs et fonds de terre	Cheptel cultures industrielles	Bâtiments de la ferme	Postes divers	Total
	SUR	200	275	275	150	100	1000
1.	René LAMARRE	179	247	241	132	86	885
2.	Edouard CORMIER	179	243	241	133	87	883
3.	Charles-Arthur DRAINVILLE	177	239	238	138	89	881
4.	Paul-Aimé BOURGEOIS	178	240	245	134	83	880
5.	Jean PROULX	177	247	242	131	82	879
6.	André-Guy TRUDEAU	178	244	237	133	85	877
7.	Rejean LECUYER et Guy LONGTIN	178	239	241	134	84	876
8.	Jean-Marie BRAULT	176	245	241	132	80	874
9.	Raymond DUBUC	176	241	240	132	80	873
10.	FALCON CROFT FARM	176	232	245	134	85	872
11.	Bernard BRAULT	175	245	240	130	81	871
12.	Victor QUESNEL	173	240	239	134	84	870
13.	Marcel BÉLISLE	175	241	238	130	84	868
14.	Denis VINET	175	236	239	134	83	867
15.	André F. FORTIN	178	234	238	131	85	866

		Ensemble de la ferme	Champs et fonds de terre	Cheptel cultures industrielles	Bâtiments de la ferme	Postes divers	Total
16.	Donat BÉLANGER	174	240	238	128	85	865
17.	Napoléon BRIEN	173	237	239	130	85	864
18.	Gustave DESJARDINS	173	241	237	129	83	863
19.	Gaston NORMANDEAU	172	240	236	130	84	862
20.	Bernard LEFEBVRE	170	245	237	128	81	861
21.	Florent HURTUBISE	175	250	237	120	78	860
22.	André QUINTAL	173	235	233	133	85	859
23.	Florian ROBERT	174	236	246	120	82	858
24.	Germain PICHÉ	173	237	235	128	84	857
25.	Jacques GAUTHIER	173	237	229	131	86	856
26.	LAVIGNE & FILS	174	237	238	125	81	855
27.	Roland DEMERS	173	241	228	128	84	854
28.	Aaron B. CHURCHILL	172	225	235	132	89	853
29.	Raymond CLAPROOD	170	236	235	128	83	852
30.	Alfred BOUCHER	172	233	231	129	86	851
31.	Lucien LAVIGNE	170	238	235	121	86	850

Lauréats de la médaille de bronze

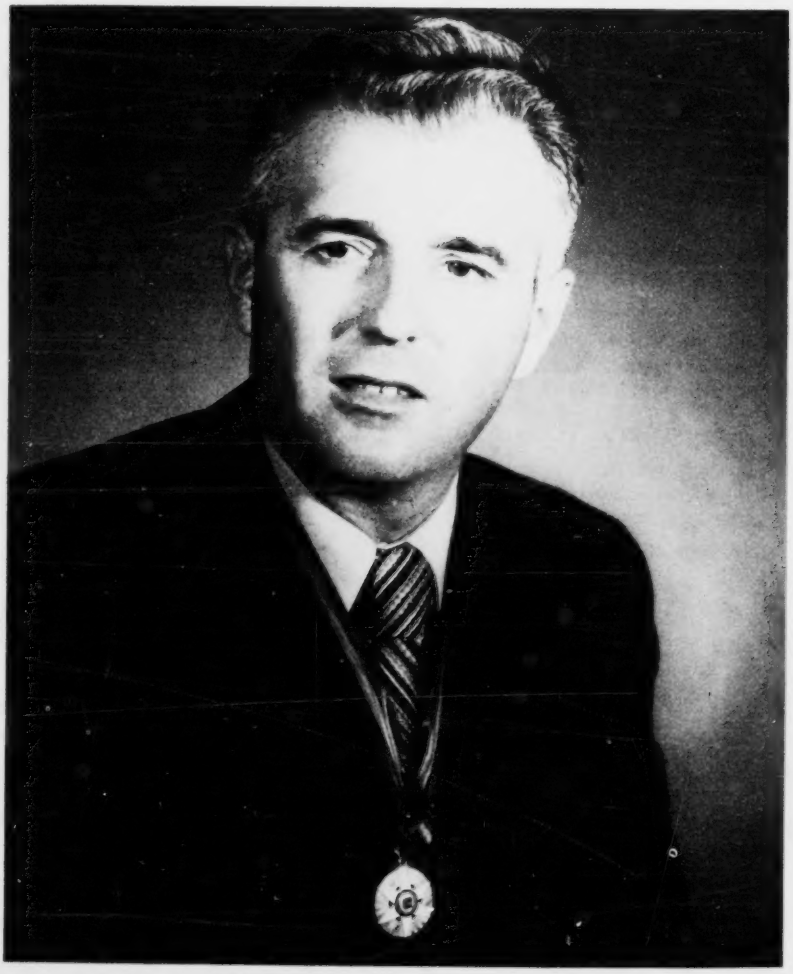
		Ensemble de la ferme	Champs et fonds de terre	Cheptel cultures industrielles	Bâtiments de la ferme	Postes divers	Total
	SUR	200	275	275	150	100	1000
1.	Jacques BRAULT	169	239	232	126	83	849
2.	Germain LEGAULT	172	235	237	126	77	847
3.	Gilles FOREST	173	229	232	132	80	846
4.	J.-Clément SAINT-PIERRE	167	228	241	127	82	845
5.	Marc RIVARD	169	232	238	130	75	844
6.	Paul-André FORGET	168	237	230	126	82	843
7.	Léo SÉGUIN	167	236	230	131	78	842
8.	Jean DAGENAIS	170	233	231	127	80	841
9.	Jacques MAJEAU	166	230	233	127	84	840
10.	Jean-Denis BÉRARD	174	229	230	125	81	839
11.	Paul-Aimé CHAUMONT	162	243	225	126	82	838
12.	Gaston AMIREAULT	171	230	231	130	75	837
13.	André DUBUC	167	236	224	129	77	833
14.	Paul-Emile POISSANT	166	237	225	126	77	831
15.	Jean-Claude LAURIN	169	230	223	127	80	829
16.	Laurent DUVAL	165	232	223	126	81	827
17.	Joseph GAUDETTE	164	228	227	126	81	826
18.	Jean-Guy BISSONNETTE	164	233	230	118	80	825
19.	Guy PAQUET	167	228	223	125	81	824
20.	Paul JEANNOTTE	164	226	226	128	79	823
21.	Joseph BÉNARD	165	233	230	118	76	822

		Ensemble de la ferme	Champs et fonds de terre	Cheptel cultures industrielles	Bâtiments de la ferme	Postes divers	Total
22.	Athanase ASSELIN	163	226	226	124	79	818
23.	André BISAILLON	166	225	220	126	79	816
24.	Harold MERSON	167	226	220	124	78	815
25.	Roland DAOUST	166	228	222	124	69	809
26.	Gaston RIVARD	165	221	219	118	83	806
27.	Guy GUAY	164	221	217	123	79	804
28.	Jean-Charles MERCIER	161	221	222	119	77	800
29.	Marcel MARTINEAU	160	227	223	122	66	798
30.	Fortunat ARCHAMBAULT	151	221	197	102	75	746

CONCURRENTS POUR LA MÉDAILLE D'OR

CLASSE A

1. SIMON TRUDEAU,
   Beloeil (Verchères)
   908 points



M. le commandeur Simon Trudeau.

Le commandeur du Mérite agricole 1970, monsieur Simon Trudeau, est un lauréat qui a brûlé les étapes du fait qu'il accède à cet honneur dès sa deuxième participation aux concours. Sa première participation lui méritait la dixième place dans la deuxième catégorie de concurrents. C'est également la première fois que le titre de commandeur du Mérite agricole est décerné à un cultivateur du comté de Verchères.

Fils du cultivateur, âgé de 41 ans, de grande taille, joyeux et entreprenant, Simon Trudeau, a qui tout semble facile, cultive un domaine agricole de 78.5 acres acheté en 1952, auquel s'ajoutent-132.5 acres sous location.

Au tout début, un cheptel vif de 7 vaches et 4 génisses, un outillage rudimentaire, des constructions vétustes et des champs négligés constituaient le maigre actif de cette ferme. En plus de l'aide financière reçue de son père avec lequel il avait toujours travaillé, il dut pour améliorer sa situation, travailler à la Raffinerie de sucre de Saint-Hilaire durant trois saisons, et par surcroît de nuit, afin de ne pas trop négliger son exploitation.

La ferme des Trudeau compte 211 acres de terre en culture, des sols argileux naturellement fertiles. Il a fallu beaucoup de travail pour mettre à profit cette fertilité. L'enfouissement méthodique d'une douzaine de tas de pierres a permis de creuser aux bons endroits fossés et rigoles évasés et bien entretenus par la suite, d'exécuter le labour en planches arrondies et de réaliser un égouttement efficace, tout en facilitant la circulation des machines sur toute l'étendue de la ferme dont les champs sont plats et non clôturés pour la plupart.

L'épandage de calcaire pratiqué depuis 16 ans, 275 tonnes au cours des 5 dernières années; l'utilisation de 12 tonnes d'engrais chimiques au printemps en complément au fumier appliqué à l'automne, en couverture sur certaines prairies et enfoui en vue des futures cultures de maïs; le contrôle des mauvaises herbes, par la jachère d'été sur une superficie annuelle de 20 acres, et par les herbicides, assurent d'excellentes récoltes.

L'importance des bâtiments de ferme permet de deviner l'ampleur de l'exploitation.

Les cultures se répartissent ainsi: grains mélangés certifiés (blé Selkirk et avoine Gary) 26 acres; maïs grain et à ensilage 60 acres; luzerne 85 acres. Des 40 acres qui restent, 25 sont pâturées par les vaches taries et les génisses, 15 constituent le parc d'exercice des laitières.

L'uniformité de la pousse, la densité de la population et l'absence de mauvaises herbes assurent une excellente récolte de maïs et de grains mélangés. La luzerne domine à la grandeur des prairies. Les luzernières donnent un rendement maximal; il a été possible d'en apprécier une de 8 ans assurant encore trois coupes cette année. C'est là une preuve qu'il n'y a aucun inconvénient à laisser vieillir les prairies lorsqu'elles reçoivent une fertilisation adéquate.

Monsieur Trudeau possède un troupeau laitier de type Holstein. Les 54 laitières, dont 18 sont enregistrées, ont donné en 1969 une production moyenne de 11,678 livres de lait. Il élève ses sujets de remplacement et se prévaut des services de l'insémination pour 75% de ses vaches; les autres sont saillies par Savio Netherland Seven-up, un excellent taureau gardé à la ferme. Quatorze vaches sont soumises au contrôle R.O.P., ce qui a permis de vendre 8 génisses pour le marché d'exportation. Le troupeau est inscrit au Service d'analyse des troupeaux laitiers du Collège Macdonald, lequel devrait prendre effet dès le printemps 1971. Les 30 élèves, dont 17 de race, sont remarquables par leur développement, leur conformation et leur état de chair. C'est là la résultante d'une sélection intelligente et d'une alimentation rationnelle.

Le nouveau commandeur garde les animaux à l'étable à l'année longue. En été, les laitières ne sortent que pour prendre l'exercice requis, alors que les vaches taries et les génisses sont aux pâturages. L'ensilage de luzerne et la moulée constituent l'alimentation en été, à laquelle s'ajoute l'ensilage de maïs en hiver. Propriétaire de sa moulange, monsieur Trudeau prépare ses concentrés alimentaires, ce qui permet l'utilisation du maïs grain et des autres céréales récoltés à la ferme. Des locaux adéquats permettent l'entreposage des grains, des moulées et des suppléments protéiques.

Producteur de lait nature, le lauréat n'a rien épargné pour se conformer aux exigences sanitaires. L'étable est d'une exceptionnelle propreté et adéquatement ventilée. Très fonctionnelle, elle est équipée d'une pipe-line. La laiterie, reliée à l'étable par un corridor, est, avec son bassin réfrigérant, ce qu'il y a de plus moderne.

Les dépendances secondaires attirent aussi l'attention. Soulignons le garage dont une partie sert de boutique où sont parfaitement rangés tous les outils indispensables à l'entretien et à la réparation des instruments aratoires, et à l'exécution de différents travaux de menuiserie. Des remises adéquates abritent toute la machinerie agricole nécessaire aux besoins de la ferme qui, il va sans dire, est parfaitement entretenue.

Le commandeur Trudeau fait partie du Groupe d'étude en Rentabilité agricole. L'étude de cette comptabilité laisse voir la remarquable efficacité de son entreprise, quant à la main-d'oeuvre, au capital investi et aux rendements, laquelle laisse un salaire se situant dans le groupe de tête des meilleurs exploitants inscrits. Dans cette ferme, l'augmentation du cheptel vif et de ses rendements a été possible grâce à l'accroissement des rendements des productions végétales qui assurent en grande partie l'alimentation du bétail, sauf les ingrédients à haute teneur en protéine.

L'ampleur de cette exploitation motive l'engagement d'un employé à plein temps; ce dernier est logé dans une maison moderne construite le printemps dernier. De plus, Denis, l'aîné des garçons, apporte déjà une aide appréciable, même s'il est encore aux études. L'intérêt qu'il porte à l'entreprise laisse supposer qu'il pourrait bien un jour prendre la relève.

La famille Trudeau: Denis, l'aîné des garçons, est déjà un gaillard dont le travail sur la ferme constitue un actif précieux.

Maintenir une propreté irréprochable dans la laiterie accapare un peu de temps chaque jour.

Le capital investi dans le fond de terre est minime par rapport à l'immobilisation totale. Dans les limites de Beloeil et non loin d'autres centres urbains, les terres sont très dispendieuses. Par contre, il existe plusieurs fermes inexploitées dont monsieur Trudeau tire profit en louant par bail de 5 ans les étendues qu'il désire.

Au cours des années, pour abriter un cheptel vif toujours plus nombreux et des récoltes plus abondantes, il fallut apporter de nombreuses modifications aux bâtiments de ferme. À la réfection de l'intérieur de l'étable effectuée en 1952 s'ajoute en 1959 une allonge permettant de loger 40 bêtes et d'installer un écureur automatique. Une seconde allonge construite en 1966 permet de loger 20 bêtes de plus. En 1970, une "batterie" attenante à l'étable est aménagée en parcs pour le jeune bétail. L'étable actuelle de 165 pieds de longueur par 35 de largeur comprend 61 stalles et 7 parcs.

La laiterie, construite en 1961, était pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 2,600 livres de lait. L'augmentation de la production a nécessité l'achat de deux autres bassins dont le dernier acquis en 1968 a une capacité de 5,500 livres.

Un premier silo en bois, bâti en 1952, a été remplacé en 1961 par un silo de béton de 18' de diamètre par 50' de hauteur, pour la luzerne. Un second, de 20' x 40' construit en 1968 est réservé au maïs. Une moulange acquise en 1969 permet de préparer les concentrés alimentaires à la ferme.

C'est une maison d'apparence sobre, mais très confortable, qu'habite le commandeur.

Comme les bâtiments, la maison a été l'objet de nombreuses améliorations, bien sûr, elle est munie de tous les accessoires qui contribuent au confort moderne. Les arbres presque centenaires, les arbustes, la pelouse et les fleurs confèrent à tout l'ensemble une note d'aisance et de joie de vivre.

Monsieur Trudeau se dévoue volontiers à la chose publique. En plus d'être membre actif de l'U.C.C. et de la Société d'Agriculture du comté de Verchères, il est conseiller municipal, directeur de l'Assurance mutuelle-incendie de sa paroisse et de l'Association Holstein de la région de Verchères.

Comme bien l'on pense, madame Trudeau n'est pas étrangère aux succès de son mari. En plus de s'acquitter de toutes les tâches qui sont la responsabilité normale de la maîtresse de maison, et de répondre aux besoins de sa petite famille, deux filles et un garçon, elle s'intéresse à toutes les transactions et à tous les travaux que nécessite l'exploitation de la ferme, puisqu'elle agit comme comptable de l'entreprise. Il n'est que juste d'affirmer que le succès Trudeau, c'est le succès du couple.

Le titre de commandeur est plus souvent qu'autrement le couronnement d'une carrière. Le lauréat de 1970 est un homme dans la force de l'âge, physiquement en possession de tous ses moyens et auxquels s'ajoute dans le domaine qui est le sien une expérience peu commune. Il a atteint un magnifique objectif et connu des succès qu'à son âge beaucoup d'autres commencent à peine à entrevoir. Homme d'idéal il est logique de croire que monsieur Trudeau ne s'arrêtera pas là. Nous lui souhaitons plein succès!

2. LUCIEN MERCIER, Saint-Louis-de-Gonzague (Beauharnois)

Ferme MERCIAL
906 points

Monsieur Lucien Mercier, sixième lauréat de la médaille d'argent en 1965, cultive une terre qu'il a acquise de son beau-père en 1957.

La ferme Mercial s'étend sur une superficie de 130 acres, chaque côté du Rang-des-Quarante; 107.5 acres sont en culture, 20.5 en pâturage et 2 sont incultes.

Chacune des deux parties de ce domaine est traversée par deux décharges creusées successivement en 1967 et 1968 par le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Conscient des nombreux avantages du drainage et tirant parti de décharges à proximité de ses champs, monsieur Mercier a drainé en 1969 une superficie de 25 acres; 30 autres le seront au cours de l'automne 1970. Un excellent chemin de ferme muni de solides ponceaux et de barrières qui se déplacent sans effort, favorisent une circulation facile dans tous les champs. Des clôtures droites et solides s'alignent le long de fossés bien entretenus, dont les levées sont fauchées.

Les bâtiments, aussi bien que la maison à l'extrême droite, sont soigneusement entretenus.

Au chapitre des cultures, les champs reçoivent annuellement la quantité d'amendements calcaires indiquée par les résultats d'analyses de sols, et 20 tonnes d'engrais chimiques de différentes formules appropriées aux cultures. Le fumier de ferme, conservé en hiver sur une plate-forme en béton, est épandu sur les prairies à l'automne. La jachère

d'été et l'utilisation d'herbicides sélectifs sont les deux méthodes de contrôle employées à la ferme Mercial pour tenir les mauvaises herbes en échec.

Les champs de céréales pour l'année en cours se répartissent comme suit: 30 acres de grains mélangés comprenant 60% d'avoine Dorval, 20% de blé Selkirk et 20% d'orge Parkland; 12 acres de maïs à ensilage de variété United Hagie 106; 10 acres de maïs sucré pour conserveries. Ces cultures sont exemptes de mauvaises herbes. La première coupe de luzerne, sur une superficie de 76 acres, a donné un rendement de 100 balles à l'acre. Une luzernière semée le 4 mai à l'état pur sur un retour de maïs, et sans plante abri, était très propre.

Le concurrent est très satisfait des résultats déjà obtenus à la suite de cette expérience. Les plants avaient déjà atteint une hauteur de 10 à 12 pouces lors de la visite des juges du concours, le 3 juillet 1970. Dans l'ensemble, d'excellentes récoltes étaient alors en perspective.

Avec raison, M. Mercier est fier de sa récolte de grains mélangés.

Le troupeau de race Holstein comprend 38 laitières et 29 jeunes; 5 vaches croisées complètent le cheptel laitier. Monsieur Mercier a recours aux services d'insémination des centres de St-Hyacinthe et Kemptville, Ontario; ce qui explique en partie la bonne conformation de ses bovins. Depuis 18 mois, on a substitué au contrôle laitier postal (le Service d'analyse des troupeaux laitiers du Macdonald College. Depuis avril 1970, le troupeau est sous le contrôle R.O.P. Pour l'année dernière, la production laitière moyenne est de l'ordre de 11,500 livres par tête.)

Le système de paissance conventionnel a été remplacé par le "zero grazing"; la luzerne hachée est servie à tous les animaux dans un ratelier qui peut être déplacé à volonté; ce système est provisoire. Les laitières disposent d'un enclos de 2.5 acres; les vaches taries et les génisses d'un autre de même superficie.

Les machines aratoires, bien appropriées aux exigences de la ferme, sont l'objet de soins méticuleux; chaque machine a sa place dans l'une ou l'autre des deux grandes remises dont les planchers sont pavés, pour plus de commodité. Dans la boutique, les outils et les accessoires nécessaires aux différentes réparations sont méthodiquement classés.

Les bâtiments qui ont été réparés et modernisés comprennent un silo de 15' x 42' pour la conservation du maïs. L'étable est maintenue propre, bien éclairée et adéquatement ventilée. Une plate-forme en béton de 65' x 85' construite à l'extérieur de l'étable permet l'entrée et la sortie des vaches dans des conditions idéales. L'écureur automatique et le pipe-line assurent une économie de main-d'oeuvre. La laiterie, peinturée à l'intérieur, loge le bassin réfrigérant et tous les accessoires requis pour assurer la production d'un lait propre et sain.

L'ancienne maison de deux étages datant de quelque 80 ans a été convertie en un joli bungalow lambrissé de briques blanches avec décor en pierre des champs, auquel s'ajoute un abri pour la voiture. L'intérieur, luxueusement meublé, ne le cède en rien à l'apparence du dehors. De nombreux arbres adultes, d'autres récemment plantés, et une grande pelouse agrémentent les abords de la maison. Un chemin d'asphalte donne accès à la maison et au garage, tandis qu'un autre à quelque distance, recouvert de pierre concassée, conduit aux bâtiments.

Monsieur Mercier fera bientôt partie d'un Groupe d'étude en rentabilité agricole en voie d'organisation. Actuellement, le carnet de comptes du cultivateur permet d'assurer la tenue de la comptabilité qui est maintenue à jour. Le lauréat tire le gros de ses revenus de la vente du lait nature à laquelle s'ajoutent la vente d'animaux destinés à l'élevage et la vente de maïs pour conserveries. Grâce à l'outillage disponible, aucune main-d'oeuvre de l'extérieur n'est requise, sauf au temps des récoltes.

Durant les vacances, Michel, au volant du tracteur est le compagnon de travail de son père.

Un fait plaisant qui vaut d'être noté a fait dire à l'un d'entre nous que chez les Mercier, le concours du Mérite agricole c'est une affaire de famille. En effet, à l'arrivée des juges, les grands parents paternels et maternels s'affairaient avec beaucoup de minutie à parfaire le ménage des abords de la ferme et au dernier astiquage de l'étable. On peut peut-être se permettre d'ajouter que le sens du beau et de la propreté est chez ce concurrent un héritage bilatéral.

Jeune, 36 ans, actif et plein d'initiative, monsieur Mercier est admirablement secondé par son épouse dont l'intérêt qu'elle porte à l'exploitation de la ferme n'a d'égal que le dévouement qu'elle manifeste pour les siens.

Les Mercier ont un fils âgé de 12 ans Michel, sur lequel ils placent tous leurs espoirs.

3. GILLES BISSONNETTE
Saint-Polycarpe (Soulanges)

Ferme VAL BISSON
904 points

La ferme Val Bisson est la propriété de M. Bissonnette qui achetait de son père en 1956 une partie du domaine familial. D'un profil légèrement accidenté, elle couvre une superficie de 154.9 acres, dont 133.4 en culture, 19.2 en boisé et 2.3 incultes; 100 acres sont de terre argileuse et le reste de terre franche. Les bâtiments de ferme et les parcs d'exercice pour les animaux, situés entre la voie publique et la rivière Delisle, occupent **9 acres.**

Des dépendances méticuleusement entretenues.

Tout le sol cultivable a été drainé: il reçoit les amendements calcaires et les engrais chimiques recommandés à la suite de l'analyse de sols. Au printemps, on a appliqué 32 tonnes de fertilisants. On épand le fumier sur les prairies, à l'automne. Des herbicides sont utilisés régulièrement sur les cultures sarclées et les levées de fossés.

L'ensemble des cultures se répartit comme suit: 20 acres en maïs-grain, 30 en maïs pour ensilage, 11 en fèves soya et 64.4 en prairies; plus 8 acres pour parc d'exercice.

Les luzernières donnent de bons rendements, sauf certaines étendues endommagées par le gel au cours de l'hiver: le concurrent semble laisser un peu trop vieillir ses prairies. Les cultures de maïs sont très prometteuses: le 8 juillet, les plants atteignaient une hauteur d'environ 5 pieds. La fève soya manque d'uniformité dans son développement, est-ce le résultat de la sécheresse ou d'une certaine inefficacité des herbicides utilisés?

À part le maïs, il n'y a aucune culture de céréale; on doit acheter la paille utilisée comme litière.

Le concurrent possède les instruments nécessaires à l'exploitation de sa ferme; quelques machines coûteuses sont achetées en société avec son frère Jean-Guy. Bien entretenus, ils sont remisés dans de solides constructions. La boutique comprend les outils essentiels, dont une sondeuse électrique.

Le troupeau de type Holstein compte 51 laitières, dont 30 de race. Les 31 jeunes proviennent des meilleurs géniteurs du centre d'insémination de Kemptville en Ontario; les caractères de la race, la conformation et le poids sont remarquables. Les renseignements fournis par le Centre d'Analyse des troupeaux laitiers du Macdonald College sont un guide précieux dans la sélection. La production laitière, vendue à l'état nature sur le marché de Montréal, atteignait en 1969, 13,600 livres par vache. L'an dernier, il a vendu 16 jeunes sujets pour l'élevage; il gagnerait à inscrire ses laitières de race au contrôle **R.O.P., ce qui lui permettrait de bénéficier du marché d'exportation.**

M. et Mme Bissonnette s'accordent un moment de répit... dans un agréable décor.

Monsieur Bissonnette est un adepte de la paissance mécanique; en été, il sert l'ensilage de luzerne à l'intérieur, à tous les bovins laitiers, ainsi, le système automatique d'alimentation travaille à l'année longue. Une moulange et un malaxeur permettent d'utiliser dans la préparation des moulées le maïs grain et le soya récoltés à la ferme; la moulée à veaux est achetée dans le commerce.

Deux constructions différentes abritent les animaux. La construction principale est flanquée de deux silos de 16' X 60' chacun, pour la luzerne et le maïs. L'étable à logettes compte 68 parcs individuels, et la salle de traite peut accommoder 8 vaches à la fois. Les conditions d'éclairage et de ventilation sont adéquates. Les vaches taries et les génisses hivernent en liberté dans la seconde construction; le plancher et une plate-forme exté-

rieure, en béton, facilitent le nettoyage et la sortie du fumier avec le tracteur et l'épandeur d'engrais. Le foin est entreposé au second étage et un troisième silo de 14'X36' contient de la luzerne. Un mécanisme à vis véhicule les aliments dans les mangeoires.

La laiterie, en plus du bassin réfrigérant et des commodités conventionnelles, est pourvue d'une génératrice de courant, en cas de panne d'électricité. L'extérieur des bâtiments est lambrissé de tôle. Deux cribs à maïs sont construits parallèlement et recouverts d'une toiture; l'espace entre les deux peut occasionnellement servir d'abri.

La maison de pierre rénovée conserve un joli cachet.

La maison en pierre de taille, grâce aux soins du propriétaire, a bien supporté le poids des ans; la toiture a été refaite et les parties en bois ont été peinturées récemment. Des érables, des ormes, une pelouse, une haie de cèdre, des arbustes et des fleurs en agrémentent les abords. L'intérieur rajeuni et modernisé comprend un bureau pourvu d'une machine à additionner, facteur qui facilite la tenue d'une comptabilité toujours maintenue à jour.

Le lauréat, diplômé de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine et membre d'un GERA depuis 1966, obtenait en 1965 la décoration d'officier. Il est membre de l'exécutif de l'Association des Producteurs de lait de Montréal. Il s'acquitte seul de tous les travaux de la ferme, sauf pendant les vacances d'été, où il est secondé par un neveu, étudiant.

Madame Bissonnette, comme il se doit, s'intéresse au succès de l'exploitation familiale. Après s'être acquittée de l'entretien de la maison et avoir répondu aux exigences de ses 5 enfants, dont l'âge varie de 6 à 11 ans, elle trouve encore le temps de s'occuper

Pour madame Bissonnette, l'entretien des fleurs semble devenir un moment de détente.

du potager, de l'entretien des rocailles, des plates-bandes de fleurs, et d'exécuter de magnifiques pièces d'artisanat.

Âgé de 41 ans seulement, il est à prévoir que le propriétaire de la ferme Val Bisson connaitra de nouveaux succès.

4. RENÉ HARDY
Saint-Antoine-des-Laurentides (Terrebonne)
901 points

Le domaine de M. Hardy s'étend chaque côté du rang Sainte-Marguerite; sa superficie totale est de 156 acres ainsi réparties: 136 en culture, 10 en boisé et 10 incultes. Le sol est argileux sur une superficie d'environ 90 acres. Le creusage des fossés a été effectué avec l'aide du Ministère; 10 acres de terre sont drainées et cette amélioration sera poursuivie au cours des prochaines années. En plus, M. Hardy cultive 220 acres de terre louée.

L'assolement répartit ainsi les cultures: grains mélangés: avoine Dorval et orge Conquest, 60 acres; maïs grain 75; maïs à ensilage 75; prairies 104 et pâturages 36 acres.

Un ensemble de constructions que le propriétaire est heureux, et avec raison, d'identifier de son nom.

L'acidité du sol a nécessité l'emploi de 40 tonnes par année d'amendements calcaires depuis 1965. Au fumier épandu à l'automne, de préférence avant le labour, s'ajoutent annuellement 65 tonnes d'engrais chimiques dont l'utilisation est basée sur l'analyse des sols et les besoins des cultures. La jachère d'été, à l'occasion, et les herbicides permettent la lutte contre les mauvaises herbes.

La visite des champs nous a permis d'admirer des luzernières luxuriantes. De même, les cultures de grains mélangés et de maïs s'annonçaient excellentes, dans ce dernier cas toutefois, on pouvait déceler un manque d'uniformité de la pousse et la présence

de mauvaises herbes: observation faite sur les terres louées. Le pâturage des vaches taries et des génisses était en bon état de production.

Le troupeau compte deux taureaux, Laines et Rockman Marquis le plus vieux, et un jeune, 30 vaches, 12 génisses de race Holstein et 62 vaches croisées.

Au cours de la dernière année, le concurrent a vendu pour l'élevage 30 génisses et 15 jeunes taureaux âgés de 15 jours à un mois. À ces recettes, la comptabilité indique également pour la même année, celles provenant de la vente de 995,000 livres de lait.

Monsieur Hardy est un adepte de la paissance mécanique depuis environ 10 ans. En été, il donne à ses laitières de la luzerne hachée, servie dans une mangeoire en béton entourée d'une plate-forme de même matériau, et du foin sec dans un ratelier. Les ensilages de luzerne et de maïs sont réservés pour l'hiver.

Propriétaire d'une moulange et d'un malaxeur, le concurrent prépare lui-même ses moulées qu'il entrepose dans un silo. Les suppléments protéiques complètent la valeur alimentaire des grains récoltés à la ferme.

Sans aucun doute, les bâtiments répondent aux exigences du bétail. La grange-étable a été construite en 1958. Trois silos en douves de béton servent à la luzerne et au maïs: deux mesurent 16 pieds de diamètre par 50' de hauteur et le troisième 20' x 50'. La vacherie, d'une propreté exceptionnelle, compte 65 stalles pour vaches et 4 pour jeunes ainsi que quelques parcs. Écureur automatique, ventilateurs électriques, pipe-line pour le lait font partie de l'équipement. Le pipe-line est une amélioration récente de même que la construction d'une étable de 36 logettes pour les vaches taries et les génisses. La laiterie est propre et parfaitement aménagée; le bassin d'une capacité de 8,800 livres de lait est requis par la production du troupeau.

La machinerie agricole correspond aux besoins de la ferme: elle est remisée dans une solide construction en tôle dont le plancher devrait être bétonné. Une boutique bien outillée permet d'effectuer l'entretien et les réparations courantes.

L'entreprise efficacement administrée nécessite les services d'un employé à plein temps, et d'un second les mois d'été. Toujours soucieux d'accroître l'efficacité de son entreprise, le concurrent fait partie d'un groupe d'études en rentabilité agricole.

Les dépendances présentent un ensemble qui a de l'éclat. La grange-étable est peinte en rouge et décorée en noir. De grandes pelouses délimitées par une clôture rouge et blanche, de beaux arbres et des fleurs en agrémentent les abords. Un joli patio constitue le lieu de détente de la famille durant la belle saison.

La maison à toit pointu est une construction ancienne avec revêtement de stuco. L'intérieur a été rénové et répond bien aux exigences de la famille.

Madame Hardy est active et intéressée à l'exploitation. Elle se dévoue sans compter pour son mari et ses deux fillettes Lozan et Merean âgées respectivement de 10 et 5 ans. Elle était toute heureuse de nous conduire au potager qu'elle cultive elle-même. Les succès qu'elle obtient légitiment sa fierté. En outre, elle participe à l'éducation des jeunes: à cette fin, elle recevait à la mi-juin 800 élèves de l'École maternelle Saint-Lucien, de Saint-Jérôme, qui ont passé une journée sur la ferme, tel que le rapportait l'Écho du Nord du 24 juin 1970.

Monsieur René Hardy, âgé de 32 ans, débrouillard et entreprenant, est lauréat de la médaille d'argent depuis 1965. Membre actif de l'U.C.C., il est premier vice-président du Syndicat des producteurs de lait des Laurentides.

5. MARCEL MERCIER
Saint-Lin (L'Assomption)
898 points

Après avoir acheté il y a quelques années la terre qu'il louait, M. Mercier est devenu propriétaire d'une ferme de 219 acres, dont 60 boisées; les 159 acres en culture sont drainées et de nature argileuse.

Les applications annuelles de fertilisants et d'ammendements, depuis cinq ans, ont été de 26 tonnes d'engrais chimiques plus le fumier de ferme épandu à l'automne, et 50 tonnes de pierre à chaux.

L'apparence est soignée, il ne manque plus que des arbres.

Les productions végétales de l'année comprennent : orge Parkland 10.5 acres; avoine Garry, 5 acres; maïs Pride 118, 22 acres; betteraves de table, 9 acres; concombres de conserverie, 1.5 acre; tabac à cigares, 8 acres; prairies, 65 acres; pâturages, 38 acres.

En juillet, les céréales avaient belle allure, principalement l'avoine. Dans un des deux champs de maïs, annonçant par ailleurs de bons rendements, on décelait la présence de mauvaises herbes, la proximité d'une culture de concombres interdisant l'utilisation des herbicides. Il semble, au dire du propriétaire, que l'orge ait eu à souffrir de résidus d'herbicides, appliqués sur la culture de l'année précédente.

Dans l'ensemble, les luzernières ont donné de bons rendements pour une première coupe et les regains sont prometteurs, sauf une sole qui aurait dû être renouvelée.

Les pâturages soumis à une rotation de 5 ans comprennent 3 soles pour les vaches en lactation, une pour les vaches taries et les génisses et une dernière nouvellement

établie avec plante-abri, laquelle a souffert des résidus d'herbicides appliqués l'année précédente. Il semble que les pâturages aient été sacrifiés à l'avantage des cultures horticoles probablement plus rémunératrices.

Les enclos de paissance devraient être subdivisés afin d'assurer une tonte plus rase en même temps qu'une herbe plus tendre et plus savoureuse pour les bêtes; on éviterait également du gaspillage.

La récolte de tabac donnera sûrement de bons rendements.

Les cultures sarclées donneront d'excellents rendements. La récolte de concombre était avancée lors de la visite des juges, celle du tabac et des betteraves de table étaient très prometteuses; la pousse était uniforme et on n'y décelait aucune mauvaise herbe.

Producteur de lait, M. Mercier exploite un troupeau de type Holstein comprenant un taureau de race, 53 laitières dont 5 enregistrées et 26 jeunes d'élevage. En général, ces animaux sont de bonne conformation; les meilleures laitières sont fécondées artificiellement. Le Service d'analyse des troupeaux laitiers du Macdonald College, en vigueur depuis trois ans, indique une production annuelle moyenne de 12,889 livres de lait par vache.

Le concurrent est membre d'un Groupe d'études en rentabilité agricole. Bien que disposant d'un outillage moderne et approprié aux exigences de l'exploitation, M. Mercier doit retenir à longueur d'année les services d'un employé.

Toutes les dépendances de la ferme sont solides; la grange-étable est une bâtisse à pignon dont le toit se prolonge au dessus de la vacherie. L'étable, dont la transformation de l'ancien abri à fumier a permis de porter le nombre de stalles de 48 à 60, est maintenue bien propre. L'écureur automatique et le semi-pipe-line permettent de réduire le

travail. Les serres destinées à la production de plants de tabac de même que les séchoirs sont parfaitement entretenus.

La résidence de deux étages a été construite en 1954; elle est située à l'arrière plan d'une vaste pelouse; les érables argentés, les saules pleureurs, les arbustes et les fleurs en agrémentent les abords. Un chemin de pierres concassées donne accès aux constructions de ferme de belle apparence.

De son côté, madame Mercier bénéficie de toutes les commodités modernes qui simplifient l'entretien de sa maison et d'une famille de 7 garçons. Son habileté à la couture lui permet de réaliser des économies. En plus, elle cultive un grand potager, le plus beau encore visité par les juges en date du 28 juillet.

Âgé de 36 ans, M. Mercier a déjà fait un succès de son exploitation. D'ailleurs, ceux qui le connaissent ont su faire appel à ses talents puisqu'il est conseiller municipal, président de la Meunerie coopérative de Saint-Lin, du Syndicat des producteurs de betteraves de la région nord de Joliette, directeur de la Société d'Agriculture du comté de L'Assomption et du Syndicat des producteurs de lait de la région des Laurentides.

6. FIRMIN DESJARDINS
Sainte-Thérèse (Terrebonne)
896 points

Âgé de 45 ans, monsieur Desjardins cultive une ferme située dans le rang de la Côte Sud, de Sainte-Thérèse de Blainville. Il représente la huitième génération du même nom à occuper ce domaine d'une superficie de 128 arpents, dont 110 en culture et 18 en boisé; il faut ajouter 300 arpents sous location.

La rentabilité de la ferme familiale a nécessité beaucoup de travail. La présence d'une digue de roches indique le travail d'enfouissement considérable déjà exécuté et à poursuivre. Malgré ces inconvénients, on note la réalisation d'un égouttement superficiel adéquat qui, en plus d'assurer l'écoulement des surplus d'eau, facilite l'exécution des différentes façons culturales.

Une maison cossue à laquelle s'ajoute ...

L'assolement de cette exploitation comprend 90 arpents d'avoine Garry enrégistrée, 50 de maïs Pride, 228 de prairies et 40 pour le pâturage des vaches taries et génisses et pour le parc d'exercice des laitières.

Les prairies et pâturages sont bons malgré la sécheresse. L'absence de mauvaises herbes, la densité et l'uniformité des plants sont une garantie de bonnes récoltes de céréales; c'est là la résultante de l'utilisation d'un volume au moins convenable d'amendements calcaires et de fertilisants, et de l'emploi rationel des herbicides et du fumier épandu à l'automne.

Le cheptel laitier, de type Holstein, comprend deux taureaux de race, 115 vaches dont 15 enregistrées et 4 jeunes. La majorité des sujets de remplacement sont achetés

à l'âge adulte. Pendant toute l'année, les laitières sont alimentées à l'étable. En été, elles ont accès à un parc et même à l'érablière pour se protéger du soleil. Le lait ramassé par une coopérative locale est livré à des laiteries. La comptabilité du GERA (Groupe d'Études en rentabilité agricole) indiquait au 31 octobre 1969 un rendement annuel de 10,000 livres de lait par vache.

On a doublé la longeur de l'ancienne grange-étable à pignon qui est flanquée de deux silos en béton de 20' x 60'. Longue de 200 pieds, l'étable compte 102 stalles et 2 parcs pour les taureaux. Chaulée et convenablement ventilée, elle est pourvue d'un écureur automatique, d'un convoyeur à chaînes et raclettes pour la distribution de l'ensilage; un semi-pipe-line achemine le lait au bassin réfrigérant d'une capacité de 10,400 livres. La laiterie, munie de tous les accessoires nécessaires, dispose d'une génératrice pour parer aux inconvénients d'une panne d'électricité éventuelle.

... une vaste piscine pour l'agrément de la famille.

L'ampleur de cette exploitation nécessite l'emploi de 2 hommes à plein temps en plus d'une machinerie agricole considérable, dont une charrue à 5 socs et deux wagons automatiques. Tous les instruments sont abrités dans des constructions appropriées et leur entretien est possible grâce à une boutique bien outillée.

Les bâtiments de ferme sont bien entretenus; une cour et un chemin donnant accès à l'étable totalisent 1500 verges carrées recouvertes d'asphalte.

La maison très moderne, avec ses arbres, ses haies et sa vaste pelouse, voire même sa piscine, a l'allure d'une luxueuse résidence de banlieue. Le potager en bordure de la voie publique, en plus de répondre aux besoins en légumes de la famille, est abondamment pourvu de fleurs. Par sa magnifique apparence, il cadre bien avec l'entourage.

L'intérieur en équipollent, madame Desjardins dispose de tous les accessoires sus-

ceptibles d'alléger la tâche que lui impose l'entretien d'une famille de 6 filles et un garçon dont les âges varient de 5 à 18 ans.

Comme il se doit, monsieur Desjardins est membre de L'U.C.C.; il assume en plus la direction de la Société coopérative agricole de la Rivière-du-Nord.

7. IRÉNÉE FORGET
Saint-Louis (Terrebonne)

Ferme des ANCÊTRES
891 points

Ferme des ANCÊTRES, belle appellation qui veut rendre hommage aux 7 générations qui ont précédé sur ce domaine agricole celle d'Irénée Forget.

Cette ferme se déploie sur une superficie de 180 arpents auxquels s'en ajoutent 140 sous location; le sol est léger dans la presque totalité de son étendue.

Les productions végétales en 1970 se répartissent comme suit: céréales 105 arpents; prairies 129; pâturages 64. Une superficie boisée et inculte occupe 22 arpents.

Au chapitre des céréales, trois champs de maïs totalisant 35 arpents présentent des aspects un peu différents: un champ de Pride 5, uniforme et exempt de mauvaises herbes, est de belle venue. Par contre deux champs de Pride 116 et 129 manquent d'uniformité et on note la présence de mauvaises herbes. Le blé d'automne, 20 arpents, était déjà coupé lors de la visite des juges. Les 50 arpents de grains mélangés, avoine Garry, orge O.A.C.21, sont propres et annoncent de bons rendements.

Les prairies semblent avoir subi les méfaits de la gelée en certains endroits, au cours de l'hiver. Une sécheresse d'une durée de trois à quatre semaines a diminué les rendements des pâturages. Il a fallu recourir à une luzernière pour suppléer à leur déficience.

Dans l'ensemble des champs, on a employé 12 tonnes d'engrais chimiques en plus du fumier épandu à l'automne sur les prairies. Afin d'améliorer l'égouttement, les curures des fossés devraient être mieux étendues sur les planches. Les travaux au bulldozer

Si les ancêtres revenaient ...

effectués depuis 14 ans ont permis d'améliorer le fond de terre.

Le cheptel vif comprend un troupeau Holstein de 75 têtes: un taureau, 56 laitières et 18 jeunes sujets tous de bonne conformation; la production a été en 1969 de 508,781 livres de lait vendu à la laiterie Léveillée Inc., de Sainte-Thérèse. Le troupeau est inscrit au D.H.A.S.; il devrait être admis à l'automne. Monsieur Forget élève ses sujets de remplacement et se prévaut des avantages du service d'Insémination de Saint-Hyacinthe.

ils seraient fiers du respect de leurs descendants.

En été, les vaches au pâturage reçoivent une ration de luzerne coupée lorsque l'herbe se fait plus rare. Le concurrent qui fabrique lui-même ses moulées a vendu une moulange et un malaxeur stationnaires pour les remplacer par une meunerie mobile.

L'outillage de la ferme est complet, bien entretenu, bien rangé dans de bonnes remises faciles d'accès. Une boutique aménagée récemment et chauffée est munie d'une foreuse, d'un compresseur et d'une génératrice en cas de panne d'électricité.

Les bâtiments pourvus d'un revêtement en tôle ont peut-être une apparence un peu vétuste, mais sont parfaitement entretenus. Deux silos, le premier en bois, de 14' x 25'; le second, en douves de béton, de 16' x 50' et l'étable constituent les bâtiments principaux. Cette dernière comprend 30 partitions doubles; elle est munie d'un écureur automatique, de ventilateurs électriques; elle est blanchie et très propre. Le concurrent, menuisier à ses heures, en a doublé la grandeur au cours des 5 dernières années.

La laiterie est d'une grande propreté: un pipe-line- apporte le lait dans le bassin réfrigérant d'une capacité de 5,000 livres. On y trouve tous les accessoires nécessaires.

La maison de pierre des champs date de 1820; elle a été flanquée d'une annexe également en pierre. Modernisée et chauffée à l'électricité, elle procure tout le confort désirable, et la maîtresse de maison y dispose de tous les accessoires modernes. Bâtiments

et maison présentent un ensemble ultra propre: une grande pelouse, des arbres, une haie, des fleurs en agrémentent les abords. À cela s'ajoute une piscine très fréquentée durant la belle saison.

Monsieur Forget est membre d'un GERA; sa comptabilité est à jour. L'outillage dont il dispose lui permet de réduire au minimum l'emploi de main-d'oeuvre salariée. Il est président du syndicat de l'U.C.C. de sa paroisse et administrateur de la fédération des Laurentides ; membre de la Coopérative de St-Lin, il fait également partie de la Protection civile.

L'épouse seconde parfaitement son mari. Déployant une grande activité; après avoir procuré à son mari et à ses trois filles: Manon, Lynda et Lucie les soins requis, elle trouve le temps d'entretenir, et très bien, un grand potager, de participer aux activités des cercles de fermières et de s'adonner à certains travaux d'artisanat.

8. ÉDOUARD JODOIN
Sainte-Martine (Châteauguay)
890 points

Le domaine agricole de M. Jodoin est de sol argileux, fertile mais difficle à égoutter; heureusement, il est drainé dans sa presque totalité; seul un petit pacage de 8 acres, en face de la maison, n'a pas été l'objet d'une telle amélioration.

Monsieur Jodoin apprécie sa vaste maison

Ce concurrent, âgé de 34 ans, est un diplômé de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine; il cultive une terre de 188 acres en bordure de la rivière Châteauguay, dont une partie a été acquise de son père. Les cultures se répartissent ainsi: 22 acres d'avoine Dorval certifiée; 30 de pois de conserverie; 60 de maïs Pride et De Balb-United; 30 de luzerne et 18 acres en maïs de conserverie et 28 acres en pâturages.

Fin de juillet, l'avoine était remarquable par l'uniformité des pousses et son apparence générale. Malheureusement, la récolte de pois a été manquée à cause de la sécheresse consécutive au semis. Les cultures de maïs manquent d'uniformité; une moitié annonce de bons rendements alors que dans l'autre la présence de chiendent due à l'inefficacité des herbicides diminuera les rendements. Les prairies sont en général bien convenables; une de première année est très prometteuse.

Des pâturages en 4 soles sont en voie d'organisation; les effets résiduels d'herbicides employés l'an dernier sur un champs de maïs ont ruiné une sole de première année qu'il faudra réensemencer.

Depuis 5 ans, M. Jodoin a utilisé 700 tonnes d'amendements calcaires; la fertilisation

... et sa machinerie

s'établit à 18 tonnes d'engrais chimiques appliqués au printemps, alors que le fumier, en tas près de l'étable, est épandu à l'automne sur les prairies. L'emploi d'herbicides constitue le moyen de lutte contre les mauvaises herbes dans les cultures sarclées.

Le troupeau qui constitue la principale source de revenu est de race Holstein; il compte 3 taureaux, 36 laitières et 20 jeunes sujets auxquels s'ajoutent 9 vaches et 2 jeunes croisés. La production moyenne en 1969 a été de 10,100 livres de lait par vache. Voici celle des deux meilleurs sujets

	ÂGES	PRODUCTION en lb	P.C. GRAS	B.C. A.
Jodoin Rockman Juliette	2 ans	12,992	3.72	125-126
Jodoin Anthony Dora	4 ans	14,704	4.23	115-132

La pratique du contrôle R.O.P. a permis de vendre des sujets pour l'exportation au Mexique, à Cuba, en Espagne et en Italie.

Le carnet du cultivateur qui facilite la tenue de la comptabilité indique des entrées à jour. L'exiguité des prairies et pâturages oblige l'exploitant à acheter chaque année une trentaine de tonnes de foin. C'est une meunerie ambulante qui moud avoine et maïs grain pour la fabrication des concentrés.

Les bâtiments de ferme répondent aux exigences de l'exploitation. La grange blanche est décorée en vert; un silo en douve de béton sert à la conservation du maïs. L'étable est faite de blocs de ciment peinturés à l'extérieur. Un ventilateur électrique assure l'aération. L'écureur automatique économise la main-d'oeuvre, et le téléphone dans l'é-

table ménage bien des pas. Très propre comme les autres bâtiments, la laiterie est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 3500 livres.

L'outillage comprend toutes les machines aratoires requises sur la ferme et permet même d'effectuer certains travaux à l'extérieur; le tout est abrité dans des remises spacieuses et solides. Deux soudeuses, une à l'électricité, l'autre à l'acétylène, font partie de l'équipement d'une boutique chauffée.

Tout à côté, un grand garage permet de remiser l'auto et tous les accessoires de jardin.

La maison de deux étages, à revêtements de stuco, a été considérablement transformée ces dernières années, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Très bien meublée et pourvue de tous les accessoires ménagers modernes, tout brille de propreté. Un bocage et le voisinage de la rivière Châteauguay constituent un magnifique décor.

Un petit jardin, fort bien entretenu, est la responsabilité de madame Jodoin qui, malgré le travail que lui impose l'entretien de sa famille de quatre enfants, trouve le temps de confectionner de nombreuses pièces d'artisanat.

M.Jodoin, qui est représentant d'une compagnie d'instruments aratoires, retient les services d'un employé durant toute l'année. Membre de la coopérative agricole de Sainte-Martine, il a abandonné plusieurs charges publiques qui accaparaient trop de son temps.

9. ANDRÉ ET MAURICE SURPRENANT
Saint-Valentin (Saint-Jean)
889 points

Le domaine des frères Surprenant est une entreprise dont la mise de fonds dépasse largement les 100,000 dollars. Un fond de terre d'une superficie de 348 acres; un troupeau de race de 124 têtes; des bâtiments de ferme et un outillage appropriés ainsi que deux grandes résidences de construction récente composent cet actif. C'est en 1958 qu'André et Maurice Surprenant, âgés maintenant de 42 et 47 ans, décidèrent de mettre leur avoir en commun.

La terre, qui compte 210 acres de sols argileux et 128 de sols francs, permet de varier les cultures au gré des exploitants. En 1970, 186 acres sont ensemencées en céréales. Les rendements du blé Selkirk, 30 acres, seront amoindris par la présence de mauvaises herbes. Les champs d'avoine Gary et Roxton, 84 acres en tout, laissent voir des manques; le blé Manitou, au dire des concurrents, étalait une belle pousse à l'automne mais la neige a causé quelques dommages. Les champs de maïs, 60 acres, ne présentent pas l'uniformité qu'on pourrait souhaiter et la population est un peu dense.

Une superficie de 24 acres de fèves soya annonce une bonne récolte.

Maurice est fier de la récolte de soya qui couvre une superficie de 24 acres.

Les prairies qui couvrent une superficie de 80 acres, pour une bonne partie, devraient être rajeunies; c'est ce qui explique la diminution de rendement. L'utilisation d'un séchoir à ventilation forcée permet de hâter la récolte du foin et ainsi de la soustraire aux intempéries.

Les pâturages ont souffert de la sécheresse au début de l'été; ils demeurent cependant

dans un état de production convenable.

Un très bon chemin de ferme permet un accès facile dans tous les champs; ces derniers sont séparés par de solide clôtures.

Le creusage d'une décharge par le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation a rendu possible l'égouttement souterrain; 20 acres ont été drainées en 1968, 40 en 1969 et 40 le seront au cours de l'automne 1970.

On a utilisé 250 tonnes de pierre à chaux au cours des 5 dernières années. La fertilisation a nécessité l'épandage de 32 tonnes d'engrais chimiques de différentes formules selon les cultures et appliqués au printemps. Le fumier de ferme est épandu à l'automne sur les prairies. La jachère d'été et l'emploi des herbicides concourent à la lutte contre les mauvaises herbes.

Les bâtiments représentent un ensemble de constructions considérables. La grange-étable principale, accommode toutes les laitières; elle a été agrandie en 1970 pour loger les veaux dans 15 parcs individuels et 2 parcs en commun. Une autre grange-étable est réservée aux génisses. Deux silos en béton de 14' x 28' s'adossent à l'étable principale, tandis qu'un autre, de même matériau et mêmes dimensions, voisine l'étable des génisses. Protégées d'un revêtement en tôle à l'extérieur, blanchies à l'intérieur, elles sont pourvues d'écureurs automatiques et de ventilateurs électriques.

Un coin des bâtiments, dont la photographie, malheureusement, est loin de montrer toute l'importance.

La laiterie attenante à l'étable principale est munie d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 8,000 livres, d'un générateur d'électricité et de tous les accessoires nécessaires.

Deux silos intérieurs servent à l'entreposage des grains. Une moulange et un mélangeur permettent de préparer à la ferme, en utilisant les récoltes de céréales, les moulées nécessaires à l'alimentation des animaux. On a transformé une ancienne étable pour

en faire une boutique fort bien aménagée.

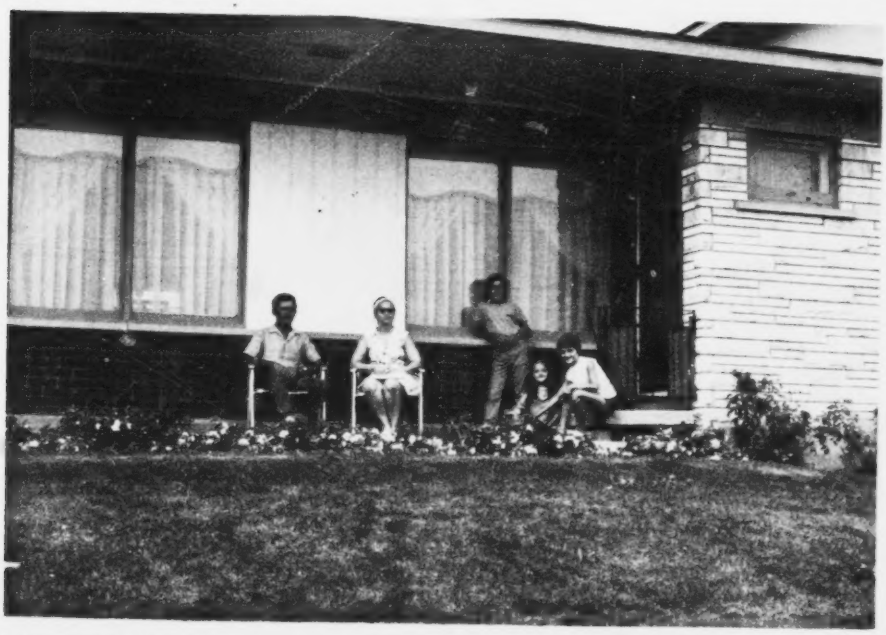
Le troupeau de race Holstein comprend 3 taureaux dont 2 jeunes, 62 laitieres et 59 jeunes sujets. Deux chevaux de trait utilisés pour le travail du jardin, l'entretien des rigoles et le plaisir de leur pere qui demeure à Laprairie, et deux poneys pour l'amusement des enfants completent le cheptel vif.

Même s'il y a un taureau classé EXCELLENT à la tête du troupeau, on pratique l'insémination. Les génisses et les veaux mâles de qualité sont élevés ou pour le remplacement ou pour la vente.

À l'occasion, de bonnes laitières sont achetées à l'extérieur. La production moyenne du troupeau, sous contrôle R.O.P., est de 12,300 livres par vache pour 1969. Comme en fait foi le tableau qui suit, le record officiel des meilleures laitières est imposant.

Les ventes d'animaux et de grains, 2000 minots d'avoine plus la récolte de blé d'automne, s'ajoutent aux revenus de la vente du lait. Toutes les entrées ou sorties d'argent se font par chèque et c'est un comptable qui s'occupe de la tenue des livres.

Chacun des deux propriétaires de la ferme habite sa propre maison sise à quelque 200 pieds l'une de l'autre. Il s'agit de résidences très modernes entourées d'arbres, d'arbustes, d'une vaste pelouse et de fleurs, et dont le confort intérieur ne le cède en rien à l'apparence extérieure. L'ancienne maison de ferme, tout près, a été réaménagée pour loger leur employé et sa famille.



La famille d'André habite une maison aussi moderne que celle de son frère.

André Surprenant a trois enfants de 7 à 13 ans; son frère Maurice en a 7 dont les âges se situent entre 8 et 18 ans. Les deux grandes filles de ce dernier étaient heureuses d'exhiber aux juges les plus beaux morceaux de leur garde-robe, fruit de leur travail et de leur dextérité.

Un jardin en commun permet aux deux familles de mettre en conserve ou de congeler des légumes en abondance.

Chacun des frères Surprenant participe à la vie communautaire de son milieu. Maurice est conseiller municipal, directeur de la S.C.A. du comté de Saint-Jean, président de la filiale no 9 de l'Association des producteurs de lait de Montréal et président de la filiale des producteurs de lait de la Coopérative Brossard.

André est commissaire d'école, marguillier et président de la S.C.A. de Napierreville.

Le 5 juillet, la ferme Surprenant accueillait les éleveurs de bovins Holstein du Québec, à l'occasion de leur pique-nique provincial annuel.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 J.)		INDICE B.C.A.
			LAIT	MAT. GR.	
St Mathieu Dixie R A Ajax	741658	5 ans-334 j.	16319	629	138-144
		8 ans-114 j.	16252	640	137-146
		10 ans-144 j.	16075	604	142-145
Mona Albert Artis	1374915	4 ans- 19 j.	14706	612	137-155
Surprenon Simon Julie	1600218	5 ans-107 j.	14182	533	122-125
		6 ans-193 j.	19288	736	162-168
Surprenon Master Dixette	1738082	4 ans-330 j.	15430	547	134-130
Surprenon Commandal	1761517	4 ans-104 j.	14832	598	135-148
Surprenon Simon Bello	1761518	4 ans- 94 j.	14365	517	131-129
		5 ans-189 j.	16844	566	144-132
		6 ans-174 j.	14837	503	125-116
Reidale Reflection Citation	1795177	2 ans-299 j.	15970	571	166-162
		3 ans-356 j.	20840	760	195-194
		5 ans-222 j.	18794	691	160-160
Surprenon Cristal Dine	1837219	5 ans-236 j.	14806	525	126-122
Surprenon Cristal Milie	1870959	3 ans- 92 j.	14044	548	140-149
Surprenon Cristal Eva	1870964	4 ans-361 j.	15344	576	133-136
Surprenon Jewel	1872233	4 ans-145 j.	14085	614	127-151
		5 ans-216 j.	14126	626	120-145
Surprenon Master Rose	1941783	3 ans-134 j.	15075	557	149-150
Surprenon Barbara	2142812	2 ans-113 j.	14265	593	155-176

10. ALLAN D. HAMMOND
Saint-Jérusalem (Argenteuil)
888 points

Monsieur Hammond, avec l'aide d'un employé, exploite un domaine de 205 acres qu'il a acquis de son père en 1958, et auquel s'ajoutent 125 acres sous location. Le plan de ferme indique 50 acres de sols argileux, 210 de sols francs et 30 de terre légère.

Les productions végétales sont en fonction des besoins du troupeau laitier; elles se répartissent ainsi: orge 20 acres, avoine Garry 27, maïs à ensilage 24, maïs grain 15, prairies 154 acres et pâturages 50.

Dans l'ensemble, les cultures de céréales sont de belle venue; un champ d'orge de 6 acres a donné 280 minots. L'avoine laisse également présager de bons rendements. Le concurrent cultive du maïs grain depuis 5 ans et tout s'annonce bien; on constate toutefois que les herbicides n'ont pas été efficaces à cent pour cent.

Les prairies sont très convenables bien qu'on constate certains dommages causés par la gelée au cours de l'hiver. À l'endroit d'une piste fréquentée par des amateurs de moto-neige, la luzerne a été détruite par le gel.

Les pâturages sont beaux mais leur étendue est insuffisante pour répondre aux besoins du bétail; pour suppléer, le concurrent alimente partiellement ses bêtes au ratelier. Les vaches ont aussi accès depuis le début d'août, une heure par jour environ, à un regain de luzerne.

Le troupeau de race Ayrshire compte 60 laitières.

L'utilisation des amendements calcaires a débuté il y a une douzaine d'années et se continue. On emploie chaque année douze tonnes d'engrais chimiques de trois formules

différentes, selon les exigences des cultures. Le fumier de ferme est transporté au fur et à mesure de sa production, sur les prairies et pâturages où il est épandu à l'automne.

Les herbicides et habituellement la jachère d'été sont les armes utilisées pour la lutte contre les mauvaises herbes.

Comme le signale le concurrent, la terre a été dure à faire; les pierres ont toujours constitué un problème sérieux. Une digue de pierre remplit le rôle de clôture, on a pratiqué beaucoup d'enfouissement. Le sol étant peu profond, il faut s'accommoder de l'égouttement superficiel. Les clôtures, en général, sont solides et bien alignées.

Le troupeau de race Ayrshire procure la presque totalité des revenus de la ferme: il comprend 2 taureaux, 60 laitières et 26 jeunes sujets. Un poney, pour le plaisir des enfants, complète le cheptel vif. Le service d'insémination de Kemptville assure la fécondation des meilleures vaches, les bêtes de rechange sont issues du troupeau. Les chiffres disponibles, ceux de 1968, donnaient un rendement moyen de 8450 livres de lait par vache; le B.C.A. du troupeau d'après le contrôle R.O.P. s'établissait à 102-97.

Les moulées sont préparées sur place avec les céréales récoltées à la ferme; on dispose de l'outillage requis à cette fin.

Les instruments aratoires nécessaires à l'exploitation sont parfaitement entretenus et remisés dans un grand entrepôt au centre duquel on trouve une boutique bien aménagée.

Les bâtiments de ferme, très bien entretenus, présentent un bel ensemble. La grange-étable en L, à toit français, est imposante. Parfaitement blanchie à l'intérieur, elle est pourvue de toutes les commodités modernes; on y compte 56 attaches et 8 parcs. Deux silos en bétons sont adossés à l'étable.

La laiterie, très propre et bien aménagée, contient un bassin-réfrigérant d'une capacité de 3,500 livres, alimenté par un pipe-line.

Une érablière de 1000 entailles a permis de fabriquer, au printemps, 110 gallons de sirop vendus à une clientèle qui sait où trouver un excellent produit. La cabane équipée à la moderne est placée à quelques cents pieds seulement de la route. Ce revenu d'appoint s'ajoute à celui de la vente de lait.

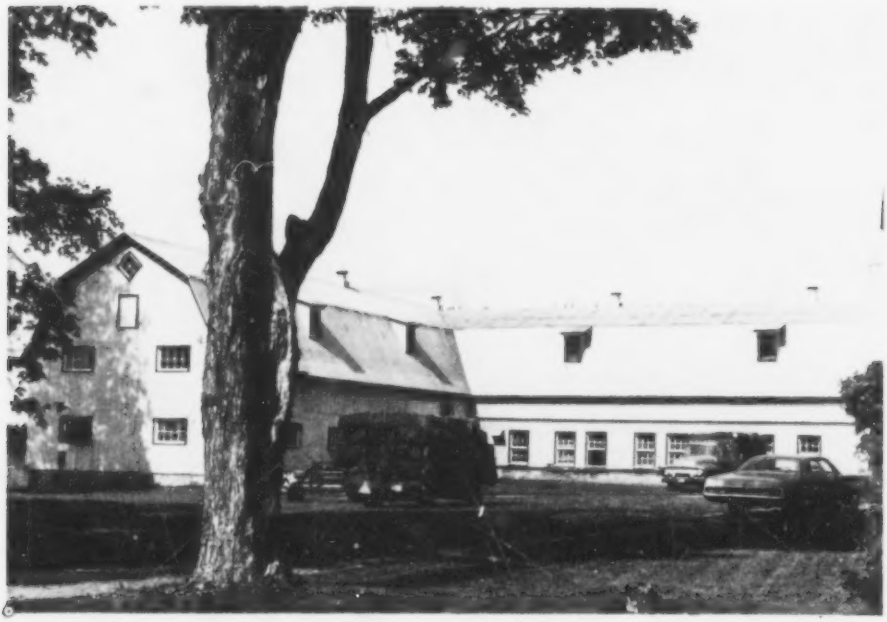
Le carnet du cultivateur permet de tenir à jour la comptabilité.

La maison de brique, d'un style cubique, est spacieuse et parfaitement aménagée. L'ameublement du salon est un cadeau de noce donné aux grands parents; parfaitement conservé, il a une valeur sentimentale et probablement aussi une valeur argent inestimables.

Le potager, très propre, contient une grande variété de légumes et quelques pommiers.

Madame Hammond diplômée en enseignement ménager du Macdonald College trouve le temps de donner des cours en plus de vaquer aux nombreuses occupations que sa famille, l'entretien d'une vaste maison et celui d'un jardin lui imposent.

10. ALLAN D. HAMMOND
Saint Jerusalem (Argenteuil)
888 points



Une belle image qui se passe de commentaires.

With the help of a hired man, Mr Hammond works the 205 acres farm he took over from his father in 1958 and another 125 acres of rented land. The farm plan shows 50 acres of clay soil, 210 of loam, and 30 of light soil.

In general, the crops are based on the needs of the dairy herd, namely: 20 acres of barley, 27 of Garry oats, 24 of silage corn, 15 of grain corn, 154 acres of hay, and 50 in pasture.

On the whole, the grain crops have made good growth; a six-acre field of barley yielded 280 bushels and the oats also look like yielding well. This competitor has been growing grain corn for five years and the present season's stand looks promising, although the herbicides do not seem to have been one hundred per cent effective.

In spite of signs of winter-killing, the hayfields look very well. On the site of a snowmobile track the alfalfa has been winter-killed.

The pastures are in fine condition but as their acreage is not sufficient for the needs of the cattle, the shortage is made up by feeding from a rack. In addition, starting around the first of August, the cows are allowed to graze alfalfa aftermath for about an hour a day.

Liming was begun a dozen years ago and is being continued. Twelve tons of commercial fertilizer of three different formulas are also applied each year according to the needs of the crops. Manure is carried out to the grasslands as it accumulates and then spread in the fall.

Weeds are controlled with herbicides and by regular summer-following.

As Mr Hammond points out, it has been hard work bringing the land under the plough: stones having always been a serious problem. In some places, the long stone-piles serve as fences and many rocks have been buried. Generally speaking, the fences are straight and strong. Since the soil is shallow, surface drainage has had to be used.

Almost all of the farm's income comes from the purebred Ayrshire herd of two bulls, 60 milking cows and 26 head of young stock. These cattle and the children's pony make up the livestock. Semen from the Eastern Breeders' Association at Kemptville is used to breed the best cows and the herd replacements come from the herd itself. The available figures (those for 1968) show the average annual milk yield as 8,450 pounds per cow. The herd's B.C.A.'s according to the R.O.P. records were 102 and 97.

Meal for the cattle is made from home-grown grains ground on the farm.

The necessary farming implements are kept in perfect condition and housed in a large machinery shed in the centre of which is a well-equipped repair shop.

The farm buildings are also very well maintained and altogether make a fine-looking group. The impressive L-shaped barn with its French-style roof is completely white-washed inside, has 56 stanchions and 8 pens and all the up-to date conveniences. Two concrete silos are built against the back of the barn.

The very clean and well-equipped dairy houses a bulk cooling tank with a capacity of 3,500 pounds, to which the milk is brought by pipeline.

From the sugar bush where 1,000 tappings are made, 110 gallons of maple syrup were sold last year to customers who know where to come to find a good product. The sugar-house with its modern equipment is only a few hundred feet from the highway. The income from this enterprise supplements the returns from the dairy herd.

The credits and debits of the farm are kept up to date.

The square brick house is roomy and admirably arranged. The furniture in the living room was a wedding present to the grandparents; it is in a perfect state of preservation and has a priceless sentimental and, probably, monetary value.

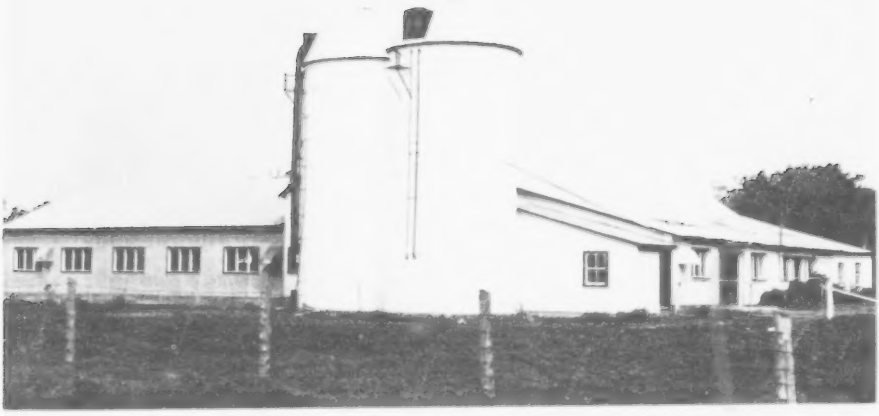
The kitchen garden, which is very tidy contains a great variety of vegetables and some apple trees.

Mrs Hammond, who holds a teaching certificate in home economics from Macdonald College, finds time to give courses and attend to the many demands made upon her by her family, the upkeep of a large home, and the garden.

11. GILLES ISABELLE
Côteau-du-Lac (Soulanges)
844 points

Diplômé de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine, monsieur Isabelle exploite une ferme de 204 acres, dont 180 sont sa propriété et 24 sous location. La maison et les constructions de ferme sont situées entre le chemin public et la rivière Rouge qui délimite une extrémité de la ferme.

Producteur de lait, le concurrent possède un troupeau de bovins croisés de 36 laitières et 30 jeunes qu'il élève lui-même. Il se prévaut des avantages mis à sa disposition par les Centres d'insémination de Kemptville, et Saint-Hyacinthe principalement. Le service d'analyse des troupeaux laitiers a supplanté le contrôle laitier postal; il indique une production de 409,000 livres en 1969. Du lait et de la crème vendus au détail procurent un petit revenu supplémentaire.



Chez M. Isabelle, on retrouve le même souci de l'ordre et de la propreté aux abords des bâtiments...

En plus du pâturage, les bêtes bénéficient de rations de moulée en été; en hiver leur alimentation consiste en foin sec, ensilage de maïs et moulées. Le maïs grain et le soya de la récolte entrent dans la composition des moulées préparées à la Coopérative de St-Clet qui fournit les autres ingrédients requis.

Les productions végétales comprennent 71 acres de maïs grain et à ensilage, 23 de soya, 30 en prairies et également 30 acres en pâturages. S'ajoute à ces superficies un boisé de 50 acres.

Les cultures de maïs, bien que d'apparence quelque peu inégale laissent prévoir de

bons rendements. La pousse du soya est très uniforme, et à moins d'imprévus on peut prévoir une bonne récolte.

Les foins sont mis en balles sur le champ. Au printemps, une prairie de 5 ans a été réensemencée sans labour ni hersage préalables à titre d'expérience.

Les pâturages sont en bonne condition; la pousse, excellente au début de l'été, a nécessité un fauchage afin de récupérer les refus et ainsi prévenir le gaspillage.

Un bon égouttement et certaines étendues drainées permettent de tirer profit au maximum des applications d'amendements calcaires, 380 tonnes depuis 5 ans; et des fertilisants, 50 tonnes annuellement.

La machinerie agricole répond aux exigences de l'exploitation. Monsieur Isabelle a fait l'acquisition assez récemment d'un semoir et d'une égreneuse à maïs. De solides constructions, comprenant une remise à trois portes basculantes, permettent de loger tous les instruments; une boutique en facilite l'entretien et certaines réparations mineures.

Les bâtiments de ferme sont d'une grande propreté. À angle droit avec l'ancienne grange-étable on a construit une vacherie parfaitement éclairée et ventilée, lambrissée de tôle à l'extérieur et de contre-plaqué à l'intérieur. On a réalisé une économie dans la construction sans pour cela créer d'inconvénients, en utilisant comme vacuum pour la trayeuse, les tubes de 1 ½ pouce auxquels sont fixés les chaînes d'attache des vaches.

... qu'autour de la maison.

La laiterie, très bien entretenue, est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 2,800 livres.

La maison, très ancienne, a été rénovée sans qu'on affecte la beauté de son style. Deux énormes épinettes du Colorado, comme deux sentinelles, semblent plantées en

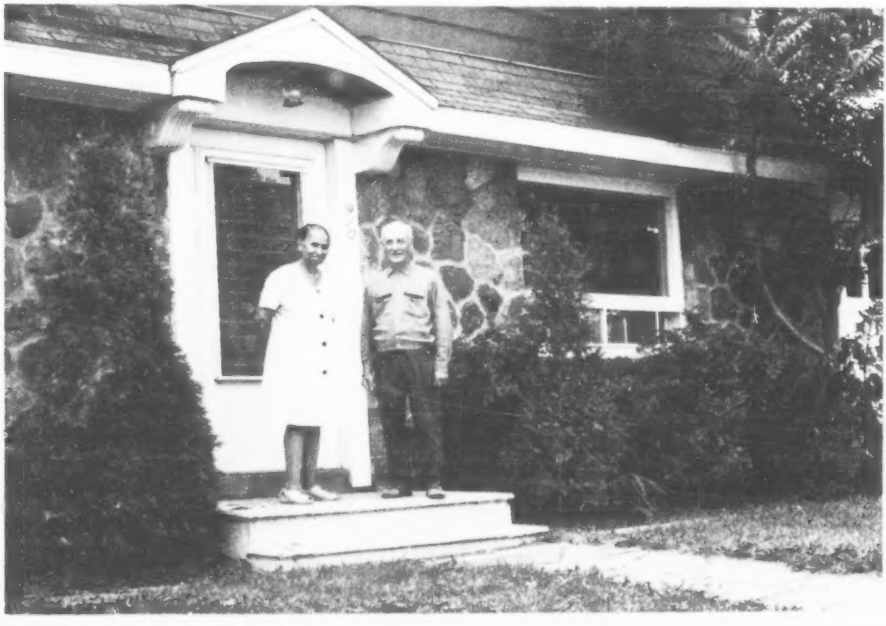
avant pour en faire la garde. Une rangée de kochias en bordure de la galerie et des fleurs à l'avant-plan complètent ce décor.

La famille Isabelle compte 4 enfants de 4 à 12 ans; Johanne l'unique fille a 10 ans. La maman, après avoir pourvu aux besoins de la maison s'adonne à certains travaux d'artisanat; un beau jardin qui compte quelques arbres fruitiers: pommiers, poiriers, cerisiers accapare également une partie de son temps.

Le concurrent ne refuse pas ses services aux divers groupements de son milieu. Il est directeur du Syndicat des producteurs de lait industriel, évaluateur pour l'Assurance mutuelle, directeur de l'U.C.C. et vice-président de la caisse populaire de sa localité.

12. ÉMILE LÉTOURNEAU
Saint-Luc (Saint-Jean)
880 points

Âgé aujourd'hui de 72 ans, monsieur Létourneau a acheté en 1937 une ferme de 120 acres; en 1960, il en achetait une seconde de 207 acres qu'il cultivait sous location depuis 8 ou 9 ans. C'est Jean-Paul, un fils âgé de 49 ans qui, avec l'aide d'un excellent employé s'occupe de la culture. Madame Létourneau prend sans doute une part très active à la gestion de la ferme puisqu'elle a fourni aux juges tous les renseignements pertinents.



Monsieur et madame Létourneau

Sur 327 acres, 69 sont boisées et 258 sont en cultures ainsi réparties: 65 en avoine Garry, 31 en maïs, 99 en prairie et 63 en pâturage. On a pu voir de très beaux champs d'avoine alors que d'autres sont moins prometteurs. Le maïs, grâce à l'emploi d'herbicides ne contient aucune mauvaise herbe mais on constate un manque de densité et d'uniformité des plants.

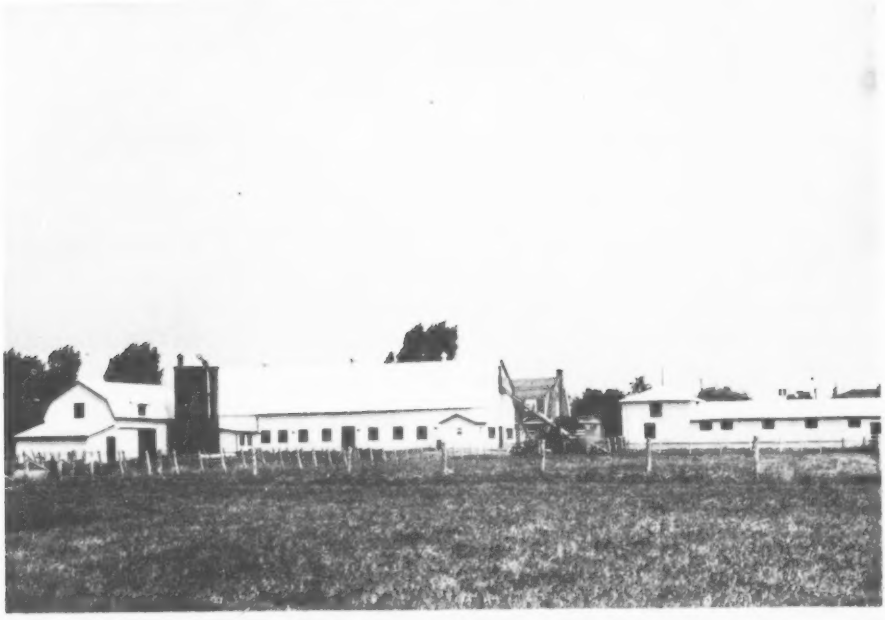
Une prairie de première année a donné de bons rendements; par contre, une autre de 4 ans n'est pas encore fauchée le 22 juillet. La récolte, parce que trop mûre, sera de mauvaise qualité. Il a fallu acheter 50 tonnes de foin en 1969.

Les pâturages sont de qualité variable; sur la première ferme achetée, ils sont bons tandis que sur l'autre ils laissent à désirer.

La terre, argileuse dans toute son étendue, est bien égouttée par des fossés et des rigoles bien entretenus. La faiblesse des rendements en général s'explique facilement

par le manque de fertilisation. L'application de trois tonnes d'engrais chimiques, au printemps, en plus du fumier épandu sur parirles et labours, c'est nettement insuffisant; les champs de maïs à eux seuls nécessiteraient plusieurs fois cette application. Depuis 5 ans, on a épandu 500 tonnes de pierre à chaux. L'emploi d'herbicides permet de tenir les mauvaises herbes en échec.

Les bâtiments de ferme sont bien propres, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et appropriés aux besoins. Ils peuvent accomoder 40 laitières. Écureur automatique, ventilateurs, pipe-line font partie de l'outillage. Un silo en bois de 14 X 28 sert à la récolte de maïs. Un ancien poulailler a été complètement transformé pour devenir une étable pour les génisses et une boutique fort bien outillée. La laiterie munie d'un bassin refroidisseur et brillante de propreté est séparée de l'étable par un large corridor où est aménagée une salle de toilette comprenant outre les cabinets, une douche, un lavabo et un divan.



Les laitières occupent le bâtiment principal: à droite, c'est un ancien poulailler qu'on a transformé en étable pour les génisses.

Les bovins de race Holstein comprennent un taureau, 40 laitières et 29 jeunes. C'est un troupeau de qualité, les vaches sont grosses et bien conformées.

Les laitières passent la nuit dans un petit parc voisin de l'étable, où elles reçoivent du foin coupé. Dans le jour, elles ont accès aux pâturages. M. Létourneau possède une broyeuse et un mélangeur. Les moulées sont fabriquées à la ferme avec les grains récoltés; les autres composants sont achetés à l'extérieur.

Le lait est vendu à une laiterie; selon les récépissés de l'acheteur, la production aurait atteint 9,300 livres par vache en 1969. L'exploitant élève ses animaux de remplacement; il a vendu 20 génisses l'année dernière. Il trouve plus économique de vendre son lait et d'alimenter les veaux avec un substitut acheté dans le commerce.

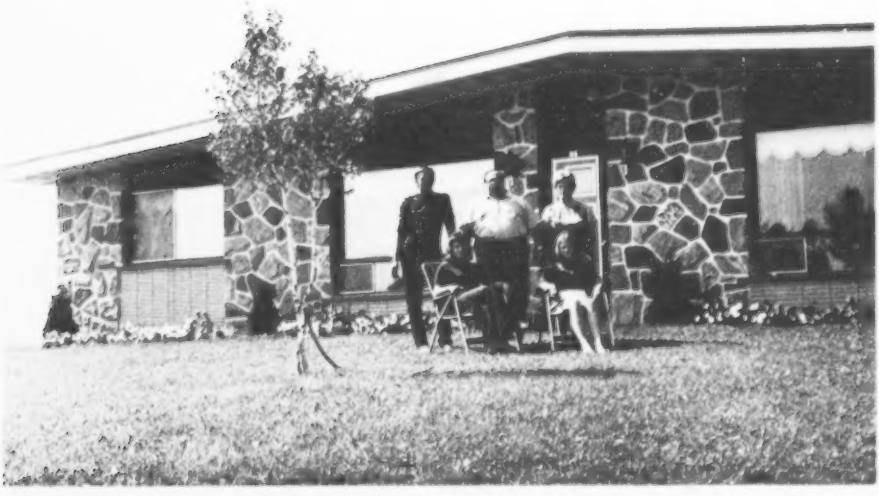
M. Létourneau sait profiter d'occasions avantageuses pour acquérir sa machinerie qui est maintenue en bon ordre, régulièrement peinturée et gardée à l'abri dans une grande remise cintrée, en tôle d'acier.

La comptabilité a été complétée pour 1969; pour l'année en cours, elle n'est pas à jour.

Les maisons, puisque les parents et le fils avec sa famille habitent chacun la leur, sont des constructions récentes, entourées de magnifiques parterres ornés d'arbres et de fleurs. On y trouve toutes les commodités souhaitables.

Un beau et grand jardin fournit les légumes destinés aux conserves. Et quand il reste des loisirs, madame Létourneau aime beaucoup travailler au métier et tresser des tapis.

13. BERNARD PERREAULT
L'Assomption (L'Assomption)
842 points



La famille Perreault est bien logée, dans un bungalow tout à fait moderne.

Monsieur Perreault est propriétaire d'une ferme de 145 arpents, en bordure de la rivière l'Assomption, et à l'intérieur de la ville du même nom. La forêt occupe 25 arpents, les prairies et pâturages 100 arpents; les 20 arpents qui restent sont consacrés à la culture du gazon dont la vente rapporte environ $1500 par année.

La fertilisation se limite à l'emploi de 3 tonnes d'engrais chimiques au printemps. Le fumier de ferme est épandu sur les vieilles prairies, en juin et novembre. L'égouttement est convenable; les fossés ont été rafraîchis récemment.

Les rendements des prairies sont moyens, ceux des pâturages sont relativement bons en dépit d'une fertilisation inadéquate. On ne cultive aucune céréale.

Le troupeau de type Holstein comprend 1 taureau et 25 laitières dont le rendement atteint environ 8,000 livres de lait annuellemnt. Les vaches ne reçoivent aucune moulée en été. En hiver la ration de foin est complétée de moulées achetées dans le commerce.

L'étable, bien ventilée, est pourvue d'un écureur automatique. L'espace est suffisant pour 30 bêtes; à cela s'ajoutent 5 parcs. La laiterie attenante est pourvue d'un bassin réfrigérant. La machinerie est bien entretenue et remisée dans une excellente construction.

La maison, type bungalow, est neuve et très moderne. Le parterre orné d'arbres et de

fleurs ajoute encore à son apparence extérieure.

La famille Perreault compte trois enfants: deux filles aux études et un garçon de 20 ans qui travaille avec son père. La couture et l'entretien du jardin s'ajoutent aux travaux ménagers de la maîtresse de la maison.

Le système d'exploitation appliqué chez ce concurrent trouve son explication dans les deux faits suivants: s'il conserve le tempérament joyeux qui l'a toujours caractérisé, monsieur Perreault est cependant incapable de cultiver lui-même, à cause de son état de santé. De plus, la ferme située dans la ville de l'Assomption sera vendue à très gros prix pour du lotissement le jour où son propriétaire en décidera ainsi; il est donc peu probable que le fils puisse s'en porter acquéreur.

En attendant, monsieur Perreault qui s'intéresse quand même à l'agriculture, en plus d'être échevin de sa ville, demeure président de la Filiale des producteurs de lait de sa région, directeur de S.C.A. du comté, et membre de l'U.C.C.

CLASSE B

1. JEAN-PAUL BEAUDRY
Saint-Marc (Verchères)
902 points

M. le commandeur Jean-Paul Beaudry.

Monsieur Jean-Paul Beaudry s'était classé troisième des lauréats de la médaille d'argent en 1965. La fabrication de silos en béton qui constitue aujourd'hui une large part de ses activités et de ses revenus a forcé les juges du concours à placer ce concurrent dans la classe des non-professionnels; ce qui ne l'a pas empêché, toutefois, d'accumuler 902 points et de mériter de ce fait la médaille d'or et le titre de commandeur.

À la fin de ses études classiques, baccalauréat es arts en poche, monsieur Beaudry préfère s'adonner à l'agriculture plutôt que de s'orienter vers l'université. Le rôle important qu'il aurait pu jouer dans toute sphère d'activité où il aurait pu évoluer, il le joue-

ra dans le milieu rural, pour le bénéfice de la classe agricole. Déjà à cette époque, il avait un objectif bien déterminé dont il fera une réalité.

Depuis 29 ans, il est propriétaire de la ferme ancestrale sur laquelle se sont succédé quatre générations de Beaudry.

Située dans le rang des Quarante, à Saint-Marc, le long de la route qui mène à Verchères, cette ferme couvre une superficie de 290 arpents de sols argileux totalement en culture En plus, 75 arpents sont sous location.

Au cours des cinq dernières années, le sol a reçu 300 tonnes d'amendements calcaires et 250 tonnes d'engrais chimiques. L'engrais de ferme, bien conservé, est épandu sur les champs destinés à la culture du maïs l'année suivante. La jachère d'été et les herbicides assurent le contrôle des mauvaises herbes.

Les productions végétales, appropriées aux besoins du troupeau, se répartissent ainsi: 86 arpents de maïs Pride 5 et United 108, 24 arpents de blé Selkirk, 222 arpents en prairies où domine la luzerne et 33 en pâturages destinés aux vaches taries et aux génisses.

Les herbicides n'ont pas donné les résultats attendus sur les cultures de maïs; il semble que la température froide qui a suivi leur application en serait la cause. Le blé, par ailleurs, provenant d'une semence enregistrée, annonce de bons rendements. Les prairies et les pâturages sont luxuriants.

Le troupeau de race Canadienne compte 60 laitières, 70 jeunes sujets d'élevage et 14 bouvillons destinés à l'engraissement. La fécondation artificielle et naturelle est en usage. La vente de vaches, de génisses et de jeunes taureaux constitue un revenu intéressant. Soumis au contrôle laitier R.O.P., et au Service d'analyse des troupeaux laitiers du Macdonald College, le troupeau a un B.C.A. moyen de 132-139. La production de quelques laitières mérite d'être mentionnée; dans chaque cas elle a été rajustée à 305 jours.

Nom	Née en	Nombre de lactations	Indice Lait	B.C.A. M. gr.	Production de lait	Pourcentage de mat. gr.
Clerjoye Caporal Délicieuse 2 M	*1957*	*8*	*145*	*144*	*80,393*	*4.48*
Clerjoye Caporal Niquette 20 N	*1958*	*8*	*162*	*171*	*88,570*	*4.76*
Clerjoye Caporal Nadia 25N	*1958*	*7*	*151*	*162*	*74,883*	*4.91*
Clerjoye Marquis Sultane 27 S	*1961*	*6*	*142*	*149*	*58,296*	*4.71*
Clerjoye Marquis Trompette 10T	*1962*	*5*	*138*	*153*	*48,827*	*5.02*
Clerjoye Marquis Tirette 26T	*1962*	*5*	*161*	*172*	*54,900*	*4.79*
Clerjoye Marquis Trève 34T	*1962*	*5*	*150*	*138*	*49,939*	*4.11*

En été, les laitières sont alimentées à l'ensilage de luzerne servi dans un ratelier placé au centre d'une plate-forme en béton de 40 x 125', et protégée par un abri de 18 pieds de largeur sur toute sa longueur. En vue de sauver du temps, un convoyeur à raclettes a remplacé un système à vis pour amener les aliments au ratelier. Le foin, l'ensilage de luzerne et de maïs constituent le principal de la ration durant la période de stabulation, alors que les moulées sont servies en toute saison.

Les bâtiments de ferme présentent un ensemble d'une grande propreté et très fonctionnel. L'étable qui peut accomoder 70 vaches en production dispose également de plusieurs boxes pour des veaux et de tout ce qui peut assurer le confort des bêtes. Quatre silos servent à l'emmagazinage du maïs et de la luzerne: silos en béton coulé, cela va de soi, puisque monsieur Beaudry en fabrique à demande et emploie 19 hommes à cette fin, au cours de la saison de production. La laiterie, munie d'un bassin réfrigérant alimen-

Monsieur Beaudry est convaincu de la supériorité des silos qu'il fabrique.

té par un pipe-line, dispose de tous les accessoires nécessaires à la production d'un lait de haute qualité.

La maison du chef de l'entreprise, sans air prétentieux, est coquette sous les grands arbres; les parterres qui l'entourent ajoutent à la beauté de l'ensemble. Une autre maison est à la disposition de Robert qui s'occupe de la ferme avec son père; une troisième est occupée par l'employé.

Monsieur Beaudry est fier, et avec raison, de dire qu'il a enfouie le 25e tas de pierre au cours du printemps. C'est résumer en peu de mots la peine qu'il s'est donnée pour améliorer sa ferme. Aujourd'hui 200 arpents de cette terre sont drainés.

La machinerie, qui répond adéquatement aux besoins, est toujours maintenue en excellente condition d'opération et remisée dans des construction appropriées. Une boutique parfaitement outillée prend presque l'allure d'un atelier.

Comme il est permis de le supposer dans le cas d'une exploitation importante et aussi productive, la comptabilité est à jour.

Monsieur et madame Beaudry, tous deux gradués universitaires, témoignent de la valeur qu'ils attachent à l'instruction en procurant à leurs enfants les avantages dont ils ont bénéficié eux-mêmes: Daniel, l'aîné, est médecin; Robert a complété son cours classique avant de revenir faire sa vie sur la ferme; Louise est infirmière; Luce fait son internat en médecine et le cadet, Raymond, est étudiant en administration à l'Université d'Ottawa.

En raison de sa personnalité, on conçoit bien que monsieur Beaudry a dû accepter des charges publiques; il est président de la Commission scolaire de Saint-Marc depuis 8 ans et président du Comité de classification de la race bovine Canadienne.

Son fils Robert est vice-rpésident de l'U.C.C. de Saint-Marc, directeur de la Caisse

Jolie maison, beau décor

Un râtelier qui offre de nombreux avantages

populaire et secrétaire du Cercle d'élevage de Verchères.

Comme on dit parfois, chez les Beaudry "les deux font la paire". Pendant que l'époux s'affaire surtout aux choses matérielles, madame, tout en effectuant les multiples travaux que son rôle de maîtresse de maison lui impose, s'évertue à créer au sein de la famille une atmosphère où chacun éprouve une grande joie de se retrouver.

LAURÉATS DE LA MÉDAILLE D'ARGENT

1. RENÉ LAMARRE
Très-Saint-Sacrement-de-Howick (Châteauguay)
885 points

Fait assez inusité, monsieur Lamarre d'un coup d'essai fait un coup de maître. En effet, sa première participation au concours du Mérite agricole lui vaut la première médaille d'argent.

Des 139 acres de terre qu'il cultive, 64 sont sa propriété et 75 sont sous location. Il s'agit en général d'un sol franc très productif et dont une bonne partie, 53 acres de la terre en propriété propre, est maintenant drainée.

Les cultures sont parfaitement adaptées à la production du lait dont la vente à la Laiterie Joubert, constitue la majeure partie des revenus auxquels s'ajoutait en 1969, la vente de 30 tonnes de foin. Les champs ensemencés en grains mélangés, 37 acres, sont exempts de mauvaises herbes et présentent une grande uniformité. On peut en dire autant des 22 acres de maïs; dans l'ensemble, les récoltes de céréales s'annoncent excellentes à tout point de vue.

Les prairies couvrent une grande étendue, 61 acres, du fait qu'on pratique la paissance mécanique. Le semis utilisé comprend le mélange suivant: 6 lb luzerne Vernal; 6 lb mil Climax; $\frac{1}{4}$ lb trèfle rouge.

Monsieur Lamarre a constaté que les vaches n'aiment pas l'herbe hachée lorsqu'elle est humide; pour y suppléer, il met à leur disposition un pâturage de 12 acres divisé en deux parcelles que les vaches fréquentent les jours de pluie. Les vaches taries et les génisses occupent un pacage de 7 acres où on les nourrit à l'herbe coupé.

Une résidence propre et confortable dans un magnifique décor

Les pelouses s'étendent jusqu'aux bâtiments.

Même fertile, une terre doit recevoir des amendements et des fertilisants pour demeurer productive: ce n'est pas un secret pour monsieur Lamarre qui a appliqué 200 tonnes de pierre à chaux et 25 tonnes d'engrais chimiques durant les cinq dernières années. Le fumier de ferme, charroyé au jour le jour, est épandu sur les prairies et les pâturages, le printemps et l'automne. Les herbicides assurent un contrôle efficace des mauvaises herbes.

Les clôtures et les barrières sur toute l'étendue de la ferme sont l'objet d'un soin particulier.

Les bâtiments, exception faite du silo en béton, sont lambrissés de feuilles d'aluminium et les ouvertures sont peintes en vert. L'étable comprend 48 attaches et 3 parcs. Trois chutes à foin simplifient l'alimentation; une large plate-forme en béton facilite l'entrée et la sortie des bêtes. Ecureur automatique et ventilateurs complètent l'ensemble. Le plafond et les murs blanchis à la chaux ajoutent une note de grande propreté. La laiterie est à l'avenant; bassin réfrigérant, ventilation, chauffe-eau, radiateur électrique, etc.

Le troupeau composé d'animaux croisés, au tempéramment laitier marqué, comprend 33 laitières et 19 jeunes issus de l'insémination. Les bêtes de remplacement sont le résultat de la sélection pratiquée à la ferme. Le contrôle laitier du Macdonald College est appliqué et la production se situe à 12,000 livres de lait par vache annuellement. Les moulées, emmagasinées dans une bâtisse attenante à l'étable et au silo, sont préparées à la ferme par un meunier ambulant. Foin sec, ensilage et moulée composent l'alimentation durant l'hiver.

Une vaste remise de 25 x 55', pourvue de deux portes à l'avant, une à l'arrière, et d'un

plancher en béton abrite la machinerie. Tous les instruments sont parfaitement entretenus: à preuve, un tracteur de 22 ans a toutes les apparences d'un neuf. Une boutique bien outillée constitue un actif dont le proprio sait tirer parti.

La tenue de la comptabilité est l'affaire de monsieur et madame qui la maintiennent à jour. Un employé est à leur service durant 5 mois de l'année.

La maison, bâtie en 1946 et rénovée en 1959, est entretenue, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, d'une façon impeccable. Si l'intérieur est pourvu de toutes les commodités qui facilitent les tâches quotidiennes, l'extérieur n'est pas moins attrayant, grâce aux arbres, gazons et fleurs qui composent le décor.

Une entrée en asphalte conduit à la maison; une autre en gravier, aux bâtiments. Une enseigne "Ferme bien électrifiée", indique qu'on s'en est remis aux conseils des experts quant à cette forme d'énergie.

Une courte visite n'est pas suffisante pour permettre d'apprécier toutes les qualités d'un concurrent, toutefois, le travail accompli et la tenue générale de l'exploitation permettent de déceler chez les Lamarre des tempéraments actifs et très ingénieux qui sont à la base de leur succès.

Les citoyens de Howick ont su reconnaître la compétence de monsieur Lamarre en l'élisant conseiller municipal il y a 5 ans; il est actuellement pro-maire. Il est de plus président du cercle de L'U.C.C., directeur du Cercle agricole, de la Société Saint-Jean-Baptiste, membre du comité de surveillance de la Caisse populaire et du Département des incendies.

Le couple Lamarre compte deux enfants: Mario, 7 ans et Benoit, 9 mois.

Gâtez son fils ... quel plaisir!

2. ÉDOUARD CORMIER
Saint-Antoine-sur-Richelieu (Verchères)
883 points

Originaire de Contrecoeur et fils de cultivateur, M. Cormier, âgé de 53 ans, est un homme de décision qui sait prendre des risques calculés. Sa carrière débute comme camionneur. Sept ans plus tard, il est propriétaire d'une flotte de camions qui opère sous la raison sociale "Transport Cormier". Il la vend pour suivre une vocation qui bien sienne, celle d'agriculteur. Dans l'espace de quatre ans il se porte acquéreur de trois fermes voisines, dans le village de Saint-Antoine. Revenu à son métier de prédilection, comme il n'est pas homme à piétiner sur place, tout est mis en oeuvre pour organiser une production rentable. La deuxième médaille d'argent qu'il obtient à sa première participation aux concours du Mérite agricole prouve qu'il n'a pas manqué le bateau.

Son domaine agricole comprend une superficie de 129 arpents, plus 60 sous location. C'est un sol argileux qu'il a fait travailler au bulldozer et qu'il a drainé dans sa presque totalité; le reste le sera une fois l'épierrement terminé.

L'apparence générale des champs permet de déceler rapidement la mise en application d'une régie rationnelle. Les pâturages sont verdoyants. Soumis à une rotation de 3 ans, chaque enclos couvre 10 arpents; des clôtures électriques amovibles permettent de faire communiquer chacun d'eux avec la cour de l'étable.

Les luzernières sont de belle venue, sauf une prairie qui, semble-t-il, aurait dû être renouvelée l'an dernier.

Les céréales comprennent avoine et maïs à ensilage. Il semble que le semis trop hâtif du maïs, 7 mai, ait affecté son pourcentage de germination; on constate une faible densi-

Des constructions commodément agencées

té et un manque d'uniformité. L'avoine, par ailleurs, est parfaitement nette, grâce à l'emploi d'herbicides, et laisse présager d'excellents rendements. Ces cultures ont bénéficié de l'application de 300 tonnes d'amendements calcaires depuis 5 ans, et de 13 tonnes d'engrais chimiques au printemps. Le fumier de ferme a été épandu sur les soles destinées au labour.

Des fossés suffisamment profonds, bien entretenus et traversés par de solides ponceaux n'entravent en rien la circulation des instruments aratoires. Seules les clôtures de ligne sont permanentes.

Le troupeau a été l'objet d'améliorations sûrement aussi importantes que le fond de terre. Composé de 4 vaches en 1953, il compte aujourd'hui 1 taureau, 33 laitières et 19 jeunes sujets Holstein de race. Le contrôle R.O.P. indique pour 1969 une production de 11,600 livres de lait par vache. Quelques records officiels de sujets issus de l'insémination méritent d'être signalés.

NOMS DES SUJETS	NUMERO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 J.) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
M es Prairies Luce R A Pabst Inka	1467816	9 ans 79J	15141	522	130-122
		10 — 116	15726	575	139-138
Southview Hilda Reflection	1549241	8 — 140	15590	514	131-118
Rialto Lana Dewdrop	1834888	5 — 186	16135	589	139-138
		6 — 164	18867	652	158-149
Rialto Lola Dewdrop	1877194	5 — 151	15274	641	131-149
Rialto Monette Crusader	2027303	3 — 361	15665	565	146-144

Les bâtiments de ferme reconstruits récemment, modifiés dans certains cas et munis de toutes les commodités assurent l'économie de la main-d'oeuvre en même temps que le confort des bêtes. Une ancienne porcherie est devenue l'étable des génisses; un silo métallique de 15' X 45' sert à la conservation du maïs. Dans leur ensemble, les bâtiments sont bien adaptés aux besoins de la ferme.

L'étable entièrement peinte à l'aluminium peut accomoder 46 vaches; dans le passage qui conduit à la laiterie on peut voir inscrites sur un tableau noir les dates probables de saillie des vaches. La laiterie avec son bassin réfrigérant ne manque d'aucun accessoire. Partout la propreté est irréprochable.

La boutique de 25' X 60' avec plancher en beton est le résultat de la transformation d'un ancien poulailler.

Les instruments aratoires au nombre desquels on trouve un ramasse-balles pour le foin, un conditionneur, une presse et un pulvérisateur, sont parfaitement entretenus et remisés.

La comptabilité, bien tenue, est la responsabilité d'Alain, le plus jeune des enfants; il a terminé sa 12e année et vraisemblablement prendra la relève sur la ferme.

La maison de plain-pied a été construite à l'automne 1969; 80 pour cent du travail de menuiserie est l'oeuvre de M. Cormier. La maîtresse de maison y trouve toutes les commodités désirables; le chauffage à l'électricité assure le plus grand confort. La maison, les bâtiments, le potager abondamment pourvu de fleurs et les abords de la ferme forment un ensemble qui révèle le souci d'ordre et de propreté des occupants.

Madame Cormier, fille de cultivateur, connait tous secrets d'une bonne maîtresse de maison; la mise en conserve des légumes, le temps venu, et la couture au besoin sont

C'est la maison de M. Cormier à un double titre: comme propriétaire et comme constructeur.

des besognes qui lui sont familières.

La famille compte 6 enfants: Solange, Marthe et Yvon, les aînés, ont quitté le toit familial; Diane et Daniel étudient encore tandis que le plus jeune, Alain, 18 ans, seconde son père sur la ferme.

Les qualités et la compétence de M. Cormier lui ont valu de se voir confier plusieurs fonctions officielles dans son milieu; il a été conseiller municipal durant 10 ans. Il est actuellement vice-président du Comité des loisirs de sa paroisse et vice-président du Cercle de bovins laitiers de Saint-Ours.

3. CHARLES A. DRAINVILLE
L'Assomption (L'Assomption)
881 points

La forte personnalité de ce concurrent explique l'ampleur de son exploitation et les décisions audacieuses qu'il a su prendre pour en assurer la rentabilité. Il est né chef: sa stature physique, son oeil vif, le volume de sa voix, la rapidité de ses décisions, les superlatifs dont il émaille sa conversation, son sourire et sa jovialité, à prime abord, lui confèrent ce titre; ses réalisations en constituent la preuve. C'est un homme qui sait tirer parti de l'expérience du passé, vit le présent et prépare l'avenir.

Le domaine familial compte 190 arpents de terre en culture et 10 boisé; à cela s'ajoutent 700 arpents sous location. Il s'agit, dans une proportion à peu près égale, de sols francs et de sols argileux.

Si cette unique photographie ne donne pas une juste idée des dépendances de la ferme Drainville, les trois énormes silos alignés près de la grange permettent, toutefois, de deviner l'importance de l'entreprise.

La culture des céréales occupe une superficie de 480 arpents. Le 30 juillet, la récolte du blé d'automne, 200 arpents de superficie, battait son plein; le grain était destiné à une biscuiterie de Montréal et la paille à l'exportation aux États-Unis. Les champs d'orge, 100 arpents, de belle venue, laissent prévoir des rendements quelque peu réduits à cause d'un semis trop clair. Les 130 arpents de grains mélangés, avoine, blé, orge, sont prometteurs. Le maïs qui a été semé sur un sol drainé, d'apparence et de densité uniformes, donnera une grosse récolte.

Les prairies en général, 335 arpents, ont un aspect moins encourageant que les pâturages, du fait que la luzerne a été endommagée par la gelée au cours de l'hiver. Les pâturages réservés exclusivement aux vaches taries et aux génisses, 75 arpents, sont verdoyants et l'herbe est abondante.

On a appliqué au printemps 60 tonnes d'engrais chimiques et 375 tonnes de pierre à chaux au cours des cinq dernières années. Le fumier est épandu sur les prairies de 1ère et 2e année. L'emploi d'herbicides et 75 arpents de jachère d'été annuellement assurent une lutte efficace contre les mauvaises herbes. Un programme de drainage en quatre étapes dont la première a été réalisée en 1969 sur 50 arpents, permettra de drainer dans toute son étendue la ferme familiale.

Le cheptel vif comprend deux taureaux de race, 98 laitières et 59 jeunes sujets. L'insémination est utilisée dans une proportion de 90 pour cent. Le contrôle laitier permettrait sûrement une meilleure sélection des animaux de remplacement, toutefois, le rendement moyen des vaches atteint 10,900 livres de lait annuellement.

Les laitières s'alimentent à une mangeoire pourvue d'une toiture et placée sur une plate-forme en béton de 28' x 140'. L'ensilage y est amené au moyen d'un système à vis. C'est la paissance mécanique dans le vrai sens du mot. Pratique peu répandue, on vend toutes les céréales pour ensuite acheter les moulées en vrac, lesquelles sont entreposées dans un silo aménagé à cette fin.

Il va de soi que la machinerie agricole, pour répondre aux besoins d'une exploitation aussi importante, constitue un investissement considérable. On dispose de 5 tracteurs dont un à traction aux quatre roues. De vastes remises permettent d'abriter tout l'outillage fort bien entretenu.

L'ensemble des bâtiments, en plus des hangars réservés à la machinerie, comprend deux granges-étables, trois silos et la laiterie. L'étable principale peut accomoder 70 laitières. L'intérieur est enduit d'une couche de peinture-insecticide; une double série de tubes fluorescents sur toute la longueur de l'étable diffuse un éclairage parfait; la chaux qui recouvre le plancher, l'écureur, la ventilation, en voila plus qu'il n'en faut pour assurer le confort des bêtes et des hommes qui y travaillent. Est-il besoin d'ajouter que la propreté est irréprochable. La seconde étable peut abriter 32 vaches. La laiterie, très vaste et pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 5400 livres alimenté par un pipe-line, est parfaitement aménagée.

Trois silos de 20' x 50' dont un en douves de béton et deux en acier servent à l'emmagasinage des récoltes de maïs et de luzerne.

Monsieur Drainville nous assure que sa comptabilité est dans sa tête; il n'y a pas lieu d'en douter, toutefois, son épouse, avec grand soin, consigne les chiffres sur papier, et tout est à jour.

Madame Drainville, institutrice avant son mariage, avait sans doute une vocation marquée pour l'enseignement puisqu'elle est devenue l'éducatrice de 15 enfants, les siens. L'aîné Roland âgé de 28 ans, est prêtre, la benjamine, Chantal a 7 ans. Huit enfants sont encore aux études; trois garçons travaillent avec leur père, une fille seconde sa mère dans les travaux domestiques et deux travaillent à l'extérieur.

La maison, construite il y a déjà plusieurs années, a été rénovée; la famille y trouve tout le confort désirable. Jean-Pierre habite un bungalow que son père lui a construit.

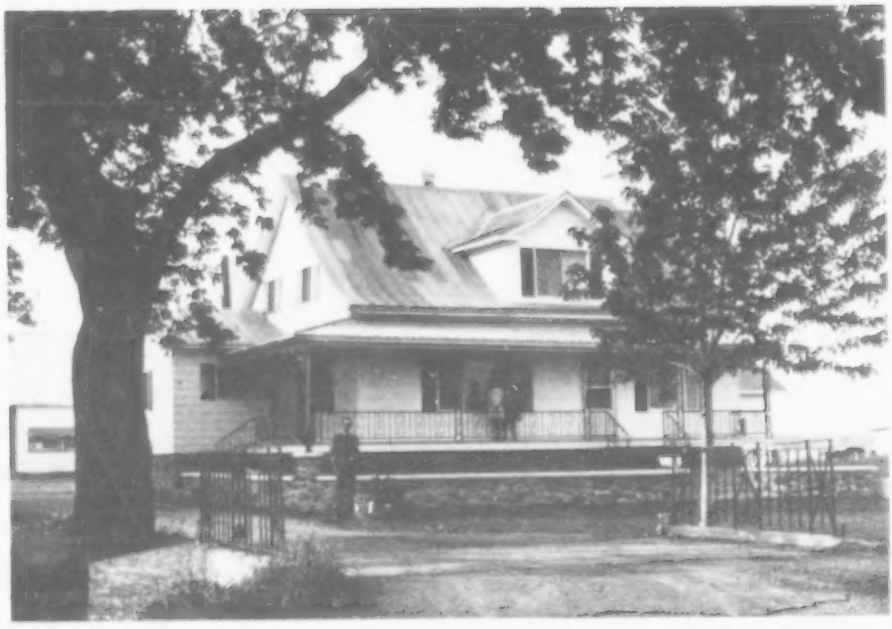
Vu l'énorme capitalisation en bétail, instruments et bâtiments pour un propriétaire de 200 arpents de terre, vous seriez peut-être tenté de demander à l'exploitant ce qu'il ferait si un jour il ne pouvait plus louer les fermes du voisinage. À pareille question, il répondrait: "J'en achèterais". Pareille éventualité ne semble pas lui causer de soucis.

En dépit du travail que peut imposer la gestion d'une entreprise aussi importante, monsieur Drainville ne sait pas pour autant refuser les charges publiques: il est conseiller municipal depuis 12 ans et directeur de la Coopérative des producteurs de lait de Montréal depuis 7 ans. Il est en outre président de la Société d'Agriculture du comté, président du Cercle d'insémination, directeur de la Coopérative agricole de l'Assomption et, comme il se doit, membre actif de l'U.C.C.

4. PAUL-AIMÉ BOURGEOIS
Beloeil (Verchères)

Ferme BOURG-JOIE
880 points

Quand on est fils de commandeur, on a une réputation à soutenir. Monsieur Paul-Aimé Bourgeois a prouvé que bon sang ne saurait mentir, puisque dès sa première participation aux concours du Mérite agricole, il obtient la 4e médaille d'argent. Établi en 1954 sur une ferme de 180 arpents dont 75 sont sous location, il fait un succès de son entreprise.



Une belle maison bien entretenue et de beaux arbres créent une atmosphère où il fait bon vivre.

La plus grande partie de cette ferme est constituée de sols argileux; 20 arpents seulement sont de terre franche. La fertilité du sol est maintenue grâce à un égouttement convenable et à un apport constant d'amendements et d'engrais chimiques: 120 tonnes de pierre à chaux depuis 5 ans et 10 tonnes de fertilisants au printemps. Le fumier est épandu à l'automne sur les soles destinées à la culture du maïs l'année suivante. Quinze arpents de jachère d'été chaque année et l'emploi d'herbicides permettent de tenir les mauvaises herbes en échec.

Les productions de céréales sont ainsi réparties: 9 arpents de blé Selkirk, 27 arpents d'avoine et 30 de maïs. Les prairies et pâturages occupent 85 arpents.

Au début de juillet, les champs de blé et d'avoine laissent présager de bons rendements; le maïs est uniforme et très beau sur une vingtaine d'arpents, tandis que sur les

dix autres on peut déceler la présence de mauvaises herbes.

Les prairies sont verdoyantes; une luzernière de première année, ensemencée sans plante-abri, est très prometteuse. Comme les prairies, les pâturages sont en excellente condition. Bien sûr, la superficie ainsi exploitée est insuffisante pour les 52 têtes de bétail. On leur fournit de la luzerne coupée; à brève échéance, on pratiquera la paissance mécanique.

Le troupeau compte en tout 53 sujets: un taureau de race Holstein, 23 laitières et 20 jeunes également de race, et 12 laitières croisées. La plupart des sujets, élevés à la ferme, sont issus de l'insémination. Occasionnellement, l'achat d'animaux de l'extérieur

Le labour d'été est une façon culturale très efficace pour détruire les mauvaises herbes.

s'avère profitable. Par ailleurs, 17 sujets mâles et femelles ont été vendus pour l'élevage au cours de 1969.

Le troupeau est soumis au contrôle R.O.P. depuis trois ans, et au D.H.A.S. du Macdonald College depuis janvier 1970. Les rapports indiquent une production moyenne pour 1969, de 12,800 livres de lait par vache. Six sujets ont eu des productions de 305 jours supérieures à 15,000 livres: la plus haute 20,992 livres et la plus basse 15,376 livres.

Le lait destiné à la consommation en nature est vendu à la laiterie Mont Saint-Bruno.

Les bâtiments de ferme sont d'une grande propreté, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. L'étable répond aux besoins du troupeau. Elle est pourvue d'une excellente ventilation. Un écureur automatique et un pipe-line simplifient le travail. Un silo en béton de 16' x 50' assure la conservation de la récolte de maïs. La laiterie, méticuleusement entretenue répond aux besoins de la production.

La machinerie requise est parfaitement entretenue et abritée dans des remises appropriées. Une construction dont on est en train d'isoler les murs servira bientôt de boutique.

La maison rénovée récemment est munie de toutes les commodités. Une pièce a été aménagée en bureau pourvu d'un pupitre et d'un classeur, c'est là que monsieur Bourgeois, membre du GERA de sa région, tient sa comptabilité à jour.

Les constructions toutes blanches et décorées en vert ont belle allure au milieu des arbres, du gazon et des fleurs qui les entourent.

Actif et doué d'un grand sens pratique, monsieur Bourgeois préside aux activités du syndicat de l'U.C.C. de sa paroisse. Il est, en outre, directeur de la S.C.A. du comté de Verchères, de la Mutuelle-incendie, de l'Association Holstein régionale et du Cercle d'Insémination.

Madame Bourgeois, très intéressée à l'exploitation que dirige son mari, s'emploie à l'entretien de la maison et de la famille qui compte un enfant unique, Marguerite, âgée de 11 ans. Un beau grand jardin fournit les légumes frais et mis en conserve par les soins de madame qui trouve encore le temps d'exécuter des travaux au métier et de la couture.

5. JEAN PROULX
Saint-Benoit (Deux-Montagnes)
879 points

En se portant acquéreur, en 1958, de la ferme qu'il cultive présentement, monsieur Proulx dut pendant plusieurs années faire oeuvre de défricheur afin de mettre en valeur cette terre abandonnée depuis longtemps. Partiellement recouverte de broussailles et de pierres, c'est par un travail acharné et une détermination constante que son nouveau propriétaire est parvenu à la rendre productive.

Sise à la sortie du village de Saint-Benoit, cette ferme au sol franc s'étend sur une superficie de 190 acres, dont 70 sont consacrées à la culture du maïs; le reste comprend 87 acres en prairies et 25 en pâturages. La faible superficie de pâturage permet de deviner qu'on pratique la paissance mécanique.

Sans être neuve, mais bien entretenue, cette construction loge confortablement le troupeau.

Dans l'ensemble, les cultures sont très prometteuses grâce à l'abondance des amendements appliqués chaque année, 28 tonnes, et à l'utilisation non moins généreuse des engrais chimiques, 35 tonnes au printemps.

Le maïs grain et à ensilage, la seule céréale cultivée sur cette ferme, à la mi-août, annonce une récolte abondante et de haute qualité. Toutefois, la sécheresse semble avoir affecté les jeunes plants sur une superficie d'une douzaine d'acres; ce champs est moins prometteur.

Les luzernières sont magnifiques à voir. Une superficie de 22 acres environ ensemencée le 20 mai sans plante-abri avait déjà subi une première coupe au début du mois

d'août. On prévoyait 3 coupes sur une superficie de 55 à 60 acres.

Les pâturages, 25 acres, sont plus que des parcs d'exercice; l'herbe abondante complète la ration distribuée aux mangeoires.

Les amélioration foncières effectuées par monsieur Proulx, depuis qu'il est propriétaire de cette ferme, sont nombreuses. Un excellent égouttement superficiel qui permet de circuler facilement en auto, sur toute l'étendue de la ferme n'est qu'une avant-première au drainage dont le plan est déjà préparé. L'épierrement a constitué une préoccupation constante depuis une douzaine d'années. Les pierres ont été enfouies ou utilisées à la construction de remblais pour prévenir l'érosion causée par la rivière des Chênes qui délimite la terre à l'une de ses extrémités.

De type Holstein, le cheptel vif est de bonne qualité; il comprend: 1 taureau de race, 48 laitières et 58 sujets d'élevage. Depuis 2 ou 3 ans, pour un nombre limité de vaches, on pratique l'insémination. La production laitière annuelle moyenne se situe à environ 10,700 livres par vache. Il y aurait avantage à pratiquer le contrôle laitier.

Deux mangeoires, une pour les laitières, l'autre pour les génisses et les vaches taries, construites sur des plates-formes en béton, et munies de convoyeurs automatiques, assurentt l'alimentation des bêtes durant la belle saison. Les moulées, dont le composant de base est le maïs grain, sont préparées à l'extérieur.

Les bâtiments de ferme sont bien entretenus. L'apparence un peu vétuste de l'extérieur de la grange-étable ne correspond pas au confort que l'intérieur offre aux bêtes. Améliorée récemment, pourvue de toutes les commodités, elle est très confortable Une seconde étable est réservée aux vaches taries et aux génisses. À chaque étable s'adosse un silo en béton pour la conservation des fourrages. La laiterie, bien aménagée est, comme tout le reste d'ailleurs, d'une grande propreté.

Des cribs à maïs assurent le séchage d'une récolte de 150 à 160 tonnes.

De solides remises abritent une machinerie parfaitement entretenue. Une boutique intégrée au garage permet d'effectuer les réparations courantes.

Une nouvelle maison est en construction; celle qu'on habite actuellement servira à loger un employé éventuel.

Monsieur Proulx, un homme robuste et actif, âgé de 40 ans, est père de trois enfants: deux filles et un garçon dont les âges varient de 4 à 9 ans. Il est conseiller municipal, vice-président du Syndicat des producteurs de lait de Sainte-Thérèse, membre du GERA de sa localité, et membre actif de l'U.C.C.

Son épouse, très intéressée à l'exploitation, en plus d'effectuer les tâches propres à son rôle de mère de famille, s'occupe des soins du jardin, de la mise en conserve des légumes et de couture.

6. ANDRÉ-GUY TRUDEAU
Beloeil (Verchères)
877 points

Monsieur Trudeau est un diplômé de l'École d'Agriculture de Saint-Césaire. Il ne faut donc pas trop se surprendre qu'il ait, dès sa première inscription aux concours, obtenu la 6e médaille d'argent. Les connaissances acquises à l'École, son sens pratique et son esprit de travail expliquent son succès.

La photo ne laisse voir que la laiterie et la salle de traite à l'extrémité d'une vaste et moderne étable à logettes.

Il cultive un domaine de 240 acres dont la moitié est de sol argileux, un quart de sol léger et le reste en terre noire; 135 acres sont sous location et 105 constituaient le bien paternel qu'il a acheté en 1956.

La production de céréales occupe 97 acres et les prairies 143. Pas de pâturage, on pratique la paissance mécanique. Les amendements, 600 tonnes durant les cinq dernières années, et les engrais chimiques, 17 tonnes de trois formules différentes appliquées au printemps, contribuent à conserver aux sols un haut niveau de fertilité. En plus, le fumier de ferme est épandu à l'automne sur les soles destinées au maïs l'année suivante. À ces facteurs de productivité s'ajoute encore un excellent système d'égouttement. La jachère d'été, 20 acres annuellement, et l'emploi d'herbicides assurent une lutte efficace contre les mauvaises herbes.

Au chapitre des cultures, bien qu'on puisse déceler quelques manques du semis, sur une superficie de 50 acres, le maïs Pride et Delkab est bien développé et donnera de gros rendements. Les cultures de blé Selkirk, d'orge et d'avoine Garry, 47 acres en tout,

sont prometteuses. Une sole sur la terre louée a moins d'apparence. Les luzernières sont en bonne condition, 6'000 balles de foin sont déjà engrangées.

Le bétail laitier de type Holstein comprend, 52 vaches et 23 jeunes issus de l'insémination. Les animaux de remplacement sont élevés à la ferme. La production annuelle moyenne du troupeau a atteint 10,000 livres de lait par vache, en 1969.

Les moulées destinées à l'alimentation du bétail sont fabriquées à l'extérieur avec les grains récoltés à la ferme; elles sont conservées dans une chambre spécialement aménagée à cette fin.

Une ancienne maison rénovée est devenue attrayante et confortable.

Les bêtes sont en stabulation libre. L'étable à logettes est propre, parfaitement ventilée et munie d'un soigneur automatique. La salle de traite attenante, très moderne et brillante de propreté, peut accomoder 4 vaches à la fois. Un pipe-line, muni de l'accessoire permettant la pesée individuelle et la prise d'échantillons, assure le transport du lait au bassin réfrigérant. La laiterie, spacieuse, est parfaitement aménagée; les rideaux qui parent ses fenêtres laissent soupçonner la participation de la gent féminine.

Remises et boutique, des constructions solides, permettent d'abriter et de réparer tous les instruments de culture. La soudeuse, un des nombreux outils dont la boutique est pourvue, a permis à monsieur Trudeau de fabriquer lui-même les logettes de son étable. Le métier de soudeur qu'il sait pratiquer est sans doute le fruit de son séjour à l'École d'agriculture.

La famille du concurrent habite une maison centenaire dont les améliorations successives lui ont conservé une belle apparence extérieure, et ont apporté le confort moderne à l'intérieur. On a bâti une autre maison pour loger l'employé permanent. Les arbres, les vastes pelouses et les fleurs qui les entourent donnent un coup d'oeil des plus plai-

sants à l'ensemble.

Vice-président du Syndicat paroissial de l'U.C., monsieur Trudeau fera bientôt partie d'un GERA. Actuellement, on utilise le carnet du cultivateur pour la tenue de la comptabilité.

Madame Trudeau porte grand intérêt au succès de l'entreprise familiale. Les tâches quotidiennes habituelles et l'éducation de ses quatre enfants dont les âges se situent entre 4 et 14 ans, ne l'empêchent pas d'entretenir un très beau jardin, de mettre en conserve les légumes récoltés, et au besoin, d'effectuer certains travaux de couture.

7. RÉJEAN LÉCUYER et GUY LONGTIN
Saint-Edouard (Napierville)
876 points

Monsieur Lécuyer, diplômé de l'École d'agriculture de Saint-Rémi, a acheté la ferme de son père en 1960; M. Longtin, son neveu, est propriétaire de la ferme de ses beaux-parents. En 1968, l'oncle et le neveu forment une association de production; le cheptel vif, les instruments de culture et les bâtiments deviennent alors propriété commune, tandis que chacun conserve en propre sa maison et le fond de terre. Advenant le décès ou l'incapacité de l'un ou l'autre de cultiver, celui qui continue la culture peut se porter acquéreur des biens en commun. L'oncle et le neveu étant âgés respectivement de 37 et 33 ans, il est normal de croire, à moins d'imprévus, que cette association durera plusieurs années.

Madame Lecuyer et ses enfants posent pour le photographe

Les deux fermes forment un ensemble de 220 acres auxquelles s'en ajoutent 200 sous location. Les cultures d'avoine occupent 125 acres; celles du maïs 110 acres et les prairies 179. Trente acres d'avoine sont destinées à la production de semence enregistrée, tandis que la récolte de 95 acres provenant d'une semence certifiée servira à l'alimentation du bétail. Ces champs, au moment de la visite des juges, étaient prometteurs.

Les cultures de maïs sont belles dans l'ensemble. En certains endroits cependant, on peut déceler la présence de mauvaises herbes. Les prairies qui occupent une grande

La famille Longtin ... quatre belles frimousses et des parents heureux.

Même en été, le troupeau est alimenté dans une étable à logettes ultra moderne

superficie, vu l'absence de pâturage, comprennent de vastes luzernières en excellent état de production. Une prairie ensemencée au printemps, sans plante-abri, était déjà fauchée le 27 juillet et les regains étaient très beaux. A la même date, une autre prairie de 4 ans est à point pour la seconde coupe. Un séchoir artificiel pourvu d'un éventail électrique permet de hâter la fenaison et d'engranger du foin de meilleure qualité.

Ces récoltes sont la résultante d'un égouttement adéquat qui assure la pleine efficacité des amendements, 140 tonnes depuis 5 ans, et des engrais chimiques, 45 tonnes épandues au printemps. On accorde beaucoup d'attention à la conservation du fumier de ferme qui est utilisé à l'automne sous forme liquide, sur les futures cultures de maïs. Deux fosses en béton munies d'agitateurs et de pompes assurent l'homogénéité des fèces provenant des étables à stabulation libre. Pour combattre les mauvaises herbes, on pratique la jachère d'été; 10 acres chaque année, et on utilise les herbicides.

Avec des pierres ramassées sur la terre, on a fait le fond d'un chemin de ferme très solide.

Le troupeau, 1 taureau Holstein de race, 104 laitières dont 20 enregistrées et 3 génisses achetées à l'extérieur, est de bonne qualité; la production a dépassé un million de livres d e lait en 1969. On pratique le contrôle laitier du Macdonald College. On ne fait pas d'élevage à la ferme, mais on conserve une option de rachat sur les jeunes femelles vendues pour la reproduction. Les meilleures laitières du troupeau sont fécondées artificiellement.

Une grange-étable flambante neuve à laquelle s'adossent deux silos en béton d'un côté, et une vaste annexe de l'autre, constitue le bâtiment principal. Le fenil à comble français, très vaste, assure l'espace requis pour la récolte de foin. Au-dessous, l'étable à logettes, également spacieuse, est bien aménagée et parfaitement ventilée. Une salle de traite pour 12 vaches, un pipe-line et une spacieuse laiterie complètent cet ensemble.

Les animaux demeurent en stabulation à l'année longue; un parc attenant leur permet de prendre l'exercice requis; un système mécanique pourvoit à l'alimentation.

La machinerie répond aux besoins de l'exploitation. Une boutique bien outillée permet de se dépanner en toute occasion. La comptabilité est à jour et les concurrents sont inscrits au G E R A en voie d'organisation. Les maisons des deux associés, centenaires, ne semblent pas avoir souffert du poids des ans. Rajeunies et modernisées, elles sont tout aussi bien entretenues à l'intérieur qu'à l'extérieur.

La famille Lécuyer compte 5 enfants de 6 à 14 ans, celle de M. Longtin, 4 de 2 à 7 ans. Les épouses, membres du Cercle des fermières, comme il se doit, s'adonnent à certains travaux d'artisanat en plus de voir à l'entretien du magnifique potager.

8. JEAN-MARIE BRAULT
Sainte-Martine (Châteauguay)
874 points

La ferme J.-M. Brault, bien identifiée par l'inscription qui apparaît sur le silo adossé à l'arrière de la grange-étable, est une exploitation qui compte 161.5 acres de sol argileux drainé dans toute son étendue. On y pratique la paissance mécanique; les prairies et les cultures de céréales en occupent toute la superficie.

Chez monsieur Brault, comme chez tous les agriculteurs progressifs, on retrouve le même souci d'embellir la propriété.

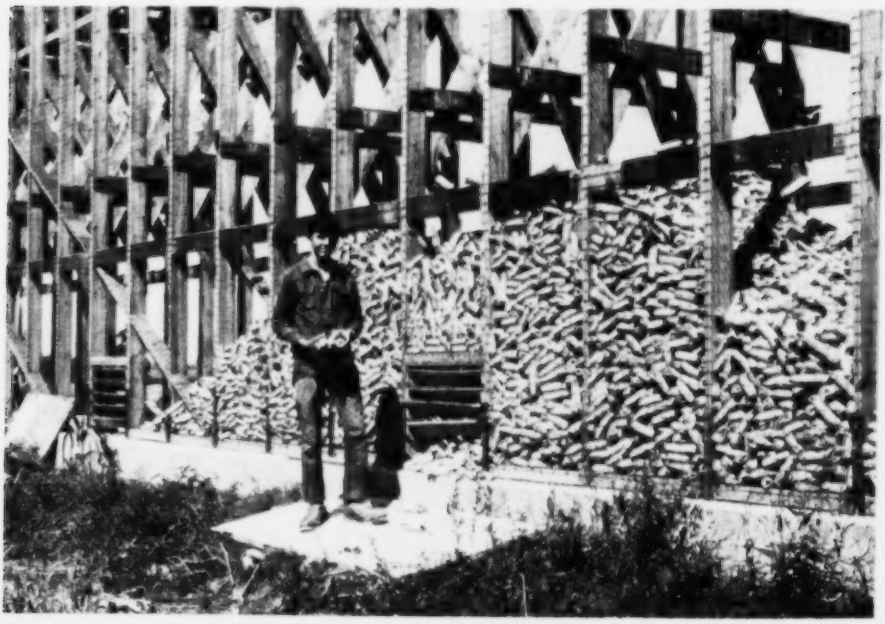
Blé, orge et avoine composent les grains mélangés dont la culture occupe 25.5 acres. Les champs sont propres; le 9 juillet, l'épiage est déjà commencé et l'on peut présumer, à moins d'imprévus, que les rendements seront excellents.

Le maïs grain et à ensilage qui croît sur une superficie de 85 acres a également belle apparence, bien qu'on puisse y déceler quelques irrégularités de développement, et en certains endroits, la présence de mauvaises herbes, en dépit de l'utilisation d'herbicides.

Les prairies, où partout la luzerne domine, donneront, dans l'ensemble, de bons rendements. De rares plants de moutarde, de même que la faible densité des plants de luzerne dans quelques pièces n'ont pas échappé à l'oeil scrutateur des juges. Une luzernière de première année est superbe. La récolte de cent arpents de foin achetée sur pied complètera la réserve de fourrage requis pour le bétail.

L'exploitation du troupeau composé de 70 vaches de type Holstein n'a rien de conventionnel. Faute de main d'oeuvre et d'espace pour loger des jeunes sujets, on ne fait aucun élevage, ni insémination, ni contrôle laitier. Chaque année, le concurrent, achète

un jeune taureau en âge de servir les vaches, l'engraisse ensuite, puis le revend pour la boucherie. Tous les ans, il achète une quinzaine de vaches de remplacement. Monsieur Brault affirme que dans son cas, c'est la pratique la plus rentable. Sur la formule d'inscription, il déclare une production moyenne de 11,500 livres de lait par vache, en 1969.



Un crib solidement construit assure le séchage du maïs grain.

Le maintien de la fertilité du sol est assuré par l'application de 60 tonnes d'amendements et 25 tonnes d'engrais chimiques chaque année. Le fumier est épandu sur les futures soles de maïs. Le concurrent alimente les vaches à la luzerne coupée servie dans des râteliers mobiles, sur patins. Pour se délasser et s'abriter du soleil les vaches ont accès à un boisé. Les moulées sont fabriquées à la ferme et entreposées dans une chambre voisine d'un des deux silos.

Les bâtiments, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur sont bien entretenus, propres et pourvus des commodités courantes. Un pipe-line simplifie les manutentions du lait. La laiterie est bien aménagée et propre.

Deux cribs solidement construits sur base en béton assurent le séchage du maïs grain. Une excellente remise abrite les instruments de culture.

La maison à pignon, lambrissée de déclin d'amiante, c'est bien entretenue et entièrement modernisée à l'intérieur. Une haie de chèvrefeuille encadre la maison sur trois côtés, une très vaste pelouse et de jeunes arbres donnent à l'ensemble une très belle apparence. Un petit patio, à l'arrière, devient le lieu de rassemblement aux heures de détente.

La famille Brault compte 5 enfants de 9 à 19 ans; trois filles et deux garçons tous aux études. Bien sûr, la maîtresse de maison doit-elle faire les journées plus longues pour permettre à tous ces jeunes de s'instruire.

9. RAYMOND DUBUC
Ville Mercier (Châteauguay)
873 points

Une superficie totale de 229 acres entièrement en culture constitue le domaine agricole exploité par monsieur Dubuc, avec l'aide de son fils Robert, diplômé de l'École d'agriculture de Sainte-Martine. Sur ce total, 68 acres sont louées pour une période de 10 ans, avec option d'achat. Il s'agit d'un sol argileux, drainé aujourd'hui sur une étendue de 95 acres, et bientôt dans sa totalité. Les plans sont prêts.

L'étable principale et une rallonge à angle droit forment un ensemble à la dimension du troupeau.

Les productions végétales destinées à l'alimentation du bétail laitier se répartissent ainsi: 93 acres en céréales, 81 en prairies et 55 en pâturages. Le drainage, l'emploi d'amendements et d'engrais chimiques, 30 tonnes de deux formules différentes appliquées au printemps, assurent de bons rendements. Le fumier de ferme, appliqué sur les prairies destinées à la culture du maïs et sur les pâturages, complètent la fertilisation. Les herbicides remplissent le rôle que l'on sait.

En raison des conditions du semis ou de la température, on note à certains endroits une densité irrégulière des cultures de grains mélangés. La même remarque s'applique à certaines pièces de maïs. Dans l'ensemble, toutefois, on peut prévoir de bons rendements.

Les prairies où la luzerne domine, sont belles à voir. Une luzernière de 3 ans établie sans plante-abri surpasse la normale. La fenaison, terminée au début de juillet, a permis d'engranger 10,500 balles de foin. Les pâturages divisés en trois soles alternent avec

les prairies; ils sont bons pour la saison.

Le troupeau de type Holstein comprend un taureau de race et 90 vaches en production. On achète les animaux de remplacement. Il n'y a pas de contrôle laitier. La formule d'inscription au concours indique une production de 10,200 livres de lait par vache. Les moulées sont fabriquées à la ferme.

Les vaches ont accès aux pâturages durant le jour; la nuit elles demeurent dans un enclos près de l'étable où on leur fournit du foin coupé.

Une magnifique grange-étable de 120 pieds de long, à comble français, à laquelle s'ajoute à angle droit une rallonge de 65 pieds permet d'abriter 90 têtes de bétail. Un silo en béton de 20' x 65' complète l'ensemble. Écureur automatique, ventilateurs électriques, pipe-line, tout y est. La laiterie, à quelques pieds de l'étable, est pourvue de tout le nécessaire à une production de haute qualité. Partout, la propreté est remarquable.

Les autres dépendances comprennent les remises pour les instruments aratoires. Ce sont de solides constructions répondant aux besoins. Une boutique bien outillée, incluant une génératrice en cas de panne d'électricité, est pourvue de grandes portes permettant d'y introduire les machines à réparer.

La maison, de style canadien, a été rénovée il y a quelques années. Tout près, une autre maison a été construite récemment où habitent Robert et son épouse. Des arbres, des arbustes et des fleurs en agrémentent les abords.

Le jardin, près de la maison, est bien entretenu; c'est la responsabilité de madame qui, des légumes qu'elle récolte, fait les conserves en plus de tricoter et de coudre.

Si les transactions en cours au mois de juillet ont été ratifiées, c'est Robert, l'aîné des fils qui est maintenant propriétaire de la ferme. La vente ne dépendait plus alors que de la réception d'un chèque de l'Office du crédit agricole pour un prêt déjà consenti.

La maison des Dubuc a été joliment rénovée

10. FERME FALCONCROFT
Saint-Sauveur (Terrebonne)
872 points.

La rentabilité ne constitue pas l'objectif de la Ferme Falconcroft; elle n'est exploitée que pour l'agrément de son propriétaire pour qui l'amélioration des bovins de race Jersey, poussée jusqu'au summum de la perfection, devient un motif philanthropique.

Dix acres de maïs United, 123 en prairie, 25 en pâturage, 40 en boisé et 2 réservées au jardin totalisent les 200 acres de l'exploitation. Les superficies en culture sont constituées en majeure partie de sols légers; 15 acres seulement sont de sols organiques.

Les amendements et les engrais chimiques sont employés sans parcimonie; l'analyse des sols et les exigences des cultures en déterminent les formules et les quantités. On épand le fumier à l'automne sur les prairies et les soles destinées à la culture du maïs. Vingt acres sont drainées et c'est là qu'on retrouve la meilleure partie des pâturages délimités par les clôtures électriques.

Les prairies ont donné de bons rendements. On se soucie beaucoup de la qualité du foin soumis à un séchage artificiel. Des wagons à plate-forme ajourée et chargés de foin en balles recouvertes d'une bâche sont placés au-dessous d'un courant d'air chaud jusqu'à ce que l'humidité soit réduite à un pourcentage convenable.

Le maïs manque d'uniformité; deux applications d'herbicides n'ont pu le débarasser entièrement des mauvaises herbes.

Au chapitre des bâtiments, rien ne manque pour faciliter le travail du personnel et le confort des bêtes. La plus stricte propreté est de rigueur partout et dans tous les détails.

La maison du gérant voisine la grange-étable. Le site est enchanteur.

Si avec raison, on fait grand état du troupeau Jersey, il faut préciser qu'il ne constitue pas l'unique source de revenus de la ferme: le département avicole revêt aussi une certaine importance: 600 poules Dekalb, 2,000 poulets Simetin et 325 dindes Nicolas le composent. Et encore...20 ruches, un verger de 40 pommiers et une érablière de 1,000 entailles. Cette diversité de l'exploitation motive le travail de 5 employés en permanance.

Un taureau, 30 laitières et 19 jeunes composent le troupeau dont l'uniformité de conformation et la finesse sont telles qu'on les croirait l'oeuvre d'un artiste. La Ferme Falconcroft a toujours utilisé pour son troupeau des reproducteurs du plus haut potenciel génétique possible. Le taureau Marlu Milestone Falcon, actuellement consigné à un centre d'insémination de l'Ontario, en est un exemple; il possède un indice des contemporaines de 0.7 pour l'augmentation de la production de lait et de 5.4 pour celle du gras butyrique. Sur 26 de ses filles classées selon le type, 5 sont "excellentes", 18 sont "très bonnes" et trois "bonnes plus". Le Centre d'insémination de Saint-Hyacinthe a acheté deux descendants de ce taureau, classés "très bons" tous les deux et dont l'épreuve du potentiel génétique est en cours.

Les qualités génétiques et le potentiel héréditaire des bovins de cette ferme lui ont valu une renommée internationale. Les quelques records de production détaillés dans le tableau qui suit intéresseront sûrement bon nombre d'éleveurs.

Monsieur Lalonde gérant de la ferme est tenu par le propriétaire comme le grand responsable de ces succès. Chacun est libre de faire le partage des mérites. Il n'en reste pas moins que le hobby de monsieur John H. Molson constitue un geste bénéfique à tous les éleveurs.

Peut-être un artiste dirait-il de la Ferme Falconcroft: "C'est une fermette qui rappelle certains paysages de Walt Disney. On a réussi à y créer une atmosphère de rêve à laquelle contribuent les petits silos pointus bleu-pâle, les minuscules prairies taillées à même la forêt et les fines Jersey au regard soumis."

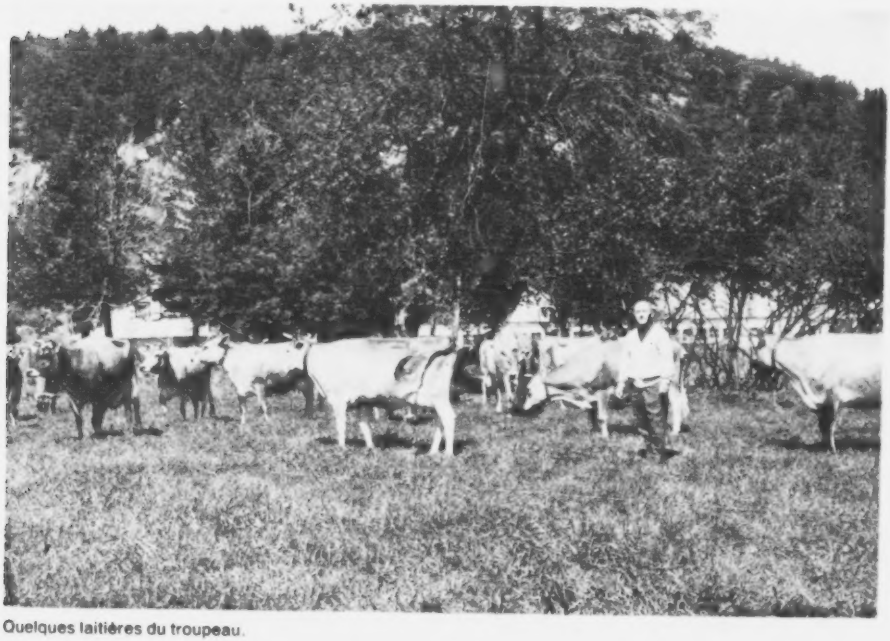
NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 J.) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
Brampton Kavan Interest	361181	3 ans 89 jrs	10564	519	158-143
		4 ans 104 jrs	12158	619	168-159
		5 ans 100 jrs	13018	688	145-142
		6 ans 99 jrs	14103	706	186-173
Spruce Avenue Acme Jess	367532	6 ans 148 jrs	11114	678	147-165
Falconcroft Falcon Milkmaid	378037	3 ans 225 jrs	11986	760	172-203
		4 ans 263 jrs	13644	849	
		6 ans 20 jrs	13164	813	174-199
Falconcroft Milestone Jessie	381082	4 ans 234 jrs	11197	706	153-178
Lindale Echo Lua	388579	3 ans 179 jrs	10717	516	156-139
		4 ans 185 jrs	10805	546	148-139
Falconcroft Falcon Michelle	389451	3 ans 41 jrs	10141	613	153-171
		4 ans 84 jrs	11130	703	154-181
Falconcroft Falcon Martine	397761	3 ans 78 jrs	10028	635	150-176
		4 ans 107 jrs	10048	641	139-164
Falconcroft Royal P Mimosa	404429	3 ans 220 jrs	10388	658	149-175

10. FALCONCROFT FARM
Saint-Sauveur (Terrebonne)
872 points

Profits are not the aim of Falconcroft farm: it is operated solely for the pleasure and satisfaction on the owner, for whom the improvement of Jersey cattle to the highest possible degree represents a philantropic endeavour.

The farm's 200 acres comprise 123 acres of hayfields, 25 of pasture, 10 of United corn, a garden of two acres, and a woodlot of 40. The arable land consists mostly of light soil but there are 15 acres of organic soil.

Lime and commercial fertilizers are applied sparingly, the quantities and formulas used depending on soil analysis and crop requirements. The manure is spread in the fall on the hayfields and on the coming season's corn land. Twenty acres are underdrained and this land is the best part the pasturage, which is subdivided by electric fencing.



Quelques laitières du troupeau.

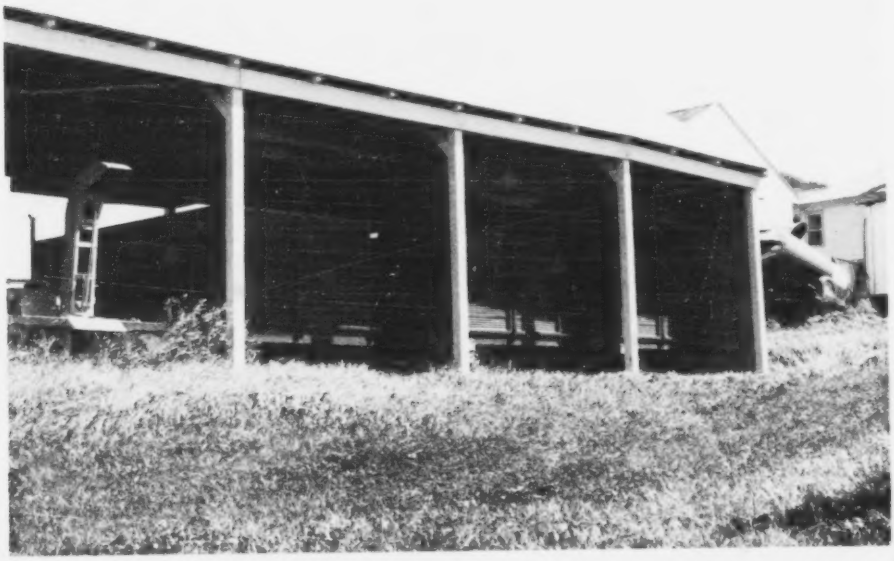
The hayfields gave a good yield. Great care is taken with the quality of the hay and artificial drying is used. Loads of hay bales covered with a tarpaulin on slatted-bottomed trailers are subjected to a current of hot air until their moisture content has been reduced to a suitable percentage.

The stand of corn is somewhat uneven and two applications of herbicide did not entirely get rid of the weeds in it.

As regards the buildings, mothing is lacking that could facilitate the men's work and add to the animal's confort. The strictest cleanliness is insisted on everywhere and in every detail.

Although great emphasis is justifiably placed on the Jersey herd, it should be pointed out that this is not the farm's only source of income: the poultry department is of some importance with 600 Dekalb hens, 2,00 Simetin pullets, and 325 Nicolas turkeys. There are also 20 bee-hives, an orchard of 40 trees, and an maple bush where 1,000 tappings are made. These various branches of the enterprise provide work for live permanent employees.

The herd consists of a bull, 30 cows, and 10 head of young stock. The uniformity of conformation and quality of these animals would almost lead one to believe that they are the work of an artist. Falconcroft Farm has always used sires with the finest possible hereditary potential for its herd. For example, the bull Marly Milestone Falcon — which has now been sent to an A.I. centre in Ontario — has an index of plus 0.7 for milk production and plus 5.4 for butyric fat production based on the yields of 25 of his daugthers classified for type, 5 are rated Excellent, 18 Very Good, and 3 Good Plus. The A.I. Centre at Saint-Hyacinthe has bought two of his descendants, both classified V.G. for type and now being progeny-tested for their breeding value.



À la ferme Falconcroft on attache une importance primordiale
à la qualite du foin. Ces sechoirs à air chaud en sont la preuve.

The genetic quality and hereditary potential of its cattle have earned this farm an international reputation. The few detailed production records shown in the following table will surely be of interest to many breeders.

Mr. Lalonde, the manager of the farm, is given most of the credit for its success by the owner. Alhough everybody is free to attribute responsability as he will, it must also be

admitted that this hobby of Mr. John H. Molson is a generous and handsome gesture to all breeders.

Perhaps an artist would say of Falconcroft Farm that it is a miniature affair, recalling some of Walt Disney's landscapes, where a dreamland atmosphere has been successfully created with the aid of the little pale-blue, pointed silos, the tiny hayfields hewn out of the forest, and the delicate Jerseys with their mild appearance.

NAME OF COW	REGISTRATION NUMBER	AGE AT FRESHENING	PRODUCTION (305 DAYS) MILK	FAT	B.C.A. INDEX
Brampton Kavan Interest	361181	3 years 89 days	10564	519	158-143
		4 years 104 days	12158	619	168-159
		5 years 100 days	13018	688	145-142
		6 years 99 days	14103	706	186-173
Spruce Avenue Acme Jess	367532	6 years 148 days	11114	678	147-165
Falconcroft Falcon Milkmaid	378037	3 years 225 days	11986	760	172-203
		4 years 263 days	13644	849	
		6 years 20 days	13164	813	174-199
Falconcroft Milestone Jessie	381082	4 years 234 days	11197	706	153-178
Lindale Echo Lua	388579	3 years 179 days	10717	516	156-139
		4 years 185 days	10805	546	148-139
Falconcroft Falcon Michelle	389451	3 years 41 days	10141	613	153-171
		4 years 84 days	11130	703	154-181
Falconcroft Falcon Martine	397761	3 years 78 days	10028	635	150-176
		4 years 107 days	10048	641	139-164
Falconcroft Royal P Mimosa	404429	3 years 220 days	10388	658	149-175

11. BERNARD BRAULT
Sainte-Martine (Châteauguay)
871 points

Un premier coup d'oeil sur les constructions de ferme de monsieur Brault permet de constater que le côté pratique et le confort ont été les principaux facteurs envisagés dans l'aménagement et l'agencement des constructions. Une solide et spacieuse maison en brique, sobre dans son architecture et ornée de verdure, semble bâtie pour faire fi du temps; les dépendances sont à l'avenant.

La maison et les bâtiments de ferme de M. Brault sont de solides constructions bien entretenues.

Le concurrent est un diplômé de l'École d'agriculture de sa localité. Il cultive une terre au sol argileux de 126 acres. Intéressé surtout à la production laitière, les cultures répondent à cette fin. Les céréales occupent une superficie de 70 acres, les prairies 36 et les pâturages 20. Les cultures d'avoine Fondation en vue de la semence, 21 acres; et 19 acres de maïs sucré assurent des revenus complémentaires à ceux de la vente du lait. Si l'apparence globale des cultures est encourageante, le drainage sur une superficie de 51 acres, l'emploi d'amendements, 75 tonnes en 1969, et d'engrais chimiques 13 tonnes appliquées au printemps, y sont sûrement pour quelque chose. Le fumier de ferme est appliqué sur les pâturages destinés au labour.

Un bon chemin permet la circulation facile des machines sur toute l'étendue de la ferme. Seules les clôtures de ligne sont permanentes; à l'intérieur de ces limites on utilise des clôtures électriques facile à déplacer. Inconvénient qu'on n'a pu encore surmonter, les animaux ne peuvent s'abreuver qu'aux bâtiments.

Le foin est récolté en balle: une première coupe sur une prairie neuve a donné de bons rendements et les regains sont excellents. Dans une prairie de 4 ans qui aurait dû être renouvelée, le plantin et le pissenlit ont supplanté les herbes fourragères. Les pâturages, dans l'ensemble, ont bonne apparence.

La mise en balles du foin sur le champ simplifie les manipulations.

Toutes les cultures de céréales donneront de bons rendements. Le maïs est long et uniforme, exception faite pour quelques rangs gâchés par l'ombre d'une rangée de frênes. Le 10 juillet, l'avoine Fondation est épiée et l'on prévoit des rendements de 75 à 80 minots à l'acre.

Le troupeau, type Holstein, comprend 1 taureau, 25 laitières dont 2 enregistrées et 7 jeunes. On pratique l'insémination et les meilleurs sujets sont élevés à la ferme. Dommage! le contrôle laitier permettrait une sélection plus judicieuse. La production laitière se situe en moyenne à 11,000 livres par vache. Les grains mélangés et le maïs récoltés à la ferme constituent la base des moulées préparées à la Coopérative locale.

Monsieur Brault possède en propre certains instruments de culture; les plus dispendieux sont propriété commune avec ses frères. C'est un excellent moyen d'éviter une capitalisation inutile.

Les bâtiments de ferme ont belle apparence et sont bien tenus. La grange-étable à comble français fournit l'espace requis pour la récolte du foin et le logement des bêtes. On y retrouve les commodité habituelles. Blanchie à l'intérieur, l'étable est très propre. Un silo en béton de 14' X 33' assure la conservation du maïs. Une laiterie moderne répond parfaitement aux besoins. Une vaste remise abrite les instruments aratoires.

Dans la maison on retrouve toutes les commodités de notre temps. Le carnet du cul-

tivateur, mis à disposition par le ministère de l'Agriculture, sert à la tenue de la comptabilité.

Madame Brault, seule avec son mari et un fils unique âgé de 13 ans, sait fort bien utiliser ses loisirs; les peintures et les draperies qui décorent son intérieur, fruits de son talent, en sont la preuve. Le soin d'un petit jardin, propre et pourvu d'une grande variété de légumes qu'elle met en conserve, occupe également une partie de son temps.

12. VICTOR QUESNEL
Saint-Anicet (Huntingdon)
870 points.

Monsieur Quesnel exploite une ferme de 260 acres dont 150 sont de terre argileuse et le reste de terre franche. Sur ce total, 250 acres sont en culture, dont quinze de terre neuve défrichée au cours des quatre dernières années; 10 acres sont boisées.

Bien que diplômé de l'École d'agriculture de Sainte-Martine, le concurrent suit encore des cours d'hiver du ministère de l'Éducation.

Les cultures sont ainsi réparties: 30 acres de grains mélangés, 60 de maïs, 130 en prairies et 30 en pâturages. Les amendements calcaires et les fertilisants sont d'usage courant. Le fumier de ferme est épandu sur les vieux pâturages et les chaumes de maïs. Le drainage d'une superficie de 42 acres et le creusage des fossés de ligne sont des améliorations foncières récentes. On prévoit, avec les années, continuer le drainage jusqu'à parachèvement.

Fière de sa maison neuve, madame Quesnel ne néglige rien qui puisse encore ajouter à son apparence.

Les cultures de céréales qui comprennent maïs et grains mélangés sont très belles. Un grand champ de maïs ensemencé le 23 mai au semoir de précision, parfaitement exempt de mauvaises herbes, présente une densité et une uniformité parfaites. À moins d'imprévus, les grains mélangés donneront des rendements de 65 à 70 minots à l'acre.

Dans l'ensemble, les prairies sont moins prometteuses; le foin sur une étendue de 22 acres n'a pas été fauché à cause des travaux de drainage qu'on y effectuait. Ce champ

sera pâturé et ensuite labouré. D'autres champs drainés l'an dernier donneront des rendements moyens. Par contre, une prairie de première année est particulièrement belle.

Les pâturages en rotation sont en bonne condition. Le mélange employé comme semis comprend luzerne, lotier, brome et trèfle Alsike.

Le troupeau de 74 têtes comprend 1 taureau Holstein, 30 laitières et 43 jeunes. Pratique assez inusitée de nos jours, le taureau est au pâturage avec les vaches. Le concurrent élève toutes les génisses issues de son troupeau.

Une moulange et un mélangeur permettent de préparer les moulées à la ferme.

Un ensemble de constructions fonctionnelles.

Les dépendances sont en excellent état et répondent aux besoins de l'exploitation. La grange-étable construite en 1950, est lambrissée en tôle. L'étable proprement dite est pourvue d'un écureur automatique et d'une ventilation adéquate; on y compte 54 attaches et 3 parcs. Un semi-pipe-line assure une économie de main-d'oeuvre. Une laiterie préfabriquée attenante à l'étable est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 3,500 livres de lait. Un silo en béton de 16' x 50' contient la récolte de maïs. Une vaste remise d'acier à toit cintré de 100' X 34' permet de mettre à l'abri tous les instruments de culture. Dans la boutique, on y trouve un compresseur, et une soudeuse à gaz, instrument fort utile pour qui sait s'en servir, et c'est le cas de monsieur Quesnel qui a suivi un cours complet dans cette technique.

Le carnet du cultivateur sert à la tenue de la comptabilité.

La maison, un bungalow tout neuf, à l'allure d'une résidence de banlieue, sauf que les gazons et les espaces y sont beaucoup plus vastes. Le sous-sol bien aménagé comprend une salle de jeu et trois chambres dont celle de l'employé permanent. De gros arbres, de jeunes plantations et des fleurs en ornent les abords.

La famille Quesnel compte trois enfants de 6 à 11 ans. Le chef de famille, homme jeune et actif est président du syndicat de l'U.C C. et membre de la Coopérative de Granby: il est également vendeur de moulée. Madame s'intéresse aux travaux d'artisanat: tricot, couture, etc. Les tentures, qui parent les fenêtres de sa nouvelle maison sont le fruit de son ingéniosité.

13. MARCEL BÉLISLE
Sainte-Scholastique (Deux-Montagnes)

Ferme BELLE RIVIÈRE
868 points

Le domaine agricole que cultive monsieur Bélisle ne fera plus l'objet d'amélioration foncières, puisque, homologué, il est sujet à expropriation dans un avenir assez prochain. C'est dommage car l'entreprise semblait devoir être menée à bien; déjà 40 arpents avaient été drainés en 1968.

La vaste maison de M. Bélisle a été entièrement rénovée

Presentement, le concurrent exploite une ferme de 180 arpents dont 60 sont sous location. Vingt arpents sont boisés, c'est l'erablière, tout le reste est en culture. Les ponceaux requis sont solides et les clôtures bien entretenues.

Les céréales occupent 54 acres, les prairies 81 et les pâturages 25.

Le sol est naturellement fertile puisque les champs sont beaux en général, en dépit d'une utilisation assez parcimonieuse des engrais chimiques, 4 tonnes appliquées au printemps. Le fumier de ferme est épandu sur les futures soles de maïs.

Les cultures de céréales comprennent 6 arpents de blé Selkirk, 10 d'orge, 15 d'avoine Russel, 5 de grains mélangés et 18 de maïs Sénéca.

Le maïs, exempt de mauvaises herbes, grâce à l'emploi d'herbicides, est uniforme dans sa croissance. Certaines récoltes de grain sont déjà fauchées le 13 août, et prêtes au battage; d'autres encore debout annoncent également de bons rendements.

Les prairies sont belles en général. À la date déjà mentionnée, la deuxième coupe a été faite et les regains ont déjà 6 à 8 pouces de longueur. Une luzernière établie au printemps sans plante-abri est très prometteuse.

Les pâturages soumis à une rotation de 4 ans sont en bonne condition. Un enclos ensemencé au printemps avec avoine comme plante-abri est déjà pâturé.

Bien qu'assez vétuste, les bâtiments sont bien entretenus et pourvus de commodités. L'étable munie d'un écureur automatique, d'un ventilateur électrique et d'un semi-pipe-line dispose de 39 attaches et de 2 parcs. Le silo en béton, la laiterie bien aménagée et propre sont adjacents au bâtiment principal.

Le troupeau, en grande majorité de race Holstein comprend 1 taureau, 25 laitières dont 3 croisées et 14 jeunes. Le concurrent élève ses sujets de remplacement; chaque année il achète à l'extérieur une génisse de race. Le contrôle R.C.P. lui permet de faire une sélection très judicieuse et de n'élever que des sujets de choix; d'ailleurs, une production annuelle de 13,200 livres de lait par vache en est la preuve. En 1969, il a vendu 3 génisses destinées à l'exportation à Cuba. La classification des vaches indique: 1 très bonne et 13 bonnes plus. Voici la production des 5 meilleures laitières du troupeau.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305J.)		INDICE B.C.A.
			LAIT	MAT. GR.	
DES HAUTEURS LISE A	1546412	7 ans 341 j.	14164	521	119-119
		8 ans 323 j.	15516	527	133-123
ADELIO DOMINATOR RITA A GIRL	1703002	6 ans 252 j.	16857	540	142-124
		7 ans 295 j.	18119	571	152-131
BELLE-RIVIÈRE LEADER MANON	1781102	6 ans 54 j.	16544	579	139-132
BELLE-RIVIÈRE MODEL DIANE	1781103	6 ans 280 j.	14676	578	123-132
GLENOR MODEL PRESIDENT	1991418	3 ans 295 j.	14888	610	141-158

Les moulées requises pour l'alimentation des bêtes sont préparées à l'extérieur, avec les grains récoltés à la ferme auxquels on ajoute les suppléments protéiques et minéraux.

L'exploitation d'une érablière de 1,300 entailles, bien aménagée pour donner des "parties de sucre", nécessite l'engagement de main-d'oeuvre supplémentaire au printemps. La vente du sirop, toujours à la même clientèle, est une preuve de sa qualité. C'est une source de revenus qui s'ajoute à celle de la vente du lait et des animaux. La comptabilité maintenue à jour en fait mention.

La maison, une construction ancienne sise dans un vaste décor d'arbres et d'arbustes, a été complètement rénovée. La famille y est logée confortablement et bénéficie de toutes les commodités modernes.

Les activités de monsieur Bélisle ne se limitent pas à l'exploitation de sa ferme: conseiller municipal, président du Cercle agricole, il est également vice-président de la Société d'Agriculture de Deux-Montagnes et du Syndicat paroissial de l'U.C.C., puis directeur du Club Holstein de la région.

En depit du travail que nécessite l'entretien d'une famille de 5 enfants dont l'aîné n'a que 13 ans, madame Bélisle trouve le temps de faire des conserves et de s'adonner à certains travaux d'artisanat.

Les 18 arpents de maïs donneront de très bons rendements.

14. DENIS VINET
Sainte-Martine (Châteauguay)

Ferme BEAUX PÂTURAGES
867 points

M. et Madame Denis Vinet, des époux fiers de leur maisonnée.

Sur la ferme "Beaux Pâturages", prairies et pâturages occupent 152 acres, tandis que 276 sont ensemencées en céréales variées pour un total de 428 acres en culture. Sont la propriété du concurrent 115 acres, alors que 313 sont sous location par bail de 10 ans. Un chemin de fer et un cours d'eau qui traversent la ferme familiale dans toute sa largeur ne sont pas sans causer certains ennuis. Des tuyaux en béton armé bien recouverts de pierre et de terre permettent de traverser le cours d'eau; un tunnel sous la voie ferrée assure le va et vient des animaux, de l'étable aux pâturages.

Toute l'étendue en culture est constituée de sols argileux; les 115 acres qui sont la propriété du concurrent ont été drainées au cours des huit dernières années.

L'apparence des céréales est assez irrégulière; on constate des manques dans les champs de maïs. Sur une superficie de 115 acres ensemencée en avoine, 9 acres seront fauchées avant l'épiage pour alimenter les vaches, à moins qu'une amélioration rapide ne survienne. On est alors à la mi-juillet; le concurrent attribue cet insuccès à la sécheresse. La culture de 20 acres de maïs sucré est la responsabilité d'une conserverie avec laquelle un contrat a été signé. Le revenu de cette culture s'ajoutera à celui de la vente du lait et d'avoine enregistrée. L'an dernier, monsieur Vinet a vendu 16 tonnes d'avoine enregistrée.

L'étendue en pâturage est nettement insuffisante, vu l'importance du troupeau. Les vaches ont accès à un pacage de 20 acres divisé en parcelles par des clôtures électriques; un autre est à la disposition des vaches taries. Du foin coupé et des moulées complètent l'alimentation des laitières. La récolte de foin a été très bonne.

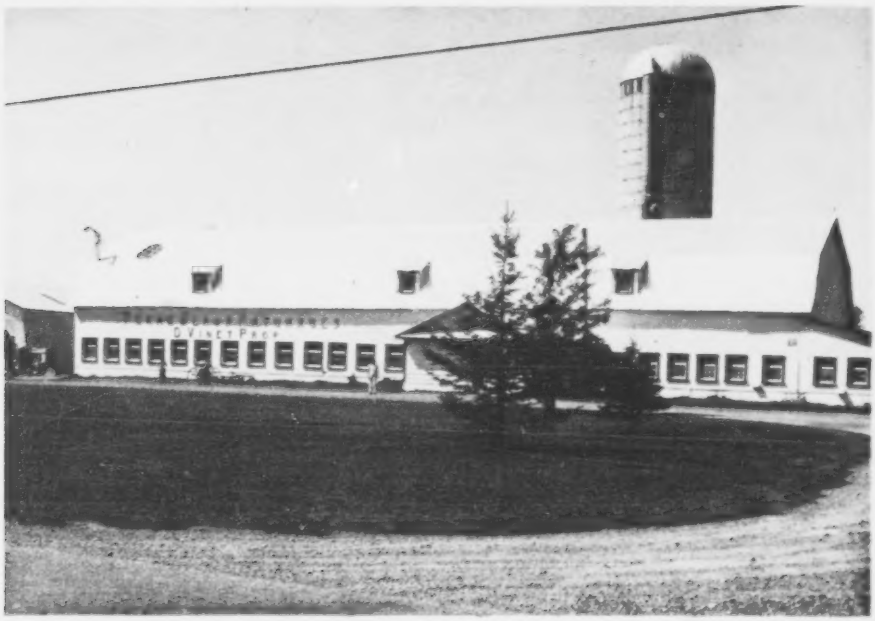
Une ancienne maison rénovée

Au chapitre des amendements et des fertilisants, le concurrent a appliqué 1,000 tonnes de pierre à chaux depuis 5 ans; 22 tonnes d'engrais chimiques de trois formules différentes sont épandues au printemps. Le fumier de ferme, conservé sur une plateforme étanche, est distribué sur les prairies et pâturages, en semptembre. La jachère d'été, 40 acres annuellement, et les herbicides font la guerre aux mauvaises herbes.

Un seul taureau à la tête d'un troupeau de 80 vaches oblige l'exploitant à recourir à l'insémination. Il n'y a ni contrôle laitier ni élevage à la ferme; on achète les bêtes de remplacement. Les moulées, servies à l'année longue, sont préparées sur place; le concurrent possède une moulange et un mélangeur.

Tous les bâtiments ainsi que la maison ont une apparence qui sort de l'ordinaire. L'entretien très soigné, l'étandue des pelouses, les arbres, les arbustes et les fleurs concourent à donner à l'ensemble un coup d'oeil splendide. L'étable longue de 153 pieds, à laquelle s'adosse un silo de béton de 16' x 60', est bien ventilée et pourvue de toutes les commodités y compris le pipe-line. Elle peut loger 80 laitières. La laiterie est bien aménagée, comme les autres bâtiments elle est très propre. Il va de soi que pour cultiver une ferme aussi vaste, le capital investi en outillage est considérable. Cet outillage est abrité dans une splendide remise en acier de 42' x 122' avec plancher en béton, récemment construite.

À moins qu'on ne le dise, personne ne croirait que la maison est une vieille construc-



... on n'a pas pour autant négligé les bâtiments.

Si madame Vinet donne le ton, les jeunes filles savent confectionner de jolies choses.

tion rénovée; elle a l'air toute neuve et tout à fait moderne. Elle est vaste, mais pas trop grande pour la famille qui compte 10 enfants de 5 à 17 ans. Dans la salle de séjour, on trouve un pupitre et deux classeurs; c'est là que monsieur Vinet et son épouse, institutrice avant son mariage, maintiennent la comptabilité à jour.

Dans la force de l'âge, 40 ans, le concurrent est un homme actif qui ne déteste pas avoir beaucoup de pain sur la planche. Malgré l'importance de son entreprise, il travaille occasionnellement à l'extérieur. Il est bon de préciser que l'aîné de ses fils, Daniel âgé de 13 ans, a l'exemple de son père, est un gros travailleur qui donne un précieux coup de main.

Faut-il préciser que madame sait que faire de ses dix doigts puisque mère de 10 enfants, elle trouve le temps de faire de la mise en conserve et d'exécuter certains travaux artisanaux.

15. ANDRÉ F. FORTIN
Napierville (Napierville)

Ferme FORTIORI
866 points

La vente du lait dont la production moyenne par vache a atteint 15,400 livres en 1969, plus la vente d'animaux: 4 taureaux, 12 génisses d'un an, dont 6 pour Cuba, et 4 autres de trois mois, constituent les deux sources de revenus d'exploitation de la ferme "Fortiori".

C'est un domaine de 390 acres au sol léger qu'exploite monsieur Fortin; 257 acres sont en culture et 130 en boisé. On a fait 15 acres de terre neuve au cours de 1969. L'égouttement est assuré par de bons fossés creusés au bulldozer, grâce à l'aide pécuniaire du ministère de l'Agriculture; 35 à 40 tas de pierre ont également été enfouis ces dernières années. La pierre à chaux est d'usage courant; 35 tonnes d'engrais chimiques sont appliquées au printemps tandis que le fumier de ferme est épandu sur les prairies.

Au pâturage les arbres procurent un coin ombragé recherché des animaux.

Les cultures de blé Selkirk et d'avoine Garry couvrent respectivement 20 et 15 acres, tandis que 152 acres sont ensemencées en maïs grain et à ensilage. On décèle la présence de mauvaises herbes dans ces champs, et il semble que la pousse pourrait être plus uniforme, plus vigoureuse.

Il y aurait avantage à renouveler les prairies; les pâturages sont convenables.

Si l'ensemble des cultures est loin d'être excellent, on peut affirmer que les rendements du troupeau compensent pour ceux des champs. Les bovins, de race Holstein, comprennent 2 taureaux, 48 laitières, 28 jeunes sujets et 2 bouvillons. Le pedigree et la production sont inscrits sur des planchettes à la tête de chaque vache. Monsieur Fortin, au cours des 5 dernières années, a vendu pour la reproduction 18 taureaux enrégistrés. Intéressé à tout ce qui peut promouvoir l'élevage, il a soumis deux sujets qui font l'objet d'un test d'aptitude à l'engraissement, test effectué sur des bouvillons Holstein, à la station de contrôle du Centre d'insémination de Saint-Hyacinthe. Il semble superflu de préciser que son troupeau est soumis au contrôle R.O.P. Il participe aux expositions où il fait excellente figure. Voici quelques records de productions de ses meilleurs sujets.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305J.)		INDICE B.C.A.
			LAIT	MAT. GR.	
FORTIORI EIRE	1685573	3 ans 100 j.	15634	540	156-146
		4 ans 210 j.	14683	530	130-128
		6 ans 69 j.	16550	558	139-128
FORTIORI LORRAINE	1731526	2 ans 296 j.	15586	522	162-148
		3 ans 319 j.	17936	545	169-140
		5 ans 30 j.	18344	614	159-144
		6 ans 239 j.	19246	604	162-138
FORTIORI MARYSE	1744915	4 ans 320 j.	15044	504	131-119
		6 ans 93 j.	15258	466	128-107
FORTIORI ALIETTE	1815157	5 ans 195 j.	15375	479	131-111
FORTIORI SUSETTE	1840863	5 ans 62 j.	17402	541	150-127
FORTIORI ROSETTE	1888853	5 ans 91 j.	15231	529	131-124
FORTIORI CLEMENTINE	1967132	4 ans 144 j.	16587	593	150-146

Une bonne grange-étable pour loger un excellent troupeau.

Les bâtiments de ferme sont propres et confortables. À l'arrière de la grange-étable s'adosse un silo en béton de 20' x 50'; à l'avant, la laiterie munie d'un bassin réfrigérant est bien aménagée. De solides remises soigneusement entretenues, dont une avec plancher en béton, permettent de remiser adéquatement la machinerie. La boutique est bien outillée.

La maison, plutôt ancienne, a été modernisée. Le parterre émaillé d'arbres, d'arbustes et de fleurs, le grand jardin remarquable par la variété de légumes qu'on y cultive, tout reflète le sens pratique et le souci de l'ordre des occupants. L'embellissement est surtout l'affaire de madame Fortin qui est également très habile en couture.

La famille comprend 4 enfants de 14 à 23 ans; Gaétan, l'aîné, fait la cueillette du lait pour la S.C.A. de Napierville; dans l'après-midi il peut donner un coup de main sur la ferme. Jean-Pierre, détenteur d'un diplôme de 11e année scientifique travaille avec son père. L'aînée des filles, Suzanne est employée à la Caisse populaire, tandis que le plus jeune poursuit encore ses études.

Dans son milieu, monsieur Fortin cumule plusieurs fonctions; il est président du Club Holstein, de la Société d'Agriculture et du Syndicat paroissial de l'U.C.C. Il est de plus co-fondateur et directeur de la Caisse populaire et délégué du Syndicat des producteurs de lait de la Coopérative de Ville Brossard. Membre du GERA de sa région, sa comptabilité est à jour.

16. DONAT BÉLANGER
Saint-Lin-des-Laurentides (L'Assomption)
865 points

Le système d'exploitation appliqué par monsieur Bélanger, pas de céréales sauf du maïs, peut ne pas sembler très orthodoxe, bien qu'il est compté et compte encore de nombreux adeptes dans l'Estrie. C'est l'opinion du concurrent qu'il est plus économique d'acheter du grain que du foin, quand on ne peut tout produire sur la ferme. Bien sûr, en achetant des moulées on sait ce qu'on a, tandis que la qualité du foin peut varier de très bon à mauvais.

Conformément à cette théorie le concurrent cultive 7 arpents de maïs à ensilage 72 arpents de prairies et 60 de pâturages. La ferme dont il est propriétaire compte 159 arpents dont 42 boisés; il loue en plus 25 arpents. Il s'agit d'un sol franc pour les 4/5 de l'étendue en culture, le reste est formé de terre légère. De bons fossés évasés assurent un égouttemnent adéquat. Cinquante tonnes de pierre à chaux et 12 tonnes de fertilisants ont été appliquées en 1969. Le fumier est épandu à l'automne sur les prairies. La jachère d'été, 8 arpents annuellement, et l'emploi d'herbicides tiennent les mauvaises herbes en échec.

L'apparence de l'ensemble des champs laisse deviner une bonne gestion. Une jeune luzernière est parfaite et une prairie vieille de 8 ans donne encore de bons rendements. Il faut 10,000 balles de foin pour nourrir le troupeau. Les pâturages divisés en 4 soles, 3 pour les laitières et une pour les vaches taries, sont bons.

Exempt de mauvaises herbes, de densité et de croissance régulières, le maïs donnera de bons rendements.

Pour la récolte du foin, chacun donne un coup de pouce

Le troupeau Holstein comprend des sujets croisés dont 52 laitières, et des sujets de race: 2 taureaux et 8 vaches. On ne pratique aucun élevage, toutes les laitières sont achetées après la mise-bas; pas d'insémination, pas de contrôle laitier non plus. Les pâturages, le foin sec selon les saisons, l'ensilage de maïs et la moulée en cubes achetée en vrac composent l'alimentation du bétail. Les moulées sont entreposées dans un silo en contreplaqué à base conique.

Le bâtiment principal, entièrement lambrissé de tôle, est vaste, propre et pourvu des commodités courantes. Deux boxes pour les taureaux et deux parcs pour veaux s'ajoutent aux disponibilités réservées aux laitières. Pour plus de confort, l'étable est munie de fenêtres doubles. Un pipe-line, installé depuis 5 ans, alimente le bassin réfrigérant aménagé dans la laiterie attenante. Deux silos en bois assurent la conservation du maïs.

De bonnes remises abritent les instruments aratoires bien entretenus et appropriés aux besoins de l'exploitation. Une boutique à grande porte permettant d'y introduire les machines à réparer est très bien outillée; une génératrice est disponible en cas de panne d'électricité.

La maison, une construction en brique, dont la ligne courbe du toit laisse deviner l'âge, est bien entretenue. Les abords ornés d'arbres et de pelouse donnent à tout l'ensemble des bâtisses une apparence soignée et de bon goût.

La famille Bélanger compte 4 enfants; les deux aînés habitent encore la maison paternelle, mais travaillent à leur compte. Pierre, 18 ans, a terminé sa 12e année et travaille sur la ferme; Thérèse, 17 ans, est encore aux études.

Madame est fort intéressée à l'entreprise; c'est elle qui accompagne les juges sur la ferme, lors de leur visite. Elle s'occupe avec son mari de maintenir la comptabilité à jour, et ses loisirs sont bien remplis par des travaux d'artisanat auxquels elle excelle.

Aidée de sa fille, madame Bélanger est en voie de parachever une catalogne.

17. NAPOLÉON BRIEN
Saint-Roch-de-l'Achigan (L'Assomption)

864 points

C'est la sixième génération qui se succède sur le bien paternel des Brien. Il s'agit d'un domaine de 192 acres; 86 cultivées, 100 en forêt et 6 incultes; sous location, 80 acres pour une superficie totale en culture de 166 acres.

L'exploitant tire son revenu de trois sources différentes: la vente du lait, l'engraissement de porcs et la culture de tabac.

Chez M. Brien, les cultures de grains mélangés étaient prometteuses.

Les productions végétales sont orientées en vue de la production laitière. Les céréales occupent 83.5 acres, le tabac 8.5, les prairies et pâturages 74. Amendements et fertilisants sont utilisés selon les recommandations découlant de l'analyse des sols et les besoins des cultures. En 1969, on a utilisé 80 tonnes de pierre à chaux, tandis que 11 tonnes d'engrais chimiques furent appliquées au printemps. Le fumier est épandu sur les prairies destinées à la culture du maïs et du tabac l'année suivante. Jachère, 10 acres annuellement, et herbicides préviennent l'envahissement des mauvaises herbes.

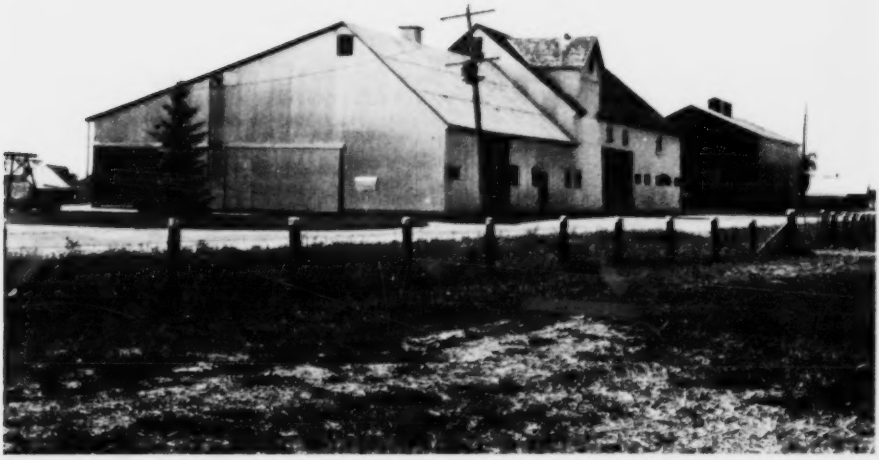
La ferme familiale est entièrement drainée; on y circule sur un excellent chemin muni de ponceaux solides, et les clôtures sont bien entretenues.

La pousse des céréales, maïs et grains mélangés, est uniforme et exempte de mauvaises herbes. On peut prévoir de bonnes récoltes.

On peut en dire autant du tabac dont le champ est entouré de cultures de maïs qui ser-

vent à la fois de brise-vent et de rempart contre une invasion de sauterelles.

Il semble bien que les prairies devraient être renouvelées: le pourcentage de luzerne est à la baisse. On constate également des dégats par le gel de l'hiver. Les pâturages divisés pour vaches en lactation et pour vaches taries et génisses, sont bons en général.



Ces constructions comprennent une remise pour les instruments aratoires, une boutique; au centre c'est la grange-étable qui se prolonge vers l'arrière; à l'extrême droite le séchoir à tabac.

Le troupeau de bonne qualité, de type Holstein, compte un taureau de race, 46 laitières, dont 6 de race, et 16 jeunes. Le D.H.A.S. permet une sélection judicieuse des animaux de remplacement élevés à la ferme. Les rendements en 1969 ont atteint 14,000 livres de lait par vache. On pratique l'insémination pour une trentaine de sujets.

Au milieu de l'été, 250 porcs de 8 semaines et plus étaient à l'engrais.

Les moulées destinées aux vaches sont fabriquées à la ferme; on dispose d'une moulange et d'un mélangeur. Celles destinées aux porcs sont achetées dans le commerce.

Les bâtiments de ferme sont bien entretenus. La grange-étable compte 46 attaches et 6 parcs pour jeunes animaux; toutes les commodités s'y retrouvent compris un semi-pipe-line. Trois silos de 24' de hauteur assurent la conservation des fourrages. La laiterie, conforme aux besoins, est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 4,150 livres. Vu la diversité des cultures et des élevages les constructions sont nombreuses; à celles déjà mentionnées s'ajoutent un séchoir à tabac, une grande serre de 18' x 70' pour la production des plants. Une porcherie moderne, avec des divisions en béton et munie d'un écureur mécanique a été construite il y a quelques années. Une bonne remise abrite tout l'outillage nécessaire à l'exploitation; la boutique chauffée est accesible en toute saison.

La maison a été entièrement rénovée récemment, et pourvue de toutes les commodités modernes; les gazons, les arbres, les fleurs, deux rocailles, une haie bien entretenues composent les abords. Le chemin d'entrée et la cour, entièrement pavés en asphalte, totalisent une superficie de plus de 15,000 pieds carrés. Une lampe sentinelle, la nuit, éclaire la vaste cour.

La famille Brien compte 4 enfants de 13 à 21 ans. François, âgé de 17 ans, travaille avec son père sur la ferme. Il faut de plus avoir recours au service d'un employé durant l'été. Le concurrent s'est classé premier à un concours de ferme terminé l'an dernier. Actuellement il est président du GERA de sa région et, bien sûr, sa comptabilité est à jour. Il cumule également la présidence du Syndicat de l'U.C.C. de Joliette, tandis que la Société d'Agriculture du comté de l'Assomption le compte au nombre de ses directeurs.

18. GUSTAVE DESJARDINS
Sainte-Thérèse (Terrebonne)
863 points

L'industrialisation du milieu force à douter sérieusement de la rentabilité d'investissements en vue d'améliorations permanentes sur la ferme de M. Desjardins. La proximité des usines General Motors et de l'autoroute des Laurentides; l'impossibilité de creuser une décharge, voire même des fossés efficaces; la vente déjà réalisée de quelques terrains domiciliaire; un projet d'autoroute qui vraisemblablement traversera la ferme, sont autant de facteurs qui forcent le propriétaire à songer à la vente de sa ferme dans un avenir qui n'est peut-être pas éloigné.

Les Desjardins habitent une maison spacieuse et bien entretenue

Actuellement, le concurrent cultive 165 arpents de terre: 100 arpents constituent son domaine propre, 65 sont sous location. Les cultures de céréales occupent 36 arpents, le soya 3 arpents; prairies et pâturages forment le reste.

Les pacages sont bons; ils sont divisés en quatre enclos dont chacun communique à une source d'eau ou les bêtes peuvent s'abreuver. La récolte de foin qui a souffert de la sécheresse au printemps est moyenne. Le maïs, les grains mélangés, l'avoine et le soya ont bonne apparence; exemptes de mauvaises herbes, ces cultures devraient donner des rendements convenables. Elles ont bénéficié d'une application de 12 tonnes d'engrais chimiques au printemps. Dix arpents de la terre de la maison sont drainés. Un bon chemin solidement empierré permet la circulation facile des machines sur la ferme.

Les bâtiments, un peu vétustes mais bien entretenus et propres, sont confortables; l'écureur mécanique fait partie de l'équipement. Ils abritent un troupeau de type Holstein de 52 têtes; 1 taureau et 5 laitières sont des bêtes de race. Le concurrent élève des animaux de remplacement; une dizaine de vaches du troupeau sont fécondées artificiellement. Le D.H.A.S. qui a remplacé depuis deux ans le contrôle laitier postal établit la production laitière à 12,500 livres par cache.

Une machinerie bien entretenue et qui suffit aux besoins comprend une moulange permettant de fabriquer les moulées à la ferme. La boutique chauffée est pourvue d'un peu de forge; on peut donc y travailler le bois et le fer. Un bon assortiment d'outils, un plancher en béton et de grandes portes en font un petit atelier indispensable.

Une spacieuse maison en brique, aménagée à la moderne, loge au rez-de-chaussée la mère du concurrent, et à l'étage, la famille du concurrent. La pelouse, les arbres et un chemin d'asphalte qui conduit jusqua l'arrière-cour en constituent le décor.

Les époux Desjardins ont 5 enfants; les aînés, un garçon et une fille âgés de 14 ans sont jumeaux, puis trois autres filles dont la benjamine, Carolle, a 5 ans. Tous fréquentent l'école.

Le concurrent est membre du GERA de sa localité depuis trois ans. Il doit durant la saison des travaux avoir recours au service d'un employé. Madame s'adonne avec succès aux travaux d'artisanat; la confection de robes pour ses fillettes lui en fournit régulièrement l'occasion.

19. GASTON NORMANDEAU
Saint-Urbain (Châteauguay)
862 points

M. Normandeau et son fils aîné, Roland, qui cultive avec lui, sont tous deux des diplômés de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine. Le concurrent est propriétaire d'une ferme de 126 acres, au sol franc, qu'il a acquis de son père en 1942. Drainée sur une superficie de 75 acres, convenablement fertilisée et chaulée depuis 28 ans, les récoltes, théoriquement, devraient être excellentes. Toutefois, les prairies qui couvrent une superficie d'au-delà de 60 acres sont de qualité variable: une sole trop vieille aurait dû être renouvelée une autre a subi des dommages par la gelée au cours de l'hiver, tandis que les autres sont en excellente condition.

Un boulon qui manque peut causer le bris d'une pièce coûteuse.
M. Normandeau ne prend pas de chance.

Les pâturages, 7 acres, constituent à peu près uniquement un parc d'exercice pour les animaux qui bénéficient de la paissance mécanique. L'étendue des prairies est insuffisante pour le nombre des têtes de bétail; le concurrent a dû acheter 38 tonnes de foin l'hiver dernier. Il semble bien que cette année encore il n'aura pas d'autre alternative.

Dans l'ensemble, les champs de céréales permettent de prévoir de bons rendements. Toutefois, le maïs très beau pour une grande partie, manque d'uniformité à certains endroits; en outre, la présence de mauvaises herbes laisse supposer un manque d'efficacité des herbicides. L'avoine, provenant d'une semence certifiée, est très prometteuse.

La grange-étable, à comble français, offre suffisamment d'espace pour engranger le

foin. L'étable proprement dite est pourvue de larges fenêtres, d'un écureur mécanique et d'une ventilation convenable. À une des extrémités de cette bâtisse s'adossent l'un a l'autre la laiterie et le silo en béton de 15' x 30'.

Trente-six laitières de type Holstein dont 6 de race et 25 jeunes sujets composent le troupeau laitier; 5 bouvillons à l'engraissement seront vendus à l'âge de 12 mois. Les bovins laitiers sont soumis au Service d'analyse des troupeaux depuis deux ans. Les animaux de remplacement, issus de l'insémination, sont élevés a la ferme. La production laitière a été de 11,200 livres par vache en 1969.

De bonnes remises, munies de grandes portes, abritent une machinerie qui semble avoir de l'âge. La boutique est assez rudimentaire.

La vaste maison en brique a été modernisée à l'intérieur, ces dernières années. Son apparence extérieure y gagnerait beaucoup, et que dire des commodités, si les galeries de la façade étaient refaites ou tout au moins un perron en dessous de chaque porte. C'est sans doute un projet des occupants dont la réalisation ne saurait tarder.

La famille Normandeau compte 7 enfants dont deux sont mariés. Les âges de ceux qui habitent encore le toit familial s'échelonnent de 13 à 25 ans. Sans doute, grâce à l'aide que lui apportent ses jeunes filles, madame trouve le temps de faire de la couture et du tricot.

La comptabilité du concurrent membre du GERA de sa région, est a jour. Il cumule les fonctions de directeur de l'Exécutif diocésain de l'U.C.C. et de vice-président de la S.C.A. de Sainte-Martine.

20. BERNARD LEFEBVRE
Saint-Télesphore (Soulanges)
861 points

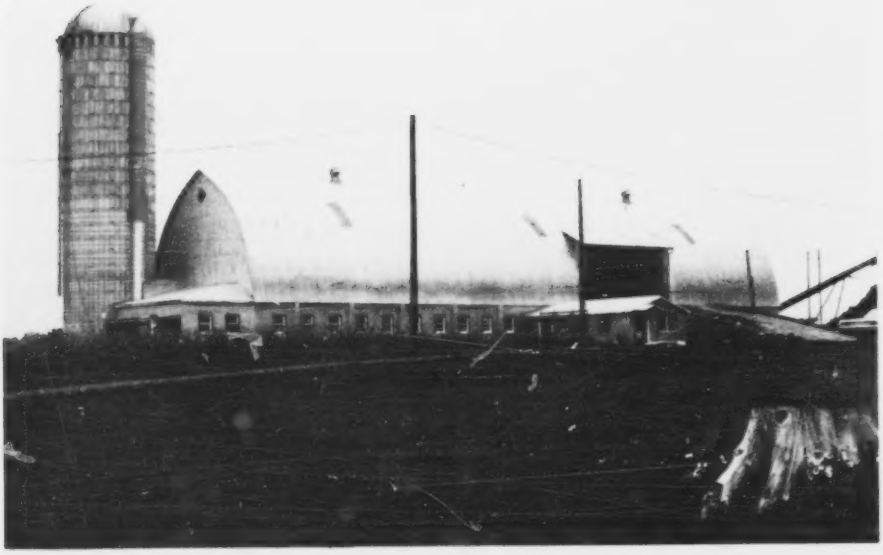
Monsieur Lefebvre cultive avec l'aide de son fils Roma, âgé de 23 ans, un diplômé de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine, et son gendre, Fernand Charlebois. Il est question que les trois forment une association; à cet effet, des projets sont à l'étude. Les terres qu'ils cultivent offrent de grandes possibilités; peut-être que la matérialisation de tels projets, moyennant une gestion adéquate, serait bénéfique à chacun, à condition qu'on puisse acquérir à un prix convenable les terres présentement sous location.

La superficie actuellement en culture est de 225 acres. La ferme familiale, au sol argileux et drainée dans sa partie cultivée, comprend 205 acres dont 61 en bois; 90 sont sous location.

Malgre une saison particulièrement sèche, le maïs fourrager donnera une bonne récolte.

Dans l'ensemble, les céréales ne donneront pas les rendements qu'on aurait pu espérer. Le maïs, qui occupe une superficie de 80 acres, est propre et convenablement développé; cependant, on peut voir des manques en plusieurs endroits. Le concurrent les attribue à une défectuosité de son semoir qu'il doit remplacer. Quant à l'avoine, 14 acres, il semble que des applications tardives d'herbicides aient endommagé les plants. Le soya, 22 acres, a souffert de la sécheresse au moment du semis; les plants manquent de vigueur et sont concurrencés par les mauvaises herbes.

Les rendements des prairies sont bons, ceux des pâturages également. Ces derniers sont soumis à une rotation de 5 ans; sur certaines soles, l'herbe était trop longue. Au



Vaste construction neuve qui répondra à l'expansion de l'entreprise.

moment où les pâturages faiblissent, leur superficie étant insuffisante pour le nombre de têtes de bétail, il faut avoir recours à la seconde coupe des prairies; l'herbe est alors servie dans un ratelier.

La grange-étable, d'architecture ogivale, dispose d'un fenil quasi immense; avec le silo de 16'x60' construit à côté, c'est plus d'espace qu'il n'en faut pour conserver les fourrages utilisés durant la période de stabulation des bêtes. Soulignons que la grange-étable qui date de 1964 a été construite avec du bois provenant de la ferme.

L'étable proprement dite, pourvue d'un écureur, d'une bonne ventilation et de nombreuses fenêtres, permet de loger confortablement les laitières. Une allée en béton à l'extérieur, qui facilite l'entrée et la sortie des bêtes, ajoute à leur confort.

La laiterie qui communique avec l'étable est spacieuse; le bassin réfrigérant a une capacité de 4400 livres.

De bonnes remises abritent les instruments aratoires dont l'ensemble correspond aux besoins de l'exploitation. La construction d'une bonne boutique permettrait de grouper tous les outils dont on dispose, et d'effectuer certains travaux de réparation dans des conditions plus appropriées.

Le concurrent possède un bon troupeau, type Holstein, de 75 laitières et 32 jeunes issus de l'insémination. Les veaux qui s'avèrent inaptes au remplacement, sont engraissés et vendus au poids de 200 livres, ce qui permet de disposer avantageusement des surplus de lait. Les bovins, soumis au service d'analyse des troupeaux laitiers, ont atteint en 1969 une production moyenne de 14,000 livres par vache.

Les céréales récoltées à la ferme, de même que le soya servent à la préparation des moulées fabriquées sur place; le concurrent possède l'outillage requis. Du pain de lin

et des minéraux proviennent de l'extérieur ainsi qu'une certaine quantité d'avoine, la récolte étant insuffisante.

Maison bien entretenue sise dans un joli décor.

La comptabilité est maintenue à jour.

La maison, une construction plutôt ancienne qui a été rénovée, a belle apparence; les gros arbres qui l'entourent sont une richesse que seul le temps peut procurer. Elle abrite présentement, outre les parents, quatre filles d'âge scolaire et Roma, l'unique garçon de la famille qui travaille avec son père. Deux filles sont mariées.

M. Lefebvre âgé de 46 ans est conseiller municipal et vice-président du Syndicat des producteurs de lait de Saint-Jean-Valleyfield depuis mars 1970. Avant cette date il a occupé le poste de président durant trois ans.

21. FLORENT HURTUBISE
Sainte-Madeleine-de-Rigaud (Vaudreuil)

860 points

Monsieur: "Ma femme est encore plus cultivateur que moi."

Madame: "Je dois l'accompagner partout; pendant les vacances, mon fils de 12 ans me remplace partiellement; c'est une nécessité. L'entretien de ma maison en souffre. Il voit un peu comme les aveugles, en touchant. Par exemple! il est d'affaire et d'action!"

Il ne faudrait pas voir dans ces confidences faites aux juges, une plainte voilée, encore moins l'excuse d'un insuccès, puisque l'état des cultures, la valeur du troupeau et la gestion de l'ensemble démontrent le contraire.

Le concurrent, depuis sa naissance, souffre d'une visibilité égale à 40% de la normale. Il n'a pas de permis de conduire, et même sur la ferme, c'est madame ou l'aîné des enfants qui prend le volant du tracteur. Très attachés à la terre, les époux Hurtubise voudraient bien tenir le coup jusqu'à ce qu'un des garçons puisse prendre la relève.

La ferme située en bordure de la frontière ontarienne comprend 98 acres de sols argileux et 15 de sols légers en culture; 2 acres sont en forêt. Les cultures sont ainsi réparties: 20 acres de maïs à ensilage, 17 de maïs grain, 5 d'avoine, 37 en prairies et 34 en pâturages. L'analyse des sols et les besoins des cultures déterminent les quantités d'amendements et d'engrais chimiques à utiliser. Quinze tonnes de fertilisants et 78 de pierres à chaux ont été épandues en 1969. Le fumier de ferme va sur les soles destinées au maïs.

La terre est drainée sur une superficie de 77 acres; le reste le sera, moitié à l'automne

Le troupeau et l'ensemble des constructions

1970, moitié à l'automne 1971. Un bon chemin de ferme va de la maison à l'extrémité des champs. On a détruit au moyen d'herbicides les pousses de broussailles longeant les clôtures et les fossés.

Le 7 juillet, les foins, la moitié convertie en ensilage, la moitié récoltée en balles, étaient terminés. Une luzernière, ensemencée au printemps, sans plante-abri, était très prometteuse.

Les pâturages en rotation comprennent 7 enclos de 5 acres chacun; les rendements sont bons et un enclos n'a pas été pâturé, les autres ayant suffi aux besoins.

Deux champs de maïs ensemencés les 9 et 15 mai présentent une densité et une uniformité remarquables; les pousses atteignent 4 pieds de hauteur le 7 juillet. Un autre champ semé les 28 et 29 mai sur un retour de prairie est beaucoup moins prometteur que les deux précédents. L'avoine dont le semis a été effectué le 2 mai est déjà épiée et très belle.

Les bâtiments de fermes sont des constructions solides entièrement lambrissées en tôle. L'étable est pourvue d'un écureur, d'une bonne ventilation et d'un pipe-line. Le bassin réfrigérant installé dans la laiterie a une capacité de 3500 livres.

Trente-six laitières et 12 jeunes sujets issus de l'insémination composent le troupeau de type Holstein dont le rendement moyen a été de 13,000 livres l'année dernière. Le lait est vendu pour la consommation en nature; les surplus du quota servent à l'engraissement de veaux. L'an dernier, on a vendu 14 veaux de lait, 4 vaches et un boeuf; revenus qui s'ajoutent à ceux de la vente du lait.

La comptabilité est à jour.

Le concurrent dispose d'une moulange et d'un mélangeur pour fabriquer ses engrais alimentaires. Le maïs grain, séché dans deux grands cribs disposés parallèlement et suffisamment distants pour loger l'égreneuse, et l'avoine constituent les ingrédients de base des moulées.

La machinerie agricole est abritée dans deux remises dont l'une est une ancienne grange transformée. La boutique, sans être parfaitement aménagée est convenable.

En dépit de son handicap, M. Hurtubise fait lui-même presque tous les travaux de menuiserie. Présentement, il est en train de compléter la modernisation intérieure de la maison.

La famille compte 3 garçons de 9 à 12 ans et une fillette de 2 ans.

Comme dit si bien madame, le concurrent est un homme d'affaire et d'action. Ses concitoyens l'ont aussi reconnu puisqu'il a été élu président du Syndicat de l'U.C.C., vice-président du Syndicat des producteurs de lait, et choisi comme délégué à la Coopérative des producteurs de lait de Montréal.

22. ANDRÉ QUINTAL
Varennes (Verchères)
859 points

Monsieur André Quintal est propriétaire depuis 1952 de la ferme de 83 acres qu'il cultive seul et à laquelle s'ajoutent, pour rendre l'exploitation plus rentable, 71 acres sous location. Dix-huit acres sont de terre noire, tandis que la majeure partie est constituée de sols argileux.

Les cultures présentent peu de diversité: une cinquantaine d'acres de grains mélangés, 70 en prairies et 29 en pâturages. Le concurrent déclare sur sa formule d'inscription avoir appliqué 250 tonnes de pierre à chaux et 10 tonnes d'engrais chimiques depuis 5 ans, mais rien en 1970. On sait que l'égouttement est difficile, peut-être que pour cette raison les engrais n'ont pas donné les résultats qu'on en attendait. Il n'en reste pas moins qu'une telle parcimonie dans leur emploi ne suffit pas à maintenir le niveau de fertilité du sol. Le fumier de ferme est appliqué sur les prairies destinées au labour et sur les chaumes.

M. Quintal est conscient que le labour d'été est la meilleure façon de contrôler les mauvaises herbes.

Les prairies de 2 et 3 ans sont belles, les autres sont passables; celle de première année a été endommagée par le gel au cours de l'hiver.

Par ailleurs, on peut prévoir une bonne récolte de grains mélangés.

Un taureau et 53 laitières de type Holstein composent le troupeau; la production laitière moyenne se situe à environ 11,000 livres par vache, d'après le concurrent. Depuis quelques années on a discontinué l'élevage des animaux de remplacement. Un petit

poulailler de 25 poules complète le cheptel vif.

L'étable est pourvue d'un écureur, et deux ventilllateurs électriques assurent une aération convenable. Les murs sont blanchis au lait de chaux. À côté, la laiterie est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 3600 livres.

De bonnes remises abritent les instruments aratoires dont l'importance est limitée vu que le concurrent achète en société avec ses trois frères les machines les plus dispendieuses. Lorsqu'elle est possible, c'est une pratique très valable qui permet de limiter les investissements.

Membre du G E R A de sa région, le concurrent maintient sa comptabilité à jour.

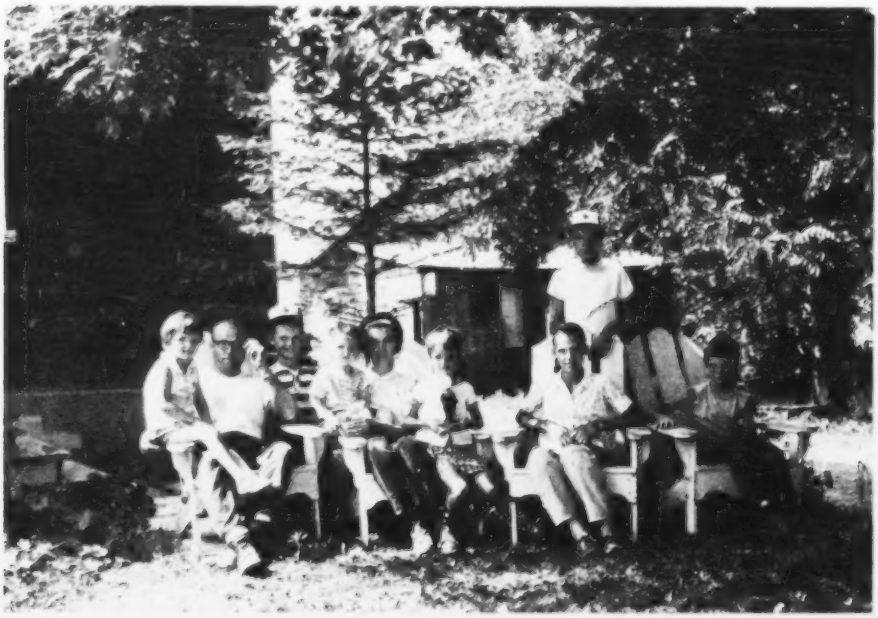
Avec l'augmentation du nombre de vaches laitières, la principale amélioration effectuée depuis le concours précédent est la réfection de la maison. Il s'agit d'une construction datant du régime français entièrement refaite à l'intérieur et dotée de tous les accessoires modernes. L'extérieur qui a également été rénové et d'un blanc éclatant lui confère une belle apparence.

Madame Quintal, une femme très active par tempérament, est la première à bénéficier de ces améliorations qui s'imposaient, si l'on songe qu'elle a charge de l'entretien d'une famille de 8 enfants de 1 à 17 ans. Six, d'âge scolaire, fréquentent encore les écoles; les deux derniers sont gâtés par les aînés.

Lors de la visite des juges du concours, le 23 juillet, le chef de la famille revenait d'un séjour d'un mois à l'hôpital, ce qui n'a sûrement pas contribué à alléger la tâche de madame qui voit au parfait entretien de deux potagers pourvus d'une grande variété de légumes, et trouve au surplus le temps de faire de la couture.

23. FLORIAN ROBERT
Saint-Michel-Archange (Napierville)
858 points

Dans la force de l'âge, 41 ans, fils de maraîcher et propriétaire d'une ferme de 120 acres, dont les deux tiers sont de sols francs et le reste de sols légers, il semble bien que M. Robert a pris une décision fort judicieuse en abandonnant définitivement la grande culture pour y substituer les cultures horticoles. Il a vendu au début de l'été les quelques bovins et les 6 truies d'élevage qui lui restaient. Cette décision paraît d'autant plus valable qu'il était urgent de prendre option: tous les bâtiments, très vieux, étant a reconstruire. De plus, le concurrent pourra d'ici peu compter sur la main-d'oeuvre familiale, l'âge des 7 enfants s'échelonnant entre 2 et 12 ans.



Sept enfants, même si l'aîné n'a que 12 ans, ça peut donner un bon coup de main...

En 1970, les cultures horticoles couvrent une superficie de 47 acres, les pâturages 12, les prairies 12, et les champs d'avoine 35. Douze acres ont été louées à une parente.

L'égouttement, bien que superficiel, est très efficace. Les fossés ont été entièrement refaits au cours des dernières années, à la suite du creusage d'une décharge par le ministère de l'Agriculture. Un très bon chemin de ferme avec embranchements latéraux et des ponceaux solides assurent une circulation facile sur toute l'étendue de la ferme. Un grand étang artificiel alimenté par des sources fournit l'eau pour l'irrigation.

La machinerie, neuve pour la plupart, est considérable: planteuse, récolteuse et classificateur à patates, instrument pour trancher les germes de semence, 4 semoirs de précision et trois tracteurs constituent le gros de l'équipement abrité dans des remises

monsieur Robert sait leur confier des tâches à leur portee.

appropriées. Une boutique bien outillée permet l'entretien de cette machinerie.

Les 47 acres consacrées cette année aux cultures horticoles comprennent 30 acres de pommes de terre des variétés Irish Cobler, Lungo et Sebago; les 17 acres qui restent sont ensemencées d'espèces variées: pois verts, fèves en gousses, maïs sucré de deux variétés différentes, tomates, concombres, laitue, oignons, piment et ail.

Les cultures sont très propres. M. Robert, fort de son expérience à la ferme paternelle, a su prévenir les méfaits éventuels des insectes, des maladies et des mauvaises herbes, par des traitements préventifs adéquats. Les récoltes déjà effectuées ont donné de bons rendements; les cultures encore sur le champs sont aussi prometteuses. Le 20 juillet, les deux acres de terre qui venaient de produire une récolte de pois verts étaient réensemencées en fèves à beurre; la récolte des fèves en gousses et des pommes de terre hâtives est en cours. La semaine suivante, on procédait à la cueillette de maïs sucré.

Actuellement la main-d'oeuvre qualifiée est difficile à trouver, c'est un problème pour M. Robert qui doit lui-même préparer ses produits et les vendre au Marché Central de Montréal. Et ce qui n'arrange pas les choses, son épouse a dû faire un séjour à l'hôpital au cours du printemps.

Une fois la transition complétée, et si les jeunes ont hérité de la débrouillardise et de l'esprit de travail de leur père, ce dernier devrait dans quelques années se féliciter de la décision qu'il a prise en 1970.

24. GERMAIN PICHÉ
Brébeuf (Terrebonne)
857 points

Le concurrent, âgé de 28 ans seulement, se classe parmi les plus jeunes concurrents à la médaille d'argent; il représente la troisième génération de Piché à exploiter cette ferme d'une superficie de 260 acres, dont 150 sont en culture, le reste en boisé. C'est un sol argileux pour la moitié de l'étendue de la terre dont 20 acres sont drainées; la différence est surtout constituée de sols légers.

Les cultures peu variées forcent le concurrent à acheter tous les engrais alimentaires dans le commerce. Douze acres de maïs Senéca, 80 de prairies et 50 de pâturages occupent l'entière superficie cultivée.

Le maïs donnera de gros rendements; il est uniforme et exempt de mauvaises herbes. Le 17 août, dans un champ de 10 acres, il mesure 8 pieds de hauteur; dans un autre champ près des bâtiments, grâce probablement à une plus généreuse application de fumier, il atteint 10 pieds.

À la date déjà mentionnée, on avait terminé sur une prairie, la deuxième coupe de la luzerne.

Les pâturages, soumis à une rotation de 3 ans, produisent une herbe abondante.

C'est l'analyse des sols qui détermine les quantités de pierre à chaux et d'engrais chimiques à utiliser chaque année.

Le fumier de ferme est conservé sur une plateforme en béton de 14' X 20' pour être ensuite épandu sur les soles destinées à la culture du maïs. L'emploi des herbicides est pratique habituelle.

L'étable, à côté de laquelle se dresse un silo en béton de 16' X 35', est pourvue d'un écureur et d'une ventilation convenable; il y a place pour 30 sujets disposés en une rangée unique. À l'automne, un ancien poulailler sera réaménagé pour servir d'abri aux génisses durant l'hiver. La laiterie adjacente à l'étable, bien aménagée et propre, est pourvue d'un refroidisseur pour 12 bidons de lait.

Le troupeau de race Ayrshire est de bonne qualité; il compte 1 taureau, 30 laitières et 9 jeunes. Comme tout bon éleveur de bêtes de race, M. Piché, élève ses sujets de remplacement et pratique l'insémination.

Le contrôle laitier lui rendrait de grands services dans la sélection des jeunes. Le concurrent participe aux expositions agricoles de sa région; occasionnellement, il achète ses animaux.

La machinerie qui répond aux besoins de la ferme est en excellente condition, bien entretenue et bien remisée. Garage et boutique sont sous un même toit; c'est une excellente construction en blocs de béton aux toit et murs isolés, et pourvue de grandes portes permettant d'y entrer les machines à réparer.

Une érablière de 350 entailles rapporte chaque année quelques centaines de dollars.

M. Piché est membre du GERA de sa région, et bien sûr, sa comptabilité est à jour; une ancienne laiterie à l'arrière de la cuisine lui sert de bureau.

Toutes les constructions ont bonne apparence, la maison rénovée fournit à la jeune famille qui compte deux garçons en bas âge, tout le confort moderne. Le concurrent, très habile en menuiserie, a effectué lui-même les rénovations.

En plus d'être commissaire d'école, M. Piché est également marguillier de sa paroisse. Son épouse assume l'entretien d'un potager suffisant aux besoins de la famille. La couture est une autre activité à laquelle elle s'adonne avec succès.

25. JACQUES GAUTHIER
Saint-Jovite (Terrebonne)
856 points

C'est sur un plateau au contrefort des Laurentides, et dont la topographie présente des dépressions et des reliefs plus ou moins accentués, que se situe la ferme de monsieur Gauthier. Ces accidents du terrain en rendent l'égouttement difficile. Il s'agit en presque totalité de sols francs. La propriété du concurrent compte 300 acres dont les deux tiers sont boisés; il loue en plus 57 acres pour un total de 149 acres en cultures. Celles-ci sont peu diversifiées; prairies et pâturages se partagent à peu près en parts égales les 4/5 de la superficie cultivée, le reste est ensemencé en grains mélangés.

De belles constructions dans un décor pittoresque

En raison des pluies au moment de la fenaison, la récolte de 12 acres de foin serait une perte totale si le concurrent n'avait trouvé à le vendre à bon prix aux propriétaires de pentes de ski. Le reste, compte tenu du sol et du climat, est convenable.

Les pâturages soumis à une rotation de 4 ans sont beaux; une certaine étendue en friche ne peut donner de forts rendements.

La récolte des grains mélangés est prometteuse sur la terre familiale tandis qu'un champ ensemencé sur la terre louée donnera des rendements beaucoup moins bons. Les conditions d'égouttement expliqueraient ce résultat.

Le troupeau de type Holstein est de bonne qualité. Il comprend 1 taureau, 26 laitières et 13 jeunes . Environ 25% des vaches sont fécondées artificiellement. Leur rendement moyen a été de 9,000 livres en 1969. Une partie des moulées est faite avec les grains

récoltés sur la ferme; ce qui manque est acheté dans le commerce.

Les animaux sont confortablement logés dans une étable propre, blanchie à l'intérieur et munie d'un écureur. Au cours des dernières années, la grange-étable a été rallongée de 26 pieds. Un silo en bois de 12' X 24' a également été construit. C'est le concurrent lui-même qui a effectué tous les travaux.

"L'artisane du vieux Montréal" : c'est sous cette marque de commerce que seront vendues les pièces artisanales fabriquées par madame Gauthier.

La laiterie est pourvue de deux bassins dont chacun peut refroidir 8 bidons de lait. La machinerie agricole est adéquate de même que les bâtisses qui les abritent. Une boutique bien aménagée permet de maintenir les instruments aratoires en parfait état de fonctionnement.

La maison dont le propriétaire est à la fois l'architecte et le constructeur, grâce aux commodités dont elle a été pourvue, loge confortablement toute la famille qui compte cinq enfants de 7 à 15 ans. L'ensemble des constructions est distant de la voie publique de quelques centaines de pieds. On y parvient par un chemin en gravier dont les sinuosités brisent la monotonie. L'apparence est très belle dans ce paysage montagneux où les Laurentides, au fond du décor, découpent la ligne de l'horizon.

La dextérité manuelle n'est pas l'apanage exclusif de monsieur Gauthier, son épouse excelle dans la couture. Le fait-à-la-main lui rapporte des revenus appréciables qu'elle vend à Montréal sous la marque "L'artisane du vieux Montréal".

26. LAVIGNE ET FILS
Sainte-Madeleine-de-Rigaud (Vaudreuil)
855 points

Si l'érablière n'est pas la principale source de revenus de M. Lavigne, il n'y consacre pas moins une attention toute particulière. Parfaitement aménagée pour recevoir des groupes désireux de fêter la venue du printemps et de goûter aux délices qu'il procure, elle devient, à cette époque, bourdonnante d'activité. L'accès y est d'ailleurs facilité par un chemin carrossable en toute saison.

L'érablière constitue pour M. Lavigne une source de revenus intéressants.

L'étendue totale de la ferme est de 201 acres dont 111 de sol franc sont en culture; 75 sont incultes et 15 boisées constituent l'érablière de 2000 entailles.

Âgé de 51 ans, le concurrent, qui cultive avec Édouard, son fils de 20 ans diplômé de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine, formera avec ce dernier une association légale dès qu'il aura atteint sa majorité. Édouard est l'aîné des six enfants dont le plus jeune n'a que 4 ans.

Les cultures de maïs à ensilage, les prairies et les pâturages forment l'ensemble des productions végétales. Les fertilisants, 22 tonnes au printemps, l'utilisation d'amendements calcaires et d'herbicides assurent de bons rendements. Les 35 acres de maïs présentent une bonne uniformité des pousses.

Au cours de l'été, le bâtiment principal était l'objet d'une transformation considérable. La construction d'un appentis de 11 pieds sur toute la longueur de la grange donnera une étable à double rangée déjà rallongée de 30 pieds dans toute sa largeur. À l'arrière,

une nouvelle bâtisse est en construction, dont la moitié servira d'étable aux génisses.

L'ampleur de ces constructions pose une alternative: ou bien elles ne seront pas utilisées à leur capacité optimale, ou bien le concurrent devra acheter ou louer des terres, car une exploitation de 111 acres ne pourra nourrir économiquement tout le bétail que ces bâtiments pourront loger.

Une grange-étable qui permet de loger un troupeau considérable

Le troupeau de type Holstein compte 1 taureau, 41 laitières, dont 11 de race et 31 jeunes. En 1969, le rendement moyen a été établi à 10,908 livres de lait par vache; c'est le chiffre fourni par le Service d'analyse des troupeaux laitiers. L'insémination est en usage pour les sujets de race. Vu qu'il n'y a aucune culture de grain sur la ferme, toutes les moulées proviennent du commerce.

La machinerie correspond aux besoins de l'exploitation. Une excellente boutique, pourvue de nombreux outils mécaniques, rend de grands services. La maison est confortable.

Un beau grand jardin dont l'entretien est la responsabilité de madame Lavigne, est maintenu propre et procure des légumes en abondance.

M. Lavigne est conseiller municipal et directeur de l'Assurance-feu de sa paroisse.

27. ROLAND DEMERS
Brébeuf (Terrebonne)
854 points

Propriétaire d'une ferme de 260 acres, M. Demers en cultive 58; 15 sont en pâturages naturels et 177 en bois. La partie cultivée comprend 50 acres en prairie et 18 ensemencées en avoine Garry. Le sol rocheux a été épierré là où il est cultivable. La pierre a servi à combler les ravins; 400 heures de travail au bulldozer défrayées partiellement par le concurrent, partiellement par le Ministère ont permis d'effectuer ces travaux.

Si les cultures ne peuvent être très variées pour une si petite superficie, les productions animales, par contre, comprennent bovins, porcs et volailles, plus un cheval.

Les prairies ont donné de bons rendements; malheureusement on note l'absence de luzerne. Les pâturages non cultivés, quoique productifs, fournissent des herbages dont il faut tenir compte. L'avoine a belle apparence.

La grange-étable est une construction neuve à toit cintré de 75' x 35'. Les murs de l'étable sont en blocs de béton, les autres en planche. Il y a place pour 23 têtes de bétail et un box pour les jeunes. Un éventail électrique assure la ventilation.

La porcherie divisée en 7 parcs permet d'élever chaque année environ 160 porcs que le concurrent abat lui-même et vend sur le marché local. Au-dessus de la porcherie logent 700 pondeuses en cages et 500 poulettes dont la ponte débutait au commencement d'août.

Vingt vaches de type Ayrshire, dont 5 de race, et 5 jeunes composent le troupeau dont la production moyenne se situe à environ 8,000 livres de lait par vache, lait vendu pour la consommation en nature à la Coopérative agricole de Papineauville. La laiterie dispose d'un bassin assurant le refroidissement de 8 bidons de lait.

La machinerie requise pour l'exploitation est bien remisée, et on dispose d'une boutique suffisamment outillée pour les exigences de la ferme.

Bien que pas jeune, la maison est bien entretenue. L'intérieur a été modernisé. Une pelouse, des arbres, des arbustes et quelques fleurs en agrémentent les abords. Les six enfants dont les âges s'échelonnent de 9 à 20 ans y trouvent avec leurs parents confort et sécurité.

Madame Demers, institutrice avant son mariage, se fait un devoir de maintenir la comptabilité à jour. Avec l'aide des enfants, elle entretient un beau grand jardin dont une bonne partie de la récolte est mise en conserve par ses soins.

Le concurrent est secrétaire du Cercle agricole et du Syndicat de l'U.C.C. de sa paroisse, en plus d'être inséminateur pour le Cercle d'élevage et représentant de l'Assurance-récolte.

28. AARON B. CHURCHILL
Havelock (Huntingdon)

"Elm Terrace Farm"

853 points

La saison de la cueillette est sans doute la plus intéressante pour le pomiculteur

The land that Mr. Churchill now occupies was acquired by his ancestors in 1832 and the improvements which have been made to it are the fruit of the work of four generations, including his own.

The house and buildings, the big garden where vegetables and small fruits grow in abundance and the trees and flowers — all perfectly arranged and maintained — combine to create an enchanting setting.

The relics of bygone days which add the finishing touch to the scene suggest that the occupants are of Anglo-Saxon origin and this impression is confirmed by the name and the horseshoe on the door of the house.

The competitor's property has a total area of 325 acres, including an orchard and a sugar maple bush which are the main sources of income, supplementing that derived from livestock dealing. Mr. Churchill has had to curtail his activities owing to uncertain health and shortage of help and that is why he has given up dairy-farming.

The forty-acre orchard with its 1,500 apple trees is on stony land from which rocks are removed year after year. So far, it has taken 1,000 hours work with a bulldozer to bury five long stone-piles. Thanks to the care taken of the orchard — spraying, spreading fer-

tilizers, mowing, protecting the trees from being nibbled by rodents, pruning, and replacing old trees — good crops of high-quality fruit are obtained provided weather conditions are suitable. The competitor has an apple-storage and all the equipment needed to operate an orchard.

Equal attention is given to the care and development of the eighty-acre maple bush in which 6,000 tappings are made. Modern, well-cared-for equipment enables Mr. Churchill to produce maple syrup and sugar of the superior quality which won him the sixth prize at the Toronto Royal Winter Fair in 1969.

The maple sap is collected by tractor except in the case of 1,000 tappings for which plastic tubing is used. There are also good sheds for storing sugaring equipment. But there is one fly in the ointment — the animals are allowed into the maple bush, hence the absence of young trees.

Being a livestock dealer, Mr. Churchill has a herd which may vary somewhat in size from day to day: when the judges visited the farm there were 27 Hereford cattle (1 bull, 10 mature animals and 16 young ones) and 23 head of Ayrshires.

The interior of the house, although very up-to-date as regards modern conveniences, contains a number of pieces of antique furniture and china. The general arrangement of the home is a tribute to Mrs Churchill's good taste. She is a graduate of Macdonald College and has won sereral prizes for cooking at the Ormstown show. Besides her other responsibilities, she sees that the farm accounts are kept up to date.

The Churchill s have one child, Elizabeth, who is four years old. The hired man has a separate dwelling on the farm.

28. AARON B. CHURCHILL
Havelock (Huntingdon)

ELM TERRAGE FARM
853 points

Le domaine occupé par monsieur Churchill a été acquis par ses ancêtres en 1832. Les améliorations qui y ont été apportées sont le fruit du travail de quatre générations y compris celle du concurrent.

Les bâtiments, la maison, le grand jardin où croissent en abondance légumes et petits fruits, les arbres et les fleurs, tout cet ensemble parfaitement entretenu, bien agencé, crée un milieu enchanteur. Les antiquités qui complètent le paysage laissent deviner la présence d'occupants d'origine anglo-saxonne que d'ailleurs confirment l'inscription et le fer à cheval placés sur la porte de la maison.

Un jardin qui fait l'orgueil de madame Churchill

Le domaine du concurrent s'étend sur une superficie totale de 325 acres sur lequel un verger et une érablière constituent les principales sources de revenus qui s'ajoutent à ceux provenant du commerce des animaux. Une santé précaire et la pénurie de main-d'oeuvre ont forcé monsieur Churchill à restreindre ses activités; d'où l'abandon de la production laitière.

Le verger d'une superficie de 40 acres, 1,500 pommiers, occupe un terrain rocheux où l'épierrement se poursuit d'années en années. À ce jour, on a enfoui 5 digues de roches qui ont nécessité 1,000 heures de travail au buldozer. Les soins apportés à la pomeraie: arrosages, fertilisation, coupe du foin, protection contre les rongeurs, taille

des arbres et remplacements des pommiers trop vieux assurent, en autant que les conditions climatiques sont convenables, une bonne récolte de fruits de qualité. Le concurrent dispose d'un entrepôt et de tout l'outillage requis pour une telle exploitation.

La mise en valeur de l'érablière est l'objet d'autant de soins que le verger. Elle couvre au total une superficie de 80 acres et permet 6,000 entailles. Un matériel d'exploitation moderne et bien entretenu permet la fabrication d'un sirop et d'un sucre de haute qualité qui ont valu à monsieur Churchill le 6e prix à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, en 1969.

On utilise un tracteur pour la cueillette de la sève; exception faite pour 1,000 entailles pour lesquelles on utilise le tube en plastique. De bons abris assurent l'entreposage du matériel. Une ombre au tableau; les animaux ont accès à l'érablière, ce qui explique l'absence de jeunes arbres.

Le concurrent qui fait le commerce d'animaux possède un troupeau dont l'importance peut varier quelque peu d'un jour à l'autre. Lors de la visite des juges, il comptait 1 taureau, 10 adultes et 16 jeunes de race Hereford, plus 23 jeunes sujets de race Ayshire.

L'intérieur de la maison, très moderne au point de vue commodités, contient plusieurs pièces d'ameublement et de vaisselles antiques. L'arrangement du tout dénote le bon goût de l'hôtesse du foyer, une diplômée du Macdonald College, gagnante de plusieurs prix de travaux culinaires à l'exposition d'Ormstown. En plus d'autres responsabilités, elle assume celle de maintenir la comptabilité à jour.

Elisabeth, âgée de 4 ans, est l'enfant unique des Churchill qui logent également leur employé de ferme.

29. RAYMOND CLAPROOD
Saint-Jean (Saint-Jean)
852 points

Ce concurrent, qui venait d'abandonner la production laitière lors de sa participation au concours de 1965, avait alors des productions végétales très diversifiées. Aujourd'hui, on peut dire qu'il a mis tous ses oeufs dans le même panier en optant exclusivement pour la culture du maïs qui couvre une superficie de 150 acres: les 78 que comprend sa propre ferme et 72 sous location.

Le sol franc dont il dispose, le nombre d'unités thermiques dont la région est favorisée, l'égouttement relativement facile sont autant de facteurs parmi bien d'autres, plus personnels peut-être, qui ont dû motiver sa décision. Si la monoculture offre de nombreux avantages, on ne saurait ignorer qu'elle comporte aussi des inconvénients. Dans le cas du maïs grain, les experts s'accordent à dire que cette culture constitue un risque dans les sols non drainés.

Chez monsieur Claprood, la récolte est de belle venue. Une fertilisation convenable en rapport avec la densité du semis, et l'efficacité des herbicides appliqués ont permis une pousse régulière du maïs qui donnera à coup sûr de bons rendements.

Le concurrent dispose de toute la machinerie nécessaire à cette culture; la grange-étable sert présentement d'abri à cet outillage. La récolte égrenée sur le champ est entreposée dans une partie d'un ancien poulailler, tandis que sous le même toit, on projette l'installation d'un séchoir artificiel. Une excellente boutique, bien outillée, pourvue d'une grande porte et chauffée au besoin permet l'entretien de la machinerie.

La maison des Claprood offre un joli coup d'oeil, dans son cadre de verdure.

Dans son décor de verdure et de fleurs, la maison est toute coquette. Ses lambris de bois, blancs comme neige, et sa toiture bleue présentent de jolis contrastes à travers le feuillage. L'intérieur est pourvu des commodités modernes. On y a aménagé un bureau confortable où le concurrent est à l'aise pour la tenue de la comptabilité maintenue à jour.

Le petit jardin dont l'entretien est la responsabilité de madame Claprood est propre: les légumes y sont variés. La mise en conserve et la couture occupent également une partie du temps de la maîtresse de la maison, mère de trois filles, Diane, Mireille et Manon âgées respectivement de 12, 9 et 4 ans.

Le concurrent travaille régulièrement pour une firme de Saint-Blaise. Il est en plus conseiller municipal de sa paroisse.

30. ALFRED BOUCHER
Saint-Valentin (Saint-Jean)
851 points

Laureat de la medaille de bronze en 1965, M. Boucher, âgé de 60 ans, cultive dans sa totalité une ferme de 122 acres constituée dans sa majeure partie de terre franche. L'égouttement superficiel est favorisé par des fossés évasés et bien entretenus. Un bon chemin de ferme et des ponceaux solides facilitent la circulation dans les champs.

L'utilisation d'amendements calcaires, 285 tonnes au cours des 5 dernières années, du fumier de ferme épandu sur les prairies à l'automne avec un complément annuel d'environ 9 tonnes d'engrais chimiques, et l'emploi d'herbicides favorisent la croissance des productions végétales.

La récolte de foin sur une superficie de 78 acres est abondante, mais, effectuée tardivement sur une certaine étendus, la qualité en souffrira. Un plus fort pourcentage de luzerne en améliorerait à la fois la qualité et les rendements.

Les pâturages qui occupent une superficie de 24 acres sont soumis à une rotation de 5 ans. Vingt acres de grains mélangés donneront de faibles rendements; un champ a été manqué peut-être à cause d'une défectuosité du semoir, peut-être aussi parce que le sol était trop frais au moment du semis.

Le troupeau compte 50 bovins Holstein: 1 taureau de race, 33 laitières dont 13 de race et 16 génisses, dont 7 de race issues de l'insémination. Les rendements laitiers moyens sont de 8,000 livres par vache environ. Les bêtes sont confortablement logées dans une étable bien ventilée, pourvue d'un écureur, blanchie à la chaux et propre. De même, la laiterie est propre et bien aménagée.

L'outillage nécessaire à la culture est complet.

Au cours de l'année, l'élevage de quatre colonies de poulets de gril permettra de vendre, à l'âge de 10 semaines, 1,100 unités.

L'ancienne maison a été rénovée récemment à l'extérieur et lambrissée en déclin d'aluminium. L'intérieur, pourvu de tous les accessoires électriques courants, est d'une propreté irréprochable.

On peut dire que madame Boucher est participante à part entière à l'exploitation familiale: c'est elle qui a reçu et guidé les juges lors de leur visite et répondu à leurs questions, le mari étant absent. Le jardin, la comptabilité accaparent une partie de son temps. En compagnie de sa fille mariée qui avec son époux habitent son toit, elle fabrique des tabliers pour vendre dans le commerce.

31. LUCIEN LAVIGNE
Saint-Clet (Soulanges)

Ferme VAL-DES-PINS
850 points

La ferme VAL-DES-PINS, située dans le rang Saint-Emmanuel, est la propriété de monsieur Lavigne âgé de 55 ans, homme robuste et jovial. À celle-ci s'ajoute une seconde ferme de 150 arpents sous location, dont la moitié de la récolte constitue le prix du loyer. Le boisé permet l'exploitation d'une érablière de 1,100 entailles. La vente de la tire et du sirop à la parenté et l'organisation de "parties de sucre" permettent d'écouler facilement les produits.

La maison de M. Lavigne est belle et bien entretenue; à l'arrière plan, le silo derrière lequel s'alignent les autres bâtiments.

Sur cette ferme au sol argileux, l'évacuation des eaux de surplus semble être un problème important que seul l'égouttement superficiel ne saurait résoudre, même si les fossés sont bien faits. Le drainage, projet à l'étude, des applications plus généreuses d'amendements calcaires et d'engrais chimiques devraient sûrement améliorer la qualité et les rendements des cultures.

Les productions végétales se répartissent comme suit: 24 arpents de grains mélangés, 56 d'avoine Garry, 15 de maïs Pride, 1 de pommes de terre Montagne verte, 224 en prairie et 32 en pâturages.

Vingt-cinq laitières et 30 jeunes forment le troupeau de type Holstein. L'insémination

pratiquée depuis 5 ans permet de noter une amélioration de la production. Les céréales récoltées à la ferme servent de base à la préparations des concentrés alimentaires. Le cheptel vif compte en plus 125 pondeuses, 125 poulettes, 100 jeunes coqs et 100 dindonneaux engraissés pour la chair.

Le logement des bêtes est vétuste mais bien entretenu; on hésite à réaliser la modernisation de l'étable et de la laiterie. Le silo en béton est une construction qui date de 1969; l'ancienne porcherie transformée sert à l'entreposage des grains. L'étable et toutes les constructions sont approvisionnées en eau par un aqueduc privé s'alimentant à une source.

La maison, aux lambris de simili brique, est vaste et bien entretenue. Un espace ombragé la sépare du potager qui fait l'orgueuil de madame Lavigne. La famille compte quatre garçons: deux travaillent à l'extérieur, le benjamin est d'âge scolaire et l'aîné Gilles s'apprête à prendre la relève. Déjà le concurrent songe à lui céder la ferme: monsieur Lavigne a déjà coupé tout le bois nécessaire à la construction de sa future résidence.

L'affabilité remarquable des propriétaires de la ferme Val-des-Pins laisse à ceux qui ont le plaisir de les visiter un souvenir très agréable. Pour services rendus à titre de commissaire durant 26 ans, la Fédération des Commissaires Scolaires Catholiques du Québec décernerait à monsieur Lavigne, en 1967, le certificat de l'Ordre du Mérite.

LAURÉATS DE LA MÉDAILLE DE BRONZE

1. JACQUES BRAULT
Sainte-Martine (Châteauguay)
849 points

C'est un diplôme de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine, M. Jacques Brault, âgé de 37 ans, qui cette année se classe premier des concurrents à la médaille de bronze. Il cultive la ferme acquise de son père en 1958; c'est un domaine de 127.5 acres que traverse en biais la rivière Châteauguay. Le concurrent exploite en plus une autre ferme de 75 acres sous location.

Aux revenus de la production laitière qui constitue d'emblée le département le plus important de l'exploitation, s'ajoutent la vente d'avoine de semence pédégrée, 939 minots en 1969; celle du maïs de conserverie et de foin sur pied.

Les rendements obtenus sont le résultat d'une bonne gestion. Fait qui vaut d'être noté, le concurrent s'est classé premier du groupe de tête dans le GERA de Sainte-Martine.

M. et Mme Brault et leurs quatre jeunes enfants

Les planches de labour arrondies et les fossés en nombre suffisant, bien évasés, assurent un bon égouttement superficiel là où le terrain n'est pas encore drainé. Le système de drainage couvre actuellement une superficie de 72 acres. Le concurrent a pu en apprécier les avantages, et dès qu'il y aura possibilité, il l'étendra à toute la superficie de la ferme.

Une utilisation judicieuse des amendements calcaires, des engrais chimiques, du fumier de ferme épandu sur les prairies à l'automne et des herbicides, garantit des rendements plus que convenables. Les conditions climatiques aidant c'est le succès. De fait,

l'ensemble des cultures passablement variées est très prometteur. Dix-huit acres d'avoine Garry de fondation permettent de prévoir un rendement de 80 à 90 minots à l'acre. Quarante acres ensemencées d'avoine certifiée, sur la ferme louée, annoncent moins bien. Le maïs grain et à ensilage totalisant 13 acres sont de densité un peu irrégulière; quelques mauvaises herbes ont résisté aux herbicides. On peut cependant prévoir de bons rendements. La luzerne est abondante dans les prairies; celles-ci sont actuellement utilisées l'une après l'autre comme pâturages. Une régie nouvelle ramènerait les pâturages à proximité des bâtiments; ils seraient soumis à une rotation de 4 ans.

Le troupeau de type Holstein comprend 34 laitières dont 8 de race et 14 jeunes sujets. Le concurrent reconnaît que les services d'insémination et d'Analyse des troupeaux ont contribué largement à l'amélioration des rendements de ses bovins. Bien sûr la qualité des pâturages, des foins de luzerne, de l'ensilage et des moulées qui composent leurs aliments ne sont pas non plus un facteur négligeable. La production laitière moyenne était de 12,130 livres par vache, en 1969.

La grange-étable et les autres constructions de service sont blanches avec décor vert-pâle. L'étable munie d'un écureur et d'un ventilateur électrique est chaulée à l'intérieur et très propre. Deux silos, l'un en bois, l'autre en béton, assurent l'entreposage du maïs. La laiterie, entretenue avec soin, dispose d'un bassin réfrigérant et de tous les accessoires requis.

Le concurrent est propriétaire des instruments de culture les plus usuels: fourragère, râteau-faneur, wagon automatique etc. Les plus dispendieux sont propriété commune avec ses trois frères qui cultivent des terres voisines; c'est une pratique sage qui permet de diminuer les investissements.

La famille, qui compte 4 enfants, de 4 mois à 8 ans, est logée dans une spacieuse et confortable maison de brique pourvue d'un système de chauffage à l'eau chaude, et dont le style nous permettrait de deviner l'âge s'il n'était indiqué sur la façade. La galerie a été refaite récemment, l'intérieur a été dotée de toutes les commodités modernes. Partout la propreté est irréprochable.

Les époux Brault savent mettre leurs activités en commun dans tous les domaines; il a fabriqué le mobilier de la chambre à coucher; elle a confectionné le couvre-lit qui lui a valu le 2e prix à l'exposition des Fermières. Madame prend charge de l'entretien du jardin où on retrouve encore son souci du travail bien fait. Les enfants, soigneusement habillés, portent souvent des vêtements signés: maman.

2. GERMAIN LEGAULT
Côteau-du-Lac (Soulanges)

847 points

Les terres cultivés par M. Legault sont des sols légers humifères d'épaisseur variable reposant sur de la glaise. Ce sont des sols très perméables ou le drainage ne présente pas d'avantages appréciables; l'égouttement superficiel est facile grâce à des décharges creusées par le service de l'Hydraulique agricole, il y a quelques années.

L'exploitation du concurrent comprend 106 acres en propriété propre et 124 louées, pour un total de 228 en culture; deux acres étant occupées par la résidence de l'ancien propriétaire. En plus des prairies et pâturages, avoine, maïs et soya forment l'ensemble des cultures qui laisse présager de bonnes récoltes.

La récolte de maïs à ensilage bat son plein.

Une jeune prairie établie sur un retour de soya est luxuriante, les autres sont belles. La fenaison tardive, rien de fait encore au 30 juin, diminuera peut-être la qualité du foin. Les pâturages assureraient aux animaux une herbe plus jeune, plus tendre, et de meilleure qualité s'ils étaient divisées en 3 ou 4 enclos utilisés successivement.

L'avoine Garry qui occupe une superficie de 52.5 acres présente une densité parfaite, celle du maïs, 22.5 acres, est moins uniforme mais les pousses sont longues et vigoureuses. Le soya, 18 acres, est sali ça et là par des mauvaises herbes.

L'insémination et le contrôle R.O.P. sont deux facteurs responsables de l'amélioration du troupeau dont la production, le type et la conformation permettent de le classer très bien. Ce sont des animaux Holstein de race: 1 taureau, 31 vaches, dont 4 classées "très

bonnes et 29 jeunes. Le tableau qui suit indique la production des 4 meilleures laitières. La production moyenne par vache a été de 13,910 livres en 1969 avec un B.C.A. pour le troupeau de 129-133. Les récoltes d'avoine, maïs et soya suffisent à la préparation des moulées pour le bétail; seuls les concentrés et les minéraux proviennent de l'extérieur.

Les revenus de la vente d'animaux d'élevage, 5 taureaux et 10 génisses de 6 à 12 mois s'ajoutent à ceux de la vente du lait pour consommation en nature.

De bons bâtiments assurent l'entreposage des récoltes et le confort des animaux. L'étable propre dispose d'un écureur et d'une bonne ventilation; le maïs est conservé dans un silo de 18 X 35. La laiterie pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 4 500 livres, répond parfaitement aux besoins.

La maison transformée a une apparence toute neuve

NOMS DES SUJETS	NUMERO D'ENREGISTREMENT	AGE AU VELAGE	PRODUCTION (305J.) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
LEGAULT DES PLAINES ULINA	1852404	2 ans 184 J.	13 648	432	146-126
		3 ans 331 J.	16 102	566	151-145
LEGAULT DES PLAINES URCELINE	1852405	2 ans 229 J.	15 995	617	169-178
		3 ans 298 J.	16 659	704	158-182
		4 ans 358	17 685	765	153-181
		6 ans 1 J.	18 741	766	157-175
LEGAULT DES PLAINES WINDALE	1988206	2 ans 201 J.	13 860	538	147-156
		3 ans 211 J.	15 256	547	148-144
LEGAULT DES PLAINES WALDINA	1995005	2 ans 199 J.	14 464	507	154-147
		3 ans 226	14 991	541	145-142

Les instruments aratoires abrités dans une remise assez vétuste, suffisent aux exigences de l'exploitation; une bonne boutique permet d'assurer leur entretien.

La maison qui a été l'objet de transformations importantes a l'air toute neuve. À l'intérieur, des accessoires modernes simplifient les tâches de madame Legault, mère de 6 enfants de 5 à 15 ans.

Un employé travaille à l'année longue pour le concurrent, homme actif dont les occupations ne se limitent pas uniquement à l'exploitation de sa ferme. Il est directeur de l'Association des Éleveurs Holstein de sa région, et directeur du Cercle d'insémination de sa paroisse.

3. GILLES FOREST
Mascouche (L'Assomption)
846 points

La ferme de M. Forest se limite à 80 arpents dont 5 sont boisés; il loue une superficie de 175 arpents pour un total de 250 arpents en culture.

Ordonnées exclusivement en vue de la production laitière, les cultures comprennent 22 arpents d'avoine Garry, 25 de maïs, tandis que les prairies et les pâturages occupent respectivement 143 et 60 arpents.

En dépit d'un emploi très limité des fertilisants, 4 tonnes appliquées aux soles de céréales, les rendements de l'ensemble des champs, sauf certaines exceptions, s'annoncent très convenables. La jachère d'été pratiquée sur une quinzaine d'arpents chaque année, et les herbicides ont tenu les mauvaises herbes en échec.

Une quarantaine d'heures de travail au buldozer, chaque année depuis 20 ans, ont permis d'effectuer des améliorations foncières appréciables. On a enfoui des digues et des tas de pierres, et l'égouttement a été amélioré par le creusage de bons fossés. Les clôtures sont solides et d'excellentes barrières permettent de les franchir.

Dans les prairies il semble que le concurrent ait de la difficulté à bien implanter la luzerne; une plus forte densité de cette légumineuse augmenterait les rendements en foin.

Les bovins bénéficient de bons pâturages; les génisses et les vaches taries paissent ensemble, tandis que les laitières ont leur propre enclos. On sert en plus, aux laitières, du foin fraîchement coupé, deux fois par jour. C'est une technique d'alimentation que le concurrent trouve valable.

La récolte du maïs sera abondante.

La pousse du maïs est uniforme et on ne décèle la présence d'aucune mauvaise herbe. L'avoine, quoique semée un peu tardivement, devrait donner de bons rendements pourvu que la pluie ne se fasse pas trop attendre.

Le troupeau de type Holstein comprend 86 têtes: 1 taureau, 60 laitières et 25 jeunes. Le lait dont la production moyenne se situe à environ 10,000 livres par vache est vendu à la laiterie J.J. Joubert.

Les bâtiments de ferme constituent un ensemble considérable dont l'entretien est suivi et soigné. La grange-étable peut loger dans son fenil tous les fourrages requis, tandis que l'étable proprement dite dispose de 60 attaches. Un écureur et un chariot sur rail, à la tête des vaches, pour la distribution de la moulée, facilitent le travail d'entretien des bêtes. Un silo en douves de béton de 20' x 50' conserve la récolte de maïs. La laiterie est pourvue d'un bassin réfrigérant alimenté par un pipe-line, et de tous les accessoires nécessaires.

Le garage spacieux avec plancher en béton sert à la fois pour abriter la voiture et comme boutique. Il faut en dire autant des remises où sont garés les instruments aratoires.

L'ancien et le moderne se coudoient chez M. Forest, et s'associent harmonieusement. La spacieuse maison de pierre, parfaitement entretenue, supporte allègrement le poids de ses 200 ans; avec les autres constructions aux lignes modernes, elle semble nier l'existence de conflits de générations. Six enfants de 7 à 20 ans y trouvent tout le confort souhaitable; car, si on s'est appliqué jalousement à conserver cette belle relique du passé, on n'a pas pour autant négligé de moderniser l'intérieur. La mère de madame Forest, madame Julien Turcotte, habite le rez-de-chaussée; la famille du concurrent occupe les étages supérieures.

M. Forest est maire de la municipalité de Mascouche depuis 5 ans.

La maison deux fois centenaire et la grange-étable forment un ensemble imposant

4. J.-CLÉMENT ST-PIERRE
Grenville (Argenteuil)

Ferme PIERREVUE
845 points

Une vaste maison dans un décor merveilleux.

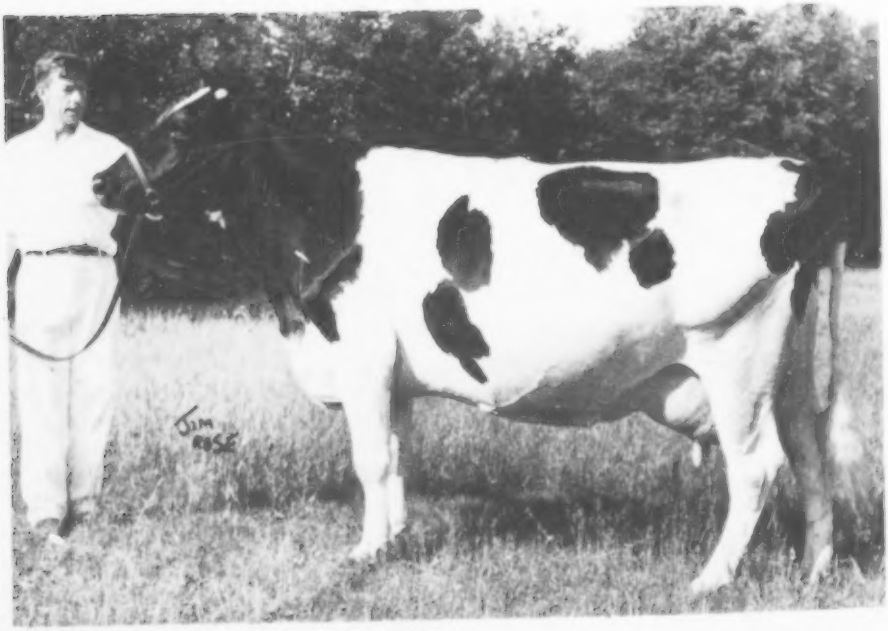
Bien qu'il n'ait acheté sa ferme que depuis huit ans, M. Saint-Pierre n'était pas en 1962, un débutant en agriculture. Diplômé de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il a été durant plusieurs années gérant de la Ferme Raymondale, de Vaudreuil, dont la valeur du troupeau Holstein était reconnue bien au delà des frontières du Québec. La liquidation des bêtes et la désaffectation de la ferme forcèrent son gérant à s'établir ailleurs; son choix s'est porté sur la terre qu'il cultive présentement.

C'est un domaine de 270 acres, dont 100 sont encore boisées, et 15 incultes; 50 acres louées forment un total de 205 acres en culture. Les trois quarts sont de sols francs, le reste de sols légers; 25 acres sont drainées.

Toutes les cultures sont orientées en vue de la production laitière. Les champs et les bâtiments négligés au moment de leur acquisition ont incité le concurrent, un spécialiste en élevage, à accroître d'abord la rentabilité du troupeau; les champs produiront davantage dès qu'ils seront l'objet d'une gestion plus suivie.

Un meilleur égouttement accroîterait sûrement les rendements des prairies couvrant une superficie de 86 acres. Les pâturages permanents, 65 acres, dont certaines soles sont établies depuis 9 ans, fournissent de l'herbe en abondance. Les cultures de maïs manquent d'uniformité et la présence de chiendent affectera les rendements. Deux

Le taureau Pierrevue Achilles Pilot, élevé par monsieur Saint-Pierre, est actuellement la propriété du Centre d'insémination du Québec.



Cherrywood Reflection Pauline est une laitière classée "Excellente".

acres de soya ont été endommagées par la gelée; la récolte sera moyenne.

C'est un troupeau de haute qualité qu'exploite M. Saint-Pierre; une vache est classée "excellente" et 8 "très bonnes". Pierrevue Achilles Pilot, un taureau élevé par le concurrent, est aujourd'hui propriété du Centre d'Insémination de Saint-Hyacinthe qui l'a acheté en décembre 1967, à l'âge de 21 mois. Au moment de la visite des juges, le troupeau comprenait 93 têtes: 1 taureau, Pierrevue Président Paulon, classé "excellent", 40 laitières et 52 jeunes. On comptait 76 sujets enregistrés dont 59 élevés par le concurrent. Cherrywood Reflection Pauline, une vache classée "excellente" a donné en 6 lactations une production moyenne de 16,237 livres de lait et 674 livres de matière grasse, ce qui correspond à un B.C.A. de 140-158.

Tous les veaux nés à la ferme sont élevés soit pour le remplacement soit pour la vente. En 1969, on a vendu pour l'élevage 5 taureaux et 8 génisses. Quarante pour cent des vaches sont inséminées; la production moyenne annuelle du troupeau atteint, selon le contrôle R.O.P., 14,032 livres de lait par vache. C'est le concurrent lui-même, disposant de l'outillage requis, qui prépare les moulées nécessaires à l'alimentation de son bétail, tandis que 2 silos assurent la conservation de la luzerne et du maïs.

On ne peut tout faire à la fois; monsieur Saint-Pierre sait que ses bâtiments ont besoin d'être rafraîchis et ça fait partie de son programme. La laiterie est de toutes les dépendances la construction la mieux aménagée; les nombreux trophées qui y sont exposés témoignent de la compétence de l'éleveur.

La famille Saint-Pierre compte 8 enfants dont 7 habitent encore le toit familial; l'aîné a 24 ans et le benjamin 9 ans. Les trois plus jeunes sont encore aux études. Cette nombreuse maisonnée occupe tous les moments de l'hôtesse du foyer.

En plus des nombreuses occupations que l'exploitation de son entreprise ne manque pas de lui apporter, monsieur Saint-Pierre ne se tient pas pour autant à l'écart des activités de son milieu; il cumule plusieurs fonctions en rapport avec sa profession.

5. MARC RIVARD
Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne)

FERME RIVARD
844 points

C'est en 1963, à l'âge de 22 ans, que M. Rivard achetait la terre qu'il cultive présentement. Elle occupe une superficie de 150 arpents dont 48 sont en boisé et 2 incultes. Avec 135 arpents sous location, il cultive en tout 235 arpents ainsi réparties: 45 arpents en maïs, 120 en prairies et 70 en pâturage.

Avec quatre enfants en bas âge, la famille Rivard n'est sûrement pas à l'étroit dans cette vaste maison.

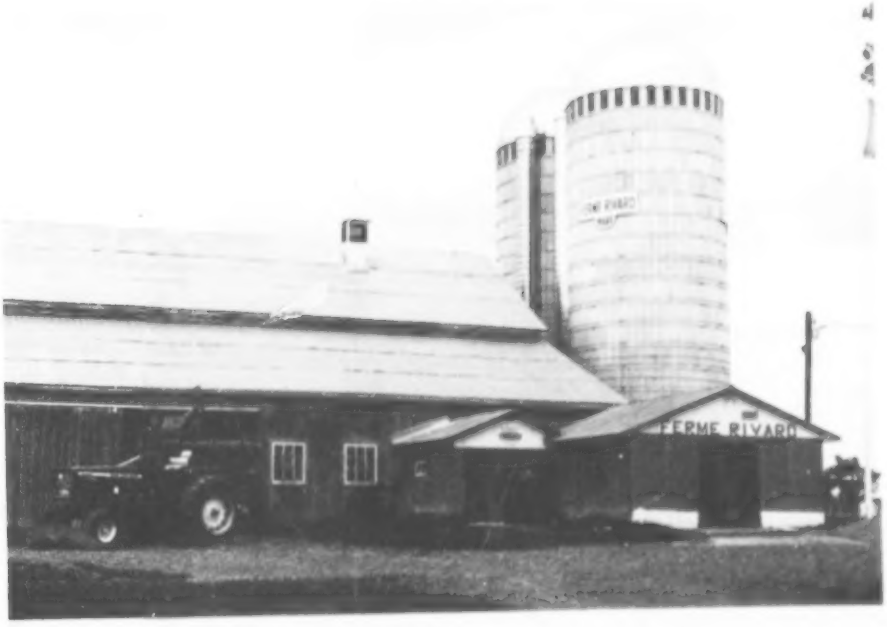
Le concurrent se préoccupe d'abord d'accroître la fertilité du sol en assurant un égouttement adéquat. Le creusage de fossés et l'arrondissement des planches sur une superficie de 35 arpents ont nécessité 105 heures de travail au bulldozer, en 1969. C'est un programme à finir qui est en cours; on prévoit qu'il sera complété dans 4 ou 5 ans. De solides clôtures et des barrières à l'avenant délimitent les champs.

Durant les 5 dernières années, on a épandu 900 tonnes d'amendements calcaires. Les cultures, au printemps, bénéficient d'un apport de 25 tonnes d'engrais chimiques. Il semblerait plus logique d'épandre le fumier à l'automne plutôt qu'au printemps comme on le fait actuellement. La jachère d'été et les herbicides tiennent les mauvaises herbes en échec.

Les rendements des prairies seront diminués par la sécheresse et par un assainissement imparfait des planches récemment arrondies. Par contre, les pâturages sont bons;

leur superficie insuffisante par rapport au nombre d'animaux oblige à leur servir du foin dans des rateliers. La récolte de maïs uniforme et bien nette assurera de bons rendements.

Les bâtiments d'apparence vétuste sont cependant très bien entretenus. L'étable dispose de 57 attaches, d'un écureur et d'une bonne ventilation. Son intérieur est blanchi à la chaux. Le semi-pipe-line assure une économie de main-d'oeuvre. Deux silos en béton de 18' X 50' servent à la conservation du maïs. La laiterie est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 6400 livres. La propreté y est irréprochable.



Des bâtiments où le confort et les commodités surpassent les apparences.

Le troupeau comprend 57 laitières de type Holstein dont 6 de race, toutes fécondées artificiellement. Il n'existe ni contrôle laitier, ni élevage; les sujets de remplacement sont achetés à l'extérieur. Les récépissés de la vente du lait indiquent pour 1969 une production moyenne par vache de 12,600 livres.

La machinerie, en bon état d'opération, est remisée adéquatement. Une boutique toute neuve à toiture en surplomb constitue en même temps un large abri. Eau courante, chauffage, larges portes sur rail en font un atelier très pratique pour la réparation des machines; à côté, c'est le garage.

Le manque de comptabilité et l'absence de contrôle laitier constituent deux faiblesses que le concurrent aurait intérêt à corriger s'il aspire à participer au concours de la médaille d'argent dans 5 ans.

La famille, qui compte 4 enfants en bas âge, est logée dans une maison spacieuse et bien aménagée. Entièrement rénovée à l'intérieur comme à l'extérieur, elle est pourvue des commodités modernes. Du gazon et des arbres ajoutent encore à son apparence.

Madame Rivard seconde parfaitement son mari qui parvient avec son aide a se dispenser de main-d'oeuvre salariée. Le concurrent est membre de nombreuses associations en rapport avec ses activités: U.C.C., S.C.A. de St-Jérôme, Coopérative des producteurs de lait de Montréal et Club d'insémination du comté de Terrebonne.

6. PAUL-ANDRÉ FORGET
Lafontaine (Terrebonne)
843 points

Le domaine exploité par monsieur Forget comprend les fermes de son père et de son beau-père acquises successivement en 1952 et 1963 pour former un total de 317 acres. La dernière terre achetée était abandonnée et inculte depuis plusieurs années: les clôtures disparaissaient sous d'épaisses broussailles, et de grandes superficies n'avaient pas été labourées depuis 25 ans. Au cours des 3 dernières années le nouveau propriétaire a rendu à la culture une cinquantaine d'acres envahies par une végétation forestière. Il faudra plusieurs années de travail avant de récupérer toute l'étendue de la terre. D'autres améliorations foncières, tel le drainage de certaines baissières, sont en cours.

Au domaine que possède le concurrent s'ajoutent 53 acres sous location pour une étendue globale de 243 acres en culture ainsi réparties: avoine Garry, 43 acres; maïs Pride, 24; prairies, 156 et pâturages 20 acres.

Il y aura du maïs pour remplir les silos

L'ensemble des prairies ne présente pas des conditions uniformes, mais celles de première année sont excellentes. Les pâturages, 20 acres réservées aux 54 laitières, ne constituent guère plus qu'un parc d'exercice. Il s'agit d'un système d'alimentation qu'on pourrait dénommer: semi-paissance mécanique, puisque, même durant l'été on alimente les vaches à la fois à l'étable et au pâturage dans des râteliers. Les vaches taries et les génisses s'alimentent dans des pâturages naturels de la ferme acquise en 1963. Le maïs donnera de bons rendements.

La famille Paul-André Forget

Cent tonnes de pierre à chaux et 50 d'engrais chimiques appliquées durant les 5 dernières années contribuent à maintenir la fertilité du sol. Le fumier de ferme charroyé et disposé en tas au fur et à mesure de sa production est épandu au printemps sur la sole de maïs. Grâce à l'emploi d'herbicides, on ne trouve guère de mauvaises herbes.

La grange-étable au bout de laquelle se dressent deux silos en douves de béton est une construction solide. L'étable de 62 attaches est pourvue d'un écureur et d'une aération adéquate assurée par deux ventilateurs électriques. Un semi-pipe-line simplifie la manutention du lait. La laiterie, bien propre, est pourvue d'un bassin réfrigérant.

L'ensemble des bovins de type Holstein comprend 1 taureau, 54 laitières, dont 26 de race et 37 jeunes. Le troupeau est de bonne qualité, principalement les taures. Deux chevaux, utilisés surtout pour l'exploitation de l'érablière, complètent le cheptel vif.

On pratique l'insémination des bovins depuis 1963; le contrôle laitier assurerait une sélection plus judicieuse des sujets de remplacement. La production laitière moyenne se situe à 12,000 livres par vache annuellement.

Les instruments aratoires répondent aux besoins; leur entreposage dans une construction unique présenterait de nombreux avantages. Le concurrent est le premier à s'en rendre compte; il a d'ailleurs des projets assez précis à cet effet.

Une érablière de 3,000 entailles constitue une source de revenus, variables selon les années, mais toujours appréciables.

La maison de style canadien, dont la construction remonte à 150 ans, a été entièrement rénovée. Une vaste cuisine en annexe est à la mesure de la famille qui compte 8 enfants, de 8 mois à 17 ans.

Membre du GERA de sa localité, monsieur Forget, secondé par son épouse, maintient sa comptabilité à jour.

7. LÉO SÉGUIN
Sainte-Madeleine-de-Rigaud (Vaudreuil)
842 points

Propriétaire d'un domaine de 260 acres constitué de deux fermes voisines respectivement achetées en 1955 et en 1963, monsieur Séguin cultive 180 acres auxquelles s'ajoutent un boisé de 76 acres et une partie inculte.

Les cultures se répartissent ainsi: 28 acres en grains mélangés, 50 en maïs grain et à ensilage, 62 en prairies et 40 en pâturages. L'emploi des amendements, des engrais et des herbicides favorise la productivité de ce sol argileux. Une luzernière de troisième année est d'une apparence remarquable, les autres soles donneront un rendement inférieur vu les manques constatés à différents endroits, probablement attribuables à un égouttement insuffisant ou au gel au cours de l'hiver. Le pâturage des laitières et celui des génisses et des vaches taries sont de bonne qualité. L'absence de mauvaises herbes et l'uniformité des plants sont la garantie d'une bonne récolte de maïs, à l'exception d'une superficie de 8 acres dont le semis a été fait sur un labour de printemps. La pousse des céréales a subi les effets d'une sécheresse un peu prolongée.

L'agrandissement du domaine agricole en 1963 a permis d'augmenter les récoltes et conséquemment le nombre des animaux ce qui en dernier lieu justifie la transformation actuelle de la grange-étable.

Le troupeau de type Holstein compte 49 laitières et 15 jeunes animaux de remplace-

ment. L'insémination a déjà contribué à améliorer la production laitière qui atteint actuellement 9,500 livres par vache annuellement. Le concurrent prépare ses moulées ce qui lui permet d'utiliser ses céréales: grains mélangés et maïs grain; elles complètent les ensilages de luzerne et de maïs servis aux bovins.

Un ensemble de construction en voie de transformation: la grange, en avant des silos, sera démolie pour faire place à une nouvelle bâtisse.

Une nouvelle étable, attenante à l'ancienne grange-étable qui sera prochainement reconstruite, loge confortablement les animaux; un pipe-line achemine le lait au bassin réfrigérant placé dans une laiterie moderne.

Une ancienne grange désaffectée abrite les instruments aratoires qui sont bien entretenus. Une boutique, où l'on remarque une génératrice en cas de pannes d'électricité, contient les outils nécessaires aux réparations courantes.

L'ancienne maison rénovée à l'extérieur et modernisée à l'intérieur, sise dans un décor de verdure, apporte tout le confort désiré à la famille de 5 enfants dont les âges varient de 2 à 12 ans, et auxquels madame Séguin consacre toutes ses activités.

8. JEAN DAGENAIS
Oka, (Deux-Montagnes)
841 points

A son compte depuis six ans seulement, on peut prévoir que monsieur Dagenais sera un concurrent sérieux à la médaille d'argent, pour peu que se poursuivent sur sa ferme les améliorations en cours. Les cultures sont florissantes, grâce à un égouttement adéquat facilité par de bons fossés et des planches arrondies. Les amendements calcaires, les engrais chimiques, l'utilisation judicieuse du fumier de ferme et des herbicides sont autant de facteurs dont le concurrent sait tirer profit.

Les bâtiments de ferme de M. Dagenais sont propres et confortables.

Il s'agit d'une ferme de 172 acres cultivée sur une superficie de 131 acres; la différence comprend 3 acres incultes et le reste en boisé où on exploite une érablière de 700 entailles. Une moitié des étendues en culture est de sols argileux, l'autre de sols légers.

Les cultures de céréales, avoine et maïs grain, 23 et 9 acres respectivement, ont belle apparence; de densité uniforme et exemptes de mauvaises herbes elles donneront de bons rendements.

La deuxième coupe du foin était terminée le 18 août et l'ensemble des prairies, 91 acres, avait donné une très bonne récolte. Un pâturage de 8 acres pour les génisses et les vaches taries est en excellente condition de production.

Le concurrent agrandit continuellement son domaine agricole; 9 acres en 1965 et 8 en 1969 ont été soustraites à la forêt et mises en culture.

Le comportement des bêtes indique bien que les places d'ombrage ne sont pas un luxe dans un pâturage

Des cultures propres et uniforme annonçent de bons rendements

Trente-deux laitières et 15 jeunes composent le troupeau; ce sont des sujets croisés bien développés, et typiques de la race Holstein. Tous sont issus de l'insémination et les rendements annuels moyens se situent à 12,000 livres de lait par vache. La pratique du contrôle laitier permettrait une sélection encore plus judicieuse.

Gardées dans un petit enclos à proximité des bâtiments, les vaches s'alimentent dans un ratelier où on leur apporte l'ensilage au moyen d'un charriot sur rail. Les moulées sont préparées à la ferme où on dispose de l'outillage requis à cette fin.

La grange-étable n'est plus neuve mais elle est très bien entretenue. Le silo qui s'y adosse conserve la récolte de luzerne; le maïs grain n'est utilisé que pour la fabrication des moulées. L'étable proprement dite, en appentis, est confortable et propre; au-dessus, un petit silo sert d'entrepôt pour les moulées. La laiterie, sise à quelques pieds de l'étable, est pourvue d'un bassin réfrigérant et de tout l'outillage nécessaire. Les autres constructions d'utilité sont à l'avenant. Les instruments aratoires, dont les plus coûteux sont propriétés communes du concurrent et son père, sont bien remisés et parfaitement entretenus.

La comptabilité à jour indique un revenu sujet à fluctuations provenant de l'exploitation de l'érablière.

La maison qu'on a rajeunie ces dernières années est très jolie au milieu de la pelouse, des arbres et des fleurs qui l'entourent. L'intérieur a également été rénové et modernisé, et tout le mérite en revient au concurrent, artisan de tous ces travaux; même plusieurs pièces de mobilier sont le fruit de sa dextérité. Partout règne une propreté irréprochable.

Le couple Dagenais compte deux enfants, deux petits bonshommes de 4 et 2 ans, François et Mario.

9. JACQUES MAJEAU
Saint-Lin-des-Laurentides (L'Assomption)
840 points

Diplômé de l'Ecole d'Agriculture de Saint-Barthélemi, monsieur Majeau cultive une ferme de 90.4 acres, à laquelle s'en ajoutent 20 sous location. Compte tenu de l'importance du troupeau, il est dans l'obligation d'acheter de 10 à 20 tonnes de foin de légumineuses annuellement.

Le concurrent ne pratiquant aucun élevage, toutes les laitières, dont 38 de type Holstein et 2 de race, sont achetées ainsi que les deux taureaux à la tête du troupeau. La production laitière moyenne est de 9,500 livres par vache; les renseignements fournis par le Service d'analyses des troupeaux laitiers, en vigueur depuis février 1969, devraient permettre à l'exploitant d'augmenter graduellement cette production. Les céréales récoltées à la ferme entrent dans la préparation des moulées qui complètent la ration d'ensilage de maïs et de foin.

A chacun sa légitime fierté, madame Majeau de ses légumes

Une grange d'apparence vétuste avec étable modernisée assure le confort nécessaire aux animaux qu'elle abrite. Un semi-pipe-line complète l'outillage d'une laiterie moderne.

En vue d'assurer la productivité de ce sol de texture moyenne, les amendements et les engrais sont rationnellement utilisés. La pratique de la jachère d'été et l'emploi des herbicides devraient assurer le contrôle des mauvaises herbes. Les productions végétales sont ainsi réparties: grains mélangés, 17 acres; maïs Sénéca 155, 15, prairies,

monsieur, de son maïs.

20 pâturages, 47, tabac, 4 betteraves de table, 3. L'apparence des grains mélangés ne laisse pas prévoir une excellente récolte: la pousse des légumineuses laisse à désirer. Les pâturages sont bons; les parties insuffisamment broutées sont fauchées. Les prairies ont déjà donné un bon rendement. Les juges notent la présence de mauvaises herbes dans le maïs et les betteraves de table; par ailleurs, la récolte de tabac est prometteuse.

De bonnes remises abritent les instruments aratoires requis pour cette exploitation; une boutique comprend les outils nécessaires à leur entretien et une génératrice d'électricité.

La maison de brique, de construction ancienne, dont l'entourage est agrémenté de fleurs et de gazon, a été modernisée à l'intérieur. La famille qui compte deux fillettes âgées de 3 et 4 ans y trouve tout le confort où il fait bon vivre. Madame Majeau, en plus de pourvoir aux besoins des siens, trouve le temps de s'occuper du jardin dont une partie de la récolte est mise en conserve, et d'exécuter des travaux de couture.

10. JEAN-DENIS BÉRARD
Mascouche (L'Assomption)
839 points

Monsieur Bérard achetait en 1952 une ferme de 118 acres exploitée exclusivement en vue de la production laitière, production à laquelle il s'intéressa durant quelques années. Fort de l'expérience acquise chez ses frères horticulteurs, et compte tenu de la nature du sol qu'il cultive, il a abandonné peu à peu la grande culture pour ne plus s'intéresser qu'à celle des légumes. A part 18 acres en boisé, toute la ferme est ensemencée en légumes variés.

Comme il s'agit de cultures intensives tout doit être mis en oeuvre pour assurer au sol une productivité maximale. Un cours d'eau qui traverse la ferme en longueur reçoit l'eau des fossés provenant du système de drainage qui couvre toute l'étendue de l'exploitation; un étang de ferme alimenté par des sources facilite l'irrigation. L'emploi généreux de fertilisants de formules variées, 85 tonnes au printemps, l'usage des herbicides et l'alternance des cultures pour lutter contre les mauvaises herbes, voilà plusieurs facteurs importants dont le concurrent sait tirer parti.

En horticulture, l'irrigation est indispensable.

Vingt acres de navets ont donné de bons rendements, exception faite pour quelques acres endommagées vraisemblablement par des résidus d'herbicides. Cette superficie réensemencée en carottes a été une perte totale, un vent persistant ayant complètement détruit le semis.

Les pommes de terre couvrant 50 acres ont donné de bons rendements; il faut en dire

autant de dix acres de maïs sucre de 5 acres de cultures variées, choux, oignons et concombres, et 15 acres de carottes.

La production est écoulée pour une proportion de 30 pour cent environ, chez les épiciers ou sur le marché de détail au moment de la récolte; la plus grande partie qui comprend: pommes de terre, oignons, navets, carottes est entreposée, puis ensachée ou mise en paquets pour être vendue à une clientèle régulière.

La soudure, pour qui en connaît la technique, peut s'avérer fort utile à la ferme.

Monsieur Bérard n'a pu encore effectuer toutes les transformations qu'il projette. La construction d'une grande remise à toit cintré pour abriter la machinerie, sur l'emplacement de la grange-étable vouée à la démolition, et l'érection d'une serre chauffée pour la culture des fleurs sont deux projets dont la réalisation était prévue pour l'automne, mais deux récoltes partiellement manquées forcent le concurrent à les différer.

Actuellement un garage-entrepôt et une boutique avec plancher en béton poli occupent une vaste construction de 50' x 30'. Une autre bâtisse sert à l'entreposage des légumes vendus hors saison; de dimensions imposantes: 110' x 65' x 12', une partie 30' x 22' x 12' est réfrigérée.

L'outillage est varié et dispendieux: récolteuse à carottes, couteaux à plantons, planteuse et récolteuse de pommes de terre, débroussailleuse pour tiges de maïs et fanes de patates, 6 tracteurs et 2 camions constituent un investissement considérable et il faudrait ajouter plusieurs autres instruments moins coûteux mais aussi indispensables. Une grande boutique de 30' x 25' isolée, chauffée au besoin et bien outillée permet à monsieur Bérard, mécanicien de métier, de réparer lui-même sa machinerie.

La vaste maison de forme cubique a été rénovée; une grande annexe qui se prolonge vers l'arrière comprend une salle de jeu, une salle de billard, une bibliothèque et un

M. Berard projette la construction d'une serre pour la culture des fleurs. L'amenagement de cet etang pourrait bien constituer un moyen de publicite

cabinet de toilette. Le concurrent a été l'exécutant de toutes ces tranformations. L'exterieur, orne d'arbustes varies, de gazon, de fleurs et même d'un petit étang revele les talents de paysagistes des occupants, dont 3 garçons et 2 filles de 16 a 21 ans, habitent le toit familial. Tous frequentent differentes institutions d'enseignement: Jocelyne, l'ainee de la famille, est mariee.

Parfaitement seconde par son epouse, le concurrent exploite une entreprise dont la rentabilite n'a pas besoin d'être démontrée.

11. PAUL-AIMÉ CHAUMONT
Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne)
838 points.

Monsieur Chaumont exploite la ferme ancestrale achetée en 1962, qui compte 107 acres dont un boisé de 20 acres plus 53 acres sous location.

À l'étable conventionnelle logeant 40 têtes s'ajoute à angle droit à une des extrémités, une nouvelle construction comprenant 86 logettes. Une citerne à purin de 40' de diamètre par 12' de profondeur reçoit le fumier des deux étables qui logent confortablement les 129 têtes de type Holstein: 1 taureau, 98 laitières et 30 élèves. L'insémination des meilleures vaches et le Service d'analyse des troupeaux laitiers permettent d'obtenir une production moyenne annuelle de 9,000 livres de lait. À l'année longue, les laitières sont alimentées à l'intérieur; le fourrage conservé dans trois silos en béton leur est servi à l'aide d'un convoyeur mécanique. Le concurrent possède sa moulange et son malaxeur ce qui lui permet avec le maïs grain produit à la ferme, des céréales et des suppléments protéiques achetés à l'extérieur, de préparer ses moulées.

Lors de la visite des juges, une dernière amélioration complétait l'aménagement d'un salon de traite pour 12 vaches. Le pipe-line, y compris le nécessaire à la prise d'échantillons, achemine le lait à un bassin réfrigérant d'une capacité de 10,400 livres installé dans une laiterie moderne.

Les amendements, les fertilisants, l'engrais de ferme utilisé en vue des cultures de maïs, la jachère d'été et les herbicides assurent la fertilité à un sol argileux, dont 60 acres sont drainées. L'assolement de l'année comprend les cultures suivantes: maïs grain et à ensilage, 40 acres; prairies, 84; pâturages, 16. Dans l'ensemble, les luzernières sont productives; les pâturages pour génisses et vaches taries sont bons; l'uniformité et l'absence de mauvaises herbes assurent une bonne production de maïs.

La machinerie agricole répond aux besoins de la ferme; elle est adéquatement entretenue grâce à une boutique bien garnie. De bonnes remises la protègent des intempéries.

Le concurrent, membre d'un groupe d'étude en rentabilité agricole, est secondé par un employé à plein temps.

Les améliorations effectuées par monsieur Chaumont représentent un investissement considérable. Le grand ménage qui sera fait, une fois le chantier terminé, ajoutera à l'apparence générale de la ferme.

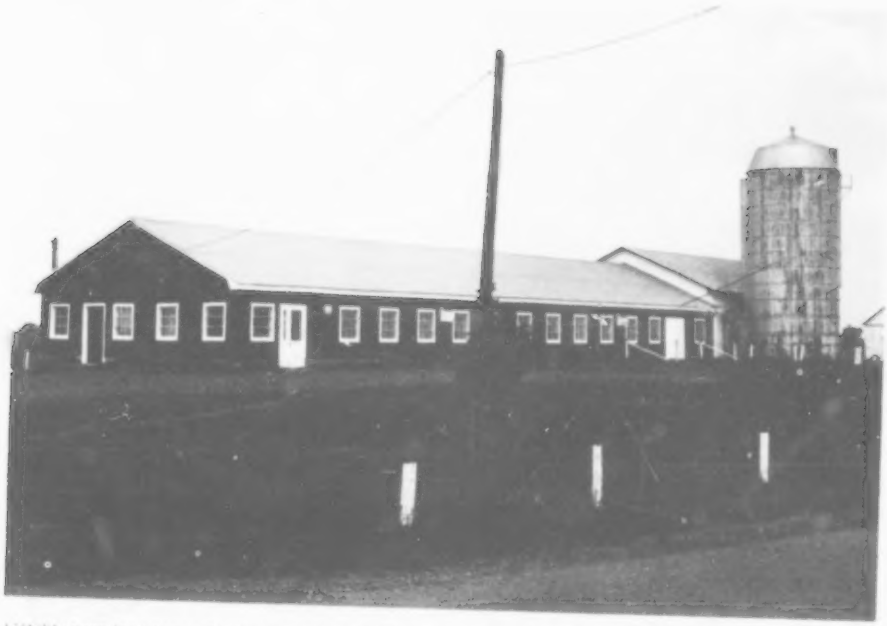
Madame Chaumont seconde bien son mari; la famille qui compte 5 enfants de 2 à 7 ans, habite une maison de style canadien dont l'intérieur est des plus modernes.

12. GASTON AMIREAULT
Saint-Roch l'Achigan (L'Assomption)
837 points

Fort de l'affirmation suivante: "Il est plus économique d'acheter du foin sur pied que de louer une ferme", monsieur Amireault cultive un domaine de 97 acres dont 7 sont en bois, et il achète 50 pour cent du foin nécessaire à l'alimentation du cheptel.

Les cultures suivantes: avoine Garry, 14 acres; prairies, 37; pâturages, 39; utilisent les 90 acres constituées de sols francs qui reçoivent 8 tonnes d'engrais chimiques en plus des engrais de ferme. De bons fossés creusés avec l'aide du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation assurent un égouttement jugé satisfaisant.

Le rendement des champs est moyen; les pâturages divisés en quatre soles, chacune communiquant à un endroit où les bêtes trouvent eau et ombrage, sont de bonne qualité. La récolte d'avoine, qui sera utilisée dans les préparations des moulées, s'annonce intéressante; on note la présence de moutarde dans ces champs qui n'ont reçu aucun traitement contre les mauvaises herbes.



L'étable sans fenil gagne de nombreux adeptes. M. Amireault a opté pour ce genre de construction.

La machinerie agricole répond aux besoins de l'exploitation; bien entretenue, elle est remisée dans des bonnes conditions.

Le cheptel compte 35 laitières et 5 jeunes de type Holstein, plus 8 génisses de race Charolaise âgées de 12 mois. L'insémination, déjà en vigueur dans le cas des Holstein, sera utilisée pour les Charolaises. La production laitière est, au 31 mars 1970, de 13,000 livres de lait par vache.

Un silo utilisé pour la conservation des plantes fourragères voisine une vieille construction servant à l'entreposage de la récolte de foin. À son extrémité gauche, une récente construction d'un seul étage sert d'étable où le troupeau actuel est confortablement logé. Un semi-pipe-line achemine le lait au bassin réfrigérant d'une capacité de 3,600 livres. Un second bâtiment de 30' x 60' à toit cintré, tout acier, sert une double fin : abriter le foin acheté, et loger les génisses Charolaises hivernées à l'état libre.

Un petit troupeau Charolais composé de 8 génisses

Le concurrent retient les services d'un employé durant toute l'année, la comptabilité, qui se limite à faire mention des recettes et des dépenses, est à jour.

La famille Amireault compte deux filles: Sylvie 12 ans et Louise 9 ans. Elle habite une maison confortable et bien entretenue; du gazon, des arbres, des arbustes et des fleurs en constituent le décor extérieur.

13. ANDRÉ DUBUC
Sainte-Martine (Châteauguay)
833 points

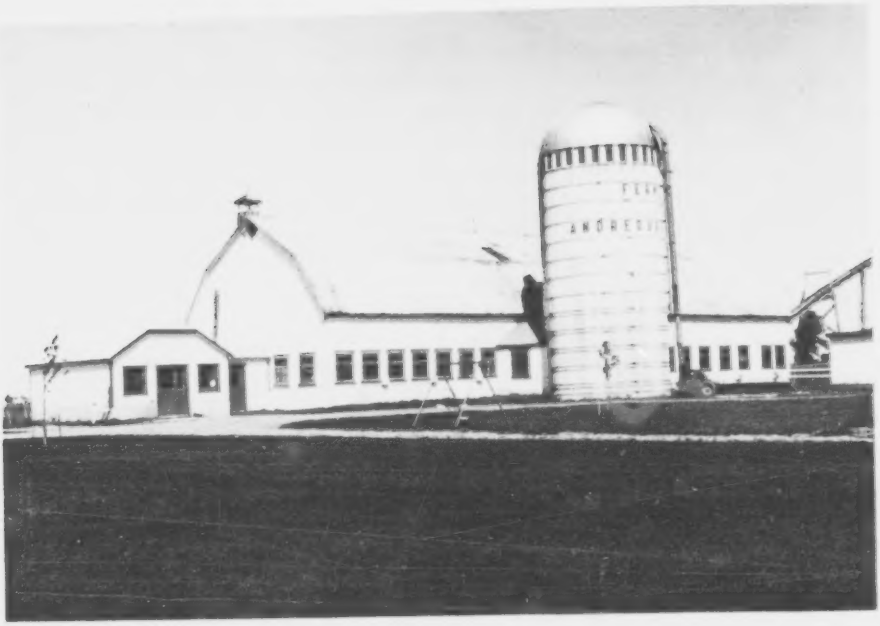
Dès son arrivée, le visiteur ne peut s'empêcher d'admirer l'apparence générale de cette ferme. La spacieuse maison de deux étages dont les contrevents noirs contrastent avec le blanc immaculé de l'ensemble, retient l'attention. Elle est entourée d'arbustes, d'arbres et d'une vaste pelouse qui se prolonge jusqu'aux dépendances de ferme dont l'apparence soignée se compare à celle de la maison. Monsieur Dubuc, diplômé de l'École d'Agriculture de sa paroisse, se propose, pour les prochaines années, d'améliorer l'assainissement du sol et d'augmenter les rendements laitiers.

Chez M. Dubuc, les vastes pelouses s'étendent de la voie publique à la maison.

La ferme paternelle, achetée en 1960, a une superficie de 114 acres en culture à laquelle s'ajoutent 68 acres sous location. Une voie ferrée qui coupe la terre transversalement cause sans doute certains ennuis.

Les productions végétales se répartissent comme suit: avoine enregistrée de trois variétés différentes, 58 acres; maïs à ensilage, 11.5; maïs pour conserverie, 20.5; prairies, 69; et pâturages, 23. Ce sol argileux reçoit des amendements calcaires et des engrais chimiques, environ 11 tonnes au printemps; le fumier est utilisé à l'automne en vue des futures cultures sarclées.

La première coupe de luzerne a donné 3350 balles; un meilleur égouttement et le rejaunissement de certaines soies contribueraient à en augmenter les rendements. Les



puis aux bâtiments

Une petite famille à qui la vie semble sourire

pâturages sont bons. La faible densité des plants de maïs occasionnera une diminution de la récolte. Les différentes soles d'avoine ont une valeur irrégulière.

Le troupeau de type Holstein comprend 1 taureau, 31 laitières et 16 élèves. L'insémination est en usage pour les 15 meilleures laitières. La mise en pratique des renseignements obtenus du Service d'analyse des troupeaux laitiers permettra avec le temps d'augmenter la production moyenne du troupeau actuellement de 9,000 livres par vache. Les moulées sont préparées à la S.C.A. locale; une partie des céréales qui entre dans leur fabrication est produite à la ferme.

Une étable bien aménagée, parfaitement éclairée, à laquelle s'adosse un silo en béton, procure tout le confort nécessaire aux bêtes. La laiterie, moderne et propre, assure la conservation du lait dans les meilleures conditions. De bonnes remises abritent les instruments aratoires dont l'entretien est suivi et adéquat.

Les apparences ne sont pas toujours trompeuses. On retrouve à l'intérieur de la maison tout le soin et la minutie dans l'entretien qu'on a pu admirer à l'extérieur. Des accessoires modernes facilitent la tâche de madame Dubuc, institutrice avant son mariage, et maintenant mère de trois jeunes enfants. Active et intéressée, elle agit comme comptable de l'entreprise; c'est elle qui se charge de noter les dépenses et les revenus. À ce chapitre précisons que les revenus des ventes d'avoine, 104,000 livres en 1969, viennent grossir ceux de la vente du lait.

14. PAUL-ÉMILE POISSANT
Saint-Clément (Beauharnois)
831 points

C'est la ferme ancestrale, occupée successivement par les trois générations qui l'on précède, qu'exploite M. Poissant. Il s'agit d'un domaine de 164 acres dont 5 sont incultes.

Les productions végétales, cultivées en sols argileux, reçoivent annuellement des amendements calcaires et des fertilisants, tandis que le fumier est épandu à l'automne pour être enfoui par les labours. La jachère d'été sur une superficie annuelle d'environ 16 acres assure le contrôle des mauvaises herbes. Deux décharges qui traversent la ferme, et dans lesquelles se déversent de bons fossés pratiqués sur toute la longueur des champs, permettent un égouttement superficiel à peu près parfait.

Un ensemble de constructions bien entretenues. Prise à contre-jour, cette photographie déprécie l'apparence de la maison.

La première coupe de foin, 62 acres, terminée lors de la visite des juges a donné de bons rendements. De même les pâturages, qui font l'objet d'une rotation spéciale, produisent abondamment. Dix acres de maïs présentent un développement irrégulier qui diminuera la valeur de la récolte. Par contre, 62 acres d'avoine, dont les grains sont déjà formés le 9 juillet, donneront de bons rendements.

La grange, à laquelle s'adosse un silo en béton, est une construction ancienne mais bien entretenue: une étable confortable, une laiterie bien aménagée et pourvue d'un bassin réfrigérant, une remise qui abrite des instruments de culture en parfait ordre constituent l'ensemble des bâtiments de ferme dont l'entretien est soigneusement suivi.

Le troupeau de type Holstein compte 37 laitières et 5 jeunes sujets. Faute d'espace, l'élevage est réduit au minimum ce qui contraint le concurrent à acheter des vaches. Grâce à l'insémination et à la sélection la production laitière moyenne est d'environ 10,000 livres par vache.

Les moulées sont préparées à la coopérative de Ste-Martine; une partie de la récolte d'avoine entre dans leur fabrication, le surplus, 1200 minots en 1969, est vendu.

L'ancienne maison de brique a été agrandie; le comble brisé en mansarde et la cuisine en annexe à l'arrière en font un vaste logis où le couple Poissant et leurs deux jeunes garçons trouvent tout l'espace désirable. L'apparence extérieure de la maison et de toutes les dépendances reflète le sens de l'ordre et de la propreté des propriétaires.

Madame Poissant, qui affirme ne pas être fille de cultivateur, s'est vite acclimatée à son nouveau milieu et seconde parfaitement son mari.

15. JEAN-CLAUDE LAURIN
Saint-Philippe (Argenteuil)
829 points

La famille Laurin habite une maison ancienne à laquelle des améliorations récentes et un entourage d'arbres, d'arbustes et de fleurs confèrent des airs de jeunesse. L'intérieur, modernisé par le concurrent lui-même, permet à la maîtresse de maison une économie de temps dans l'entretien de ce foyer, dont la famille compte 4 enfants: trois filles et un garçon, le benjamin, âgé de 4 ans.

Une relique du passé dont M. Laurin apprécie encore l'utilité.

Les 265 acres de terre, franche sur les trois quarts de la superficie et argileuse pour la différence, sont consacrées à des cultures destinées à l'alimentation du bétail. L'avoine Garry couvre 30 acres et donnera de bons rendements. Le maïs grain et à ensilage occupe 50 acres; les mauvaises herbes, en dépit de l'emploi d'herbicides, ont retardé son développement. Les prairies, soit une superficie de 105 acres, ont donné un rendement satisfaisant; une sole fertilisée donne un regain de beaucoup supérieur à l'ensemble. Les pâturages, naturels pour 30 acres, et ensemencés pour 50 acres, son bons. Douze tonnes d'engrais chimiques complètent la valeur du fumier utilisé pour les cultures de céréales.

Monsieur Laurin garde 59 laitières de type Holstein, 29 jeunes et un taureau. La comptatilité du groupe d'études en rentabilité agricole indique une production moyenne de 7,800 livres de lait par vache. Les moulées sont préparées à la ferme par un meunier itinérant. Un silo en béton de 16 x 45 assure la conservation du maïs.

La grange est d'apparence vétuste. L'étable que le concurrent s'affaire à moderniser logera confortablement le troupeau. La laiterie avec son bassin réfrigérant et un semi-pipe-line est bien aménagée. Des remises fatiguées abritent des machines aratoires bien entretenues, grâce à une boutique assez complète où une fosse est aménagée pour faciliter la lubrification des machines.

La gestion de la ferme requiert tout le temps du concurrent qui doit limiter ses activités extérieures à celle de membre de son association professionnelle.

Un vaste bâtiment qu'on est en train de moderniser; les larges fenêtres assureront un excellent éclairage.

16. LAURENT DUVAL
Saint-Roch de l'Achigan (L'Assomption)
827 points

Monsieur Duval exploite un domaine de 191 arpents qui inclut un boisé de 39 arpents, plus 120 arpents sous location. Cette ferme est constituée, dans sa majeure partie, de terre argileuse. Deux décharges creusées par le ministère de l'Agriculture favorisent l'égouttement; 50 arpents ont été drainés en 1955.

Chez M. Duval, maison et bâtiments s'alignent le long du chemin public.

L'assolement de 1970 comprend 69 arpents d'avoine Garry, 30 de maïs à ensilage, 2 de concombres, 111 de prairies et 60 de pâturages. Le rendement des prairies à été moyen pour l'ensemble. Les pâturages sont bons. Le maïs, ensemencé avant la période de sécheresse qui a sévi à la fin du printemps, est exempt de mauvaises herbes et sa croissance est uniforme sur la superficie drainée, contrairement à ce que l'on peut constater dans les autres champs. La récolte de concombres a été bonne et celle de l'avoine est prometteuse. Au cours des 5 dernières années, on a épandu 40 tonnes de calcaire et 50 tonnes d'engrais chimiques; le fumier est utilisé à l'automne en vue des cultures de maïs. Les herbicides sont d'usage courant.

Le cheptel se compose de 60 laitières de type Canadien, de 35 jeunes et d'un taureau laissé au pâturage avec les vaches. La production laitière annuelle est de 6,500 livres par vache, tel que déclaré par le concurrent dans sa formule d'inscription au concours. Les moulées, préparées à la S.C.A. de Saint-Lin, sont entreposées à proximité du silo uti-

Au moment de la récolte des légumes, toute la famille est de la partie

lisé pour la conservation du maïs.

La grange est une construction ancienne. L'étable en appentis compte 65 attaches et 2 boxes auxquels s'en ajouteront 4 autres actuellement en construction. La laiterie est adéquatement aménagée.

La boutique est pourvue des outils indispensables à l'entretien de la machinerie agricole nécessaire à l'exploitation de la ferme.

Par son apparence plus soignée, la maison fait contraste avec les bâtiments. Son intérieur moderne facilite le travail de madame Duval qui en plus de se dévouer pour les siens trouve le temps d'effectuer des travaux de couture et d'artisanat. La famille compte 6 filles et 4 garçons dont les âges varient de 7 à 23 ans. Luc, âgé de 18 ans, a terminé ses études secondaires et travaille actuellement avec son père; il semble bien qu'il fera sa vie sur la ferme et assumera la relève. Monsieur Duval est directeur du plan conjoint des producteurs de lait industriel de la région de Joliette.

17. JOSEPH GAUDETTE
Saint-Antoine-sur-Richelieu (Verchères)
826 points

Monsieur Gaudette cultive une superficie de 376 arpents, dont 131 sur sa propre ferme et 245 sous location. Quatre-vingt pour cent de cette superficie est constituée moitiée de sol franc, moitié de sol argileux, la différence est de terre légere. Les amendements calcaires et les engrais chimiques sont d'usage courant. L'engrais de ferme est épandu a l'automne sur les soles destinées aux céréales. La jachère d'été et l'utilisation des herbicides aident à lutter contre les mauvaises herbes.

La récolte du maïs destiné à l'ensilage.

L'assolement de 1970 comprend 71 arpents d'avoine enregistrée Calsey et Rodney, 6 arpents de soya, 89 de maïs, 125 de prairies et 85 de pâturages. Toutes le luzernières occupent des superficies louées; la première coupe a donné un bon rendement susceptible d'être accru par le rajeunissement de certaines soles. Les pâturages sont bons sans toutefois être soumis à une rotation définie. La qualité des cultures de maïs est inégale: sur la ferme du concurrent c'est tres beau sur la terre louée, la densité et l'uniformité font défaut. Un semis 15 jours plus tardif ou des façons culturales moins appropriées expliqueraient cette diminution probable de rendements. L'avoine, bien nette, est prometteuse, par contre, le soya a piètre mine.

Le cheptel vif compte un taureau et 10 vaches de race Holstein plus 40 laitières et 25 jeunes sujets croisés. La production laitière annuelle se situe à environ 10,500 livres par vache. Au revenu du lait s'ajoute celui de l'érablière de 1200 entailles.

L'apparence et l'entretien des bâtiments de ferme sont soignés. La construction d'une rallonge à l'étable permet de loger 60 bêtes adultes et les veaux dans un parc. Le silo complète cet ensemble avec la laiterie pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 5,200 livres.

Une machinerie répondant aux besoins de l'exploitation trouve place dans une remise appropriée.

La maison, de dimensions et de style modestes, est belle et bien entretenue; la pelouse ajoute encore à son apparence. D'ici quelques années, de jeunes arbres lui prodigueront leur ombrage. Un excellent chemin, fait de poussière de roche, décrit un demi-cercle autour de la maison et conduit en même temps aux bâtiments.

La famille Gaudette compte 5 enfants dont les deux aînées sont institutrices. Yves, âgé de 18 ans seconde son père sur la ferme tandis que les deux plus jeunes fréquentent encore l'école.

La comptabilité est à jour, grâce au dévouement de madame qui seconde vaillamment son mari atteint d'une crise cardiaque récemment.

Dans sa simplicité, la maison des Gaudette, joliment rénovée, respire le confort.

18. JEAN-GUY BISSONNETTE
Saint-Polycarpe (Soulanges)
825 points

Monsieur Bissonnette, âgé de 27 ans, est le plus jeune agriculteur inscrit au concours. Diplomé de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine, il est propriétaire de sa ferme depuis 1964.

Son domaine s'étend sur une superficie de 178 acres entièrement en culture. Une lisière de terrain de 50 à 60 pieds de largeur qui devait autrefois être partie de ce domaine, le divise presque diagonalement, il s'agit de la ligne de chemin de fer Montréal-Ottawa, du National-Canadien. Pour assurer la rentabilité de ce sol argileux, le concurrent fait de généreuses applications d'amendements calcaires et d'engrais chimiques; le fumier est utilisé à l'automne en vue des futures cultures de céréales; les herbicides sont d'usage courant. Trente acres sont drainées. Les prairies occupent une vaste superficie de 100 acres. Le 2 juillet, la première coupe de luzerne était terminée; la récolte, à l'exception d'une sole qu'on a utilisée comme pâturage, a donné 1200 balles de foin et a permis de remplir le silo de 16' x 50'. Les pâturages, 33 acres, ne donnent pas les résultats attendus faute d'une gestion adéquate. Les soles devraient être plus petites ce qui favoriserait une meilleure paissance et préviendrait les pertes. Pour obvier au ralentissement de la pousse de l'herbe, du foin de légumineuse est servi aux animaux dans des râteliers. Les cultures de maïs occupent la superficie drainée; les rendements sont prometteurs. La sécheresse qui a suivi l'application des herbicides sur la sole de soya est la cause, nous affirme le concurrent, de leur faible efficacité; les mauvaises herbes nuisent considérablement à cette culture.

Chez M. Bisonnette, la grange-étable

Madame Bissonnette aide son mari, à l'occasion.

En plus de ses 32 laitières de type Holstein, le concurrent élève 27 jeunes. La qualité du taureau, l'insémination pour les meilleures laitières et les renseignements obtenus du Service d'analyse des troupeaux laitiers permettent d'atteindre une production laitière annuelle de 12,000 livres par vache.

L'étable assure un logement confortable au troupeau. Deux silos de bois sont utilisés pour la conservation du maïs. Un semi-pipe-line achemine le lait au bassin réfrigérant d'une capacité de 4,700 livres de lait.

L'outillage de ferme, dont les machines les plus dispendieuses sont propriété commune du concurrent et de son frère Gilles, est bien entretenu et adéquatement remisé. Les outils mériteraient d'être mieux rangés dans la boutique.

Un local comprenant bureau et classeur favorise la tenue à jour de la comptabilité.

La maison vieillotte a été restaurée avec goût; l'intérieur aménagé à la moderne assure le confort à la famille qui compte deux enfants, un garçon et une fillette en bas âge.

19. GUY PAQUET
Saint-Clément (Beauharnois)
824 points

Une ferme de 87 acres, entièrement en culture, constitue l'exploitation de M. Paquet dont la première préoccupation est d'assurer la fertilité de ce sol argileux par l'emploi d'amendements calcaires et d'engrais chimiques.

Aspect que présente à l'arrivée la ferme de M. Paquet.

La quantité de fertilisants utilisée au printemps, 15 tonnes, nous paraît convenable pour assurer de très bons rendements à condition que les sols soient au préalable bien égouttés. Le concurrent le reconnaît lui-même puisqu'il souhaite effectuer des travaux de drainage, et attribue la diminution de la récolte de foin à un égouttement inadéquat.

Les pâturages sur une superficie de 27 acres produiraient davantage si la paissance était mieux contrôlée.

Dix-neuf acres d'avoine et 15 de maïs sont exemptes de mauvaises herbes et laissent prévoir une bonne récolte qu'un semis plus dense aurait pu augmenter de façon appréciable. Pour suffire aux besoins, M. Paquet est parfois contraint d'acheter du foin sur pied. Les concentrés alimentaires sont fabriqués à l'extérieur avec l'avoine et le maïs grain récoltés à la ferme.

Un taureau de race, et 35 laitières de type Holstein achetées au fur et à mesure que le besoin se fait sentir, composent le troupeau dont la production se situe en moyenne à 9,500 livres de lait par vache.

La grange-étable de 102' x 35', le silo en béton et la laiterie sont des constructions

presque neuves. De nombreuses et grande fenêtres ainsi qu'une excellente ventilation rendent l'etable confortable. La laiterie dispose d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 3,700 livres.

Pas assez mûr?

Dans le but de réduire les investissements, M. Paquet a acheté en commun avec son beau-frère les instruments aratoires les plus coûteux. Grâce à une boutique bien pourvue d'outils variés, les machines sont bien entretenues; ells sont abritées adéquatement dans une construction de 30' X 52' avec plancher en béton.

La maison, comme bien l'on pense, est pourvue de toutes les commodités modernes. Elle est presque complètement cachée sous le feuillage des nombreux arbres plantés par le concurrent, il y a une vingtaine d'années. Avec les bâtiments elle forme un ensemble de tres belle apparence.

Les époux Paquet, parents d'un garçon de 4 ans, savent apprécier le bonheur que leur procure la vie dans un aussi agréable milieu.

20. PAUL JEANNOTTE
Saint-Antoine (Verchères)

823 points

Une sompteuse residence de banlieusard sise au milieu d'une vaste pelouse emaillee d'arbustes, et de fleurs; des bâtiments de ferme parfaitement entretenus, entoures de verdure et de jeune arbres, voila qui ne manque pas de retenir le regard admiratif du visiteur, chez M. Jeannotte.

Ce concurrent est proprietaire d'un domaine de 118 acres: 96 sont en culture et 22 en boise. En plus, 93 acres sont louees pour un total de 185 en culture.

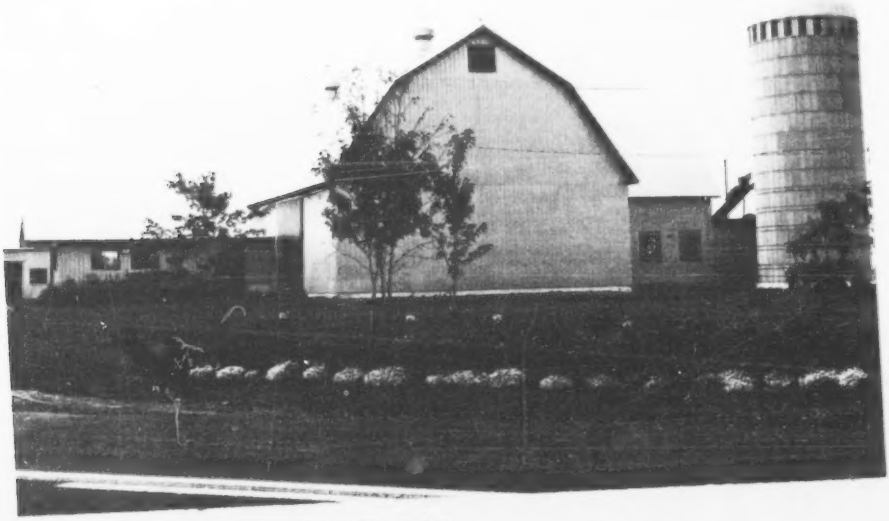
La maison

La formule d'inscription au concours mentionne que le sol moitié argileux, moitie franc, a reçu au cours des 5 dernieres années 500 tonnes de pierre à chaux et 20 d'engrais chimiques. Le fumier est utilisé à l'automne sur les prairies et la lutte contre les mauvaises herbes s'effectue au moyen des herbicides. L'égouttement superficiel est adéquat.

Les productions végétales comprennent 40 acres d'avoine Garry; 12 de sarrasin; 8 de maïs; 100 de prairies et 25 de pâturages. Une meilleure gestion de ces dernieres contribuerait à en accroitre les rendements, tandis que certaines soles des prairies devraient être rajeunies. Des manques lors du semis et la presence de mauvaises herbes diminueront la récolte de maïs. Par contre, l'avoine est de belle venue et si la température se maintient favorable les rendements seront tres bons.

Les instruments aratoires sont soigneusement remisés, dans une solide construction de 30' x 45'.

Le concurrent puise ses revenus à différentes sources: la vente du lait; les ventes d'avoine 900 minots; de foin 13,000 bottes en 1969, et des produits de l'érabliere. En outre, il travaille a la Raffinerie de sucre de Saint-Hilaire, durant la saison de production.



et la grange-etable forment un ensemble harmonieux dans un decor digne d'un paysagiste

Deux taureaux, 28 laitieres et 20 jeunes sujets composent le troupeau de type Holstein dont les rendements moyens declares se situent a environ 9000 livres de lait par vache, annuellement.

La vaste maison dont le sous-sol est completement aménagé loge confortablement la famille qui compte 9 enfants. Les 5 plus vieux travaillent a l'exterieur; Real, âge de 17 ans s'occupe de la ferme avec son pere, tandis que les trois plus jeunes fréquentent encore l'ecole.

21. JOSEPH BENARD
Varennes (Verchères)
822 points

Monsieur Bénard cultive une superficie totale de 418 acres: 146 acres représentent l'étendue de sa propre ferme. 242 sont sous location. Comme il a été possible de s'en rendre compte chez plusieurs concurrents, les superficies louées donnent rarement des rendements comparables à ceux obtenus des terres appartenant à l'exploitant. Le cas présent en est un exemple de plus.

La maison est à la dimension de la famille.

Les cultures de céréales comprenant 20 acres d'avoine Garry, 152 de grains mélangés et 12 de maïs donneront des rendements variables; belles sur le domaine familial et exemptes de mauvaises herbes, on ne peut en dire autant des cultures sur la ferme louée où, au surplus, l'uniformité fait défaut. Les 191 acres de prairies exhibent des manques nombreux attribuables au gel ou à la sécheresse, peut-être aux deux à la fois. Les pâturages, qui totalisent une superficie de 42 acres en une seule pièce, y gagneraient à être subdivisés. On assumerait ainsi une meilleure paissance, une herbe plus tendre, plus savoureuse, tout en évitant le gaspillage.

Cinquante pour cent des sols sont argileux, 25 p.c. francs et 25 p.c. légers. On a drainé 45 acres de la partie argileuse en 1964. Si les applications d'amendements calcaires ont été assez abondantes, 500 tonnes depuis 5 ans, celles des engrais chimiques, 4 tonnes en 1970, ont été plutôt parcimonieuses. L'égouttement superficiel est facilité par de bons fossés évasés, tandis que les ponceaux pour les franchir sont solides.

Le troupeau de type Holstein comprend 2 taureaux, 60 vaches et 21 jeunes. La production laitière atteint annuellement 9.000 lb par vache. Les céréales produites à la ferme servent à la préparation des moulées fabriquées à la S.C.A. locale.

Les nombreuses constructions bien entretenues répondent à tous les besoins de la ferme.

La grange, les deux silos et les autres constructions secondaires, bien qu'ayant de l'âge, sont bien entretenus. L'étable compte 64 attaches et 2 parcs. Un pipe-line alimente le bassin réfrigérant installé dans la laiterie. Un bon hangar abrite les instruments aratoires requis pour les besoins de l'exploitation.

La bonne vieille maison qu'on a dotée d'un intérieur moderne, abondamment pourvue d'arbres et de fleurs, abrite confortablement les huit enfants de la famille Benard.

22. ATHANASE ASSELIN
Sainte-Justine-de-Newton (Vaudreuil)
818 points

M. Asselin est propriétaire de sa ferme depuis 1955. C'est un sol argileux d'une superficie de 156 acres entièrement en culture.

Orienté vers la production laitière, le plan de culture de l'année en cours, est celui qu'on retrouve sur la majorité des fermes exploitées pour les mêmes fins: céréales, prairies et pâturages. Les cultures de céréales marquent dans l'ensemble un retard attri-

Le joli bungalow est la résultante de la transformation de l'ancienne maison de deux étages

buable dû à la sécheresse ou à la température fraîche qui a suivi les semis. Toutefois, l'avoine est belle, le maïs également, même si des plants de moutarde pointent à certains endroits. Ces cultures occupent 36 et 17 acres respectivement.

Les prairies ne répondront pas aux exigences du troupeau; le concurrent a dû acheter 60 acres de foin sur pied pour suppléer. Les pâturages relativement bons ne suffisent pas à cause de leur superficie trop restreinte, 38 acres; du foin coupé servi aux vaches comblera cette carence.

L'égouttement superficiel assuré par des fossés bien évasés est jugé adéquat. En l'occurence, un emploi plus généreux des engrais chimiques se traduirait sûrement par un accroissement appréciable des rendements.

Un bon chemin donne accès sur toute l'étendue de la ferme, et les champs sont délimités par de solides clôtures.

La grange-etable est modeste mais bien entretenue

Les bâtiments de ferme, sans être neufs, sont solides et bien entretenus. La laiterie attenante à l'étable est vaste et très propre: un bassin réfrigérant d'une capacité de 2,800 livres assure la conservation du lait des 38 vaches du troupeau dont la production moyenne est de environ 10,000 livres annuellement.

Au 38 laitières s'ajoutent un taureau et 40 jeunes tous de type Holstein. On pratique l'insémination, mais non le contrôle laitier.

Les constructions d'utilité, la remise pour les instruments aratoires et la boutique sont solides et soigneusement entretenues. La boutique, pourvue d'isolant, est facile à chauffer lorsque le besoin se fait sentir.

La maison est une ancienne construction de deux étages convertie en bungalow; avec les arbres et les arbustes qui l'entourent, elle a belle apparence. Les époux Asselin et leurs quatre enfants de 5 à 15 ans y trouvent la joie de vivre.

23. ANDRÉ BISAILLON
Saint-Paul, Ile-aux-Noix (Saint-Jean)
816 points

M. Bisaillon est un homme actif et courageux que l'épreuve ne saurait abattre. Après avoir doublé la superficie de sa grange-étable et l'avoir modernisée en 1961, elle était la proie des flammes le 26 juillet 1969, en même temps que la récolte de foin et quelques instruments aratoires.. Résolu comme toujours, probablement plus que jamais, le concurrent se hâte de déblayer les décombres et de reconstruire. C'est une construction moderne de 185' X 48', logeant sous un même toit l'étable à logettes, la salle de traite pourvue d'un pipe-line et la laiterie, qui remplace maintenant le bâtiment incendié un an plus tôt. Deux silos, un en béton pour la récolte de maïs, l'autre en acier pour l'emmagasinage des moulées, semblent faire la vigie chaque côté de la grange.

L'étable à logettes de 48' X 185' a été construite à l'automne 1969. Le silo, la laiterie, la salle de traite et le silo à moulée constituent l'ensemble d'une extrémité.

Le concurrent exploite une ferme de 134 acres, dont 10 incultes, plus de 40 sous location. Les soles pour l'année en cours comprennent 52 acres de maïs, 52 de prairies et 70 en pâturages. Le sol franc, sur toute l'étendue de la ferme, est égoutté superficiellement.

Les prairies ont donné une récolte de foin passable; fauché tardivement la qualité en souffrira. Par ailleurs, les pâturages fournissent de l'herbe en abondance.

Les superficies ensemencées en maïs ont manqué d'égouttement; la densité est irrégulière et les mauvaises herbes non combattues par les herbicides, le feu ayant détruit

le pulvérisateur, diminueront les rendements.

Le troupeau de type Holstein est composé de 45 laitières fécondées artificiellement et de 34 jeunes sujets. Les rendements se situent à 10,000 livres de lait par vache annuellement. Les concentrés qui entrent dans leur alimentation sont achetés en vrac à la Coopérative de Napierville.

Cette vaste maison constitue une demeure de rêve pour la famille.

La vaste maison, comme son extérieur le laisse supposer, est ultra-moderne à l'intérieur, et rien ne manque pour alléger la tâche de madame Bisaillon qui fait preuve d'autant de vaillance que son mari. Elle est mère de 5 enfants de 5 à 17 ans, avec lesquels elle partage les soins du jardin, de la pelouse et des fleurs qui ornent les abords.

La comptabilité est maintenue à jour. M. Bisaillon sera un concurrent sérieux à la médaille d'argent pour peu que la guigne ne vienne pas une fois de plus compromettre le fruit de ses activités.

24. HAROLD MERSON
Ormstown (Chateauguay)
815 points

L'exploitation agricole de M. Merson est en pleine transformation. L'alimentation conventionnelle du bétail fait place à la paissance mécanique, tandis qu'une vaste étable à logettes et l'installation d'une salle de traite qui constituent un investissement considérable, remplacent la vieille étable qu'on réaménagera pour loger les génisses.

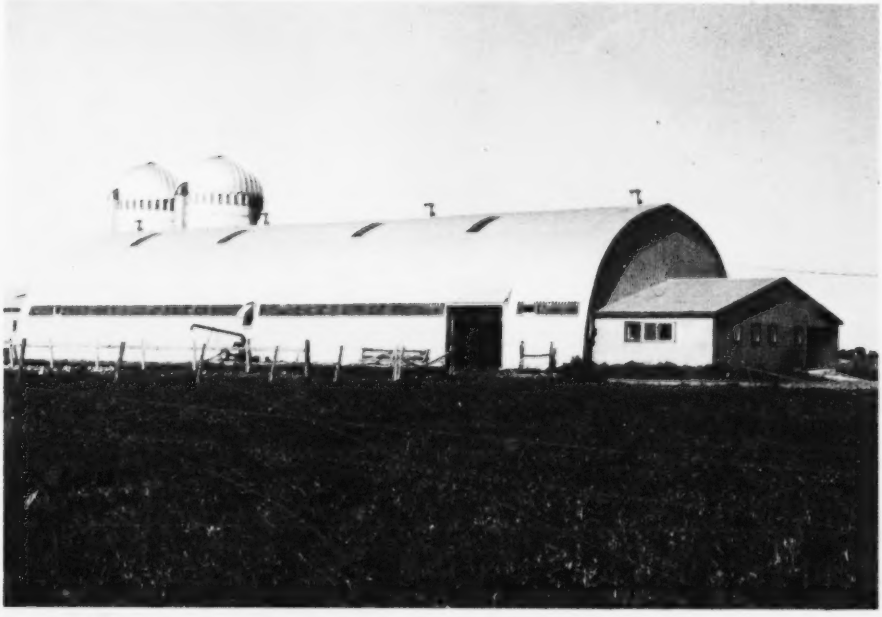
La terre de 159 acres, entièrement en culture, est constituée de sols argileux et de sols francs à peu près en parties égales. Le drainage effectué en 1969 sur une superficie de 64 acres n'est que le début d'une amélioration foncière que le concurrent entend poursuivre.

Les amendements calcaires et les engrais chimiques sont d'usage courant; le fumier est utilisé à l'état liquide.

Les prairies qui occupent 50 acres ont donné des rendements très variables. Le concurrent doit acheter environ 70 tonnes de foin annuellement; c'est, selon lui, plus profitable de consacrer le terrain à la production de légumes de conserverie: 22 acres de pois et 36 de maïs sucré en 1970. Le maïs à ensilage occupe 28 acres et le seigle 18. Les rendements de toutes ces cultures sont inégaux.

À une des extrémités de la grange pointent deux silos en douves de béton destinés à la conservation du maïs, tandis que le vaste fenil de la grange en ogive abrite le foin. Une pipe-line achemine le lait, de la salle de traite à la laiterie.

Le troupeau Holstein comprend un taureau et 6 laitières de race, plus 46 vaches et 26 jeunes sujets croisés soumis au DHAS depuis janvier 1970. La production moyenne annuelle s'établit à 9,000 livres par vache.



Une vaste etable a logettes surmontee d'un fenil

La machinerie agricole, conforme aux besoins de l'exploitation est abrite convenablement. La boutique, indispensable sur une ferme, pourrait être mieux aménagée. La maison a été modernisée récemment; elle est amplement spacieuse pour la famille Merson qui ne compte qu'un jeune enfant. L elevage des veaux, l'entretien d'un petit jardin et des travaux de couture occupent les loisirs de la maîtresse de maison.

La maison des Merson est spacieuse et confortable.

La comptabilité est maintenue à jour. Il est à prévoir qu'une fois bien établi, le nouveau système d'exploitation en vigueur contribuera à l'amélioration des rendements et à une meilleure rentabilité de l'ensemble de la ferme.

24. HAROLD MERSON
Ormstown (Châteauguay)
815 points

Mr Merson's farming enterprise is undergoing sweeping changes. The usual style of cattle feeding is being replaced by zero grazing; a huge barn with cubicles and a milking parlour — involving considerable financial investment — is going to replace the old barn, wich will in future be used to house the heifers.

The 159 acre farm, all under the plough, is made up of clay soil and loam soil to about equal extents. The tile drainage laid in 1969 under 64 acres is only the beginning of land improvements planned by this competitor.

Applications of lime and fertilizer are made every year according to soil requirements; manure is applied in liquid form.

The 50 acres of hayfields produced a very uneven yield. Mr Merson has to buy about 70 tons of hay a year. He considers it more profitable to use the land to grow vegetables for a cannery (22 acres of peas and 36 acres of sweet corn in 1970). Silage corn occupies 28 acres and rye 18. The yields of all these crops are uneven.

At one end of the barn there are two concrete-stave silos for ensiling the corn. Hay is stored in the big mow of the pointed-arched barn.

The Holstein-type herd comprises a bull and six purebred cows, 46 grade cows and 26 head of young stock. The herd has had the benefit of the Dairy Herd Analysis Service since January 1970. The average annual milk yield is 9,000 pounds per cow. The milk passes from the milking parlour to the dairy by pipe-line.

The farm machinery, which is in keeping with the needs of the enterprise, is suitably housed. The workshop indispensable on a farm, could be better equipped. The house was modernized recently and is amply spacious for the Merson family with one baby. Mrs Merson looks after the calves, tends a small garden, and sows.

The farm accounts are kept up to date. It looks as though the new system of farming operations which Mr Merson has introduced will help to increase output and make the farm as a whole more profitable, once it is working smoothly.

25. ROLAND DAOUST
Saint-Thimothée (Beauharnois)
809 points

Monsieur Daout exploite la ferme ancestrale transmise de père en fils depuis quatre générations: c'est un domaine de 130 arpents dont 40 sont boisés. Présentement, 80 arpents sous location portent la superficie en culture à 170 arpents. Cette étendue est constituée de sols argileux et legers en parties égales.

La disposition et la belle tenue des constructions de ferme de monsieur Daoust presentent un magnifique coup d'oeil

Au 30 juin, les récoltes dans leur ensemble annoncent bien. Quarante arpents de grains mélangés ont une apparence moyenne auxquels quelques jours de pluie redonneraient une vigueur normale. Le maïs grain et à ensilage, sur une superficie de 28 arpents, est bien développé et laisse augurer une bonne récolte. Deux champs de soya de 4 arpents chacun sont de valeur très inégale; le premier est net, les plants sont drus et bien développés, tandis que le second, sali de moutarde et de densité trop faible, donnera de pauvres rendements.

Les prairies et les pâturages comptent respectivement 70 et 24 arpents. Une prairie de 14 arpents est particulièrement belle et contraste avec les autres.

Un taureau Holstein de race, 34 laitières et 29 jeunes sujets composent le troupeau pour lequel il n'y a ni insémination ni contrôle laitier.

La grange-étable à toit cintré, longue de 100', est une construction récente d'une très belle apparence extérieure, et à l'arrière de laquelle se dresse un silo en béton de 16'

x 40. Du côté opposé c'est la laiterie pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 3700 livres. Une vaste remise de 100' de longeur sert à la fois de garage, d'entrepôt à grain et de hangar pour les instruments aratoires.

Au printemps, l'érablière de 1400 entailles reprend vie avec la montée de la sève; elle devient le lieu de rendez-vous de nombreux amateurs de sucre, et une source de revenus pour son propriétaire.

La maison, partiellement dissimulée sous les grands arbres, est aménagée à la moderne et la famille qui compte 4 enfants dont les âges s'échelonnent de 8 mois à 8 ans y trouvent tout le confort souhaitable.

26. GASTON RIVARD
Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne)
806 points

Monsieur Rivard cultive une superficie de 267 arpents: 123 constituent son domaine, et 144 sous location. Les différentes soles comprennent 40 arpents de grains mélangés, 150 de prairies et 37 de pâturages. Les deux tiers de la superficie en pâturage sont réservés aux génisses et aux vaches taries; les laitières occupent le reste en plus de 10 arpents de prairies naturelles incultes.

La famille Rivard

Les légumineuses, tant dans les prairies que dans les pâturages, s'implantent difficilement et le concurrent doit servir du foin fraîchement coupé et du foin sec en ratelier, vu la superficie et les rendements limités des pâturages; appelons cela de la semi-paissance mécanique.

Les grains mélangés, envahis par les mauvaises herbes en plusieurs endroits, donneront des rendements réduits. L'insuffisance d'amendements calcaires et de fertilisants peut également entrer en cause.

Une décharge creusée récemment par le Ministère devrait favoriser l'égouttement superficiel. Quarante heures de travail au bulldozer ont permis en 1969 de débarrasser les fossés des broussailles qui compromettaient leur efficacité.

L'étable qui peut loger 58 bêtes, est pourvue d'un écureur et d'un semi-pipe-line. Tout à côté la laiterie, propre, dispose d'accessoires en acier inoxydable, y compris un bassin réfrigérant d'une capacité de 5,160 livres de lait.

Le troupeau de type Holstein comprend 41 laitières, 1 taureau et 26 jeunes dont un certain nombre est issu de l'insémination. Le concurrent, membre du GERA de sa région, pourra sans doute déceler les causes véritables de certaines faiblesses de son exploitation. On peut affirmer qu'une sélection plus judicieuse des sujets de remplacement contribuerait rapidement à accroître les rendements du troupeau.

vit heureuse dans cette maison ancienne dont on n'a pas altéré le cachet original.

Une érablière de 1000 entailles apporte chaque printemps un revenu supplémentaire

La maison, de construction ancienne, n'a rien perdu de son cachet original. Bien entretenue, elle a belle apparence dans son décor de verdure. Et, la famille Rivard, qui compte trois enfants, donne bien l'impression d'y trouver la joie de vivre. Le concurrent est président du Cercle agricole de sa paroisse, vice-président de la Société d'Agriculture de Terrebonne, directeur de la S.C.A., de Saint-Jérôme et membre actif de l'U.C.C.

27. GUY GUAY
Saint-Philippe (Argenteuil)
804 points

Le caractere jovial de M. Guay donne l'impression qu'aucun souci ne le preoccupe, ou que tout au moins s'il en a, il sait s'y soustraire durant ses moments de detente. La vieille

La famille Guay aime se détendre dans ce petit coin de verdure.

maison qu'il a lui-même entierement refaite, agrandie et pourvue de tous les accessoires les plus modernes; le chemin d'asphalte qui y conduit, la pelouse, les arbres et les fleurs qui la décorent en font un foyer élégant et confortable où chacun, les parents et les deux enfants, semble trouver joie et bonheur.

Le domaine familial est de 120 acres auquel s'en ajoutent 40 sous location. Les sols argileux et légers se répartissent en étendues à peu pres égales. De cette superficie totale, 17 acres sont boisées et le reste, 143 acres, est consacré a la culture.

Les pâturages, 60 acres, sont généralement bons mais insuffisants pour le nombre de têtes de bétail; il faut pour completer fournir de la luzerne aux laitières. Il semble que les prairies devraient être rajeunies. Une excellente luzernière sur les étendues louées supplée partiellement au manque de foin; le concurrent doit en acheter environ 50 tonnes chaque année.

Le maïs, même si on a pratiqué des arrosages aux herbicides, est quelque peu envahi par les mauvaises herbes, et les rendements seront diminués.

Une étable en appentis pourvue d'un écureur loge le troupeau de 43 laitières et un

jeune sujet de type Holstein, plus un taureau Hereford. L'élevage des sujets de remplacement, le contrôle laitier et l'insémination contribueraient sûrement à améliorer les rendements du troupeau.

C'est l'heure des vaches...

On dispose d'instruments de culture coûteux et bien entretenus; il semble toutefois que l'aménagement d'une bonne boutique deviendrait à la longue un investissement très rentable.

28. JEAN-CHARLES MERCIER
Saint-Roch (L'Assomption)
800 points

Monsieur Mercier exploite une petite ferme de 87 arpents dont 24 sont boisés, ce qui ne laisse plus que 63 arpents en culture.

Malgré tout, les productions sont diversifiées. Huit arpents consacrés à des cultures horticoles; concombres, fèves à beurre et tabac, sont autant de superficies soustraites aux besoins des bovins, qui comptent 18 unités animales pour lesquelles il faut acheter fourrages et concentrés afin de subvenir à leurs besoins alimentaires. Pour ces fins, le concurrent déclare avoir acheté, en 1969, 500 balles de foin, plus 1200 à 1300 sacs de grains. Ces grains transformés en moulée servent à l'entretien de 5 truies et à l'engraissement de 200 à 250 porcelets.

Le rendement des cultures horticoles est variable. Le concurrent se déclare satisfait de sa récolte de fèves; les concombres sont beaux, alors que le tabac est irrégulier et manque de développement.

C'est la récolte des concombres.

Les prairies et pâturages qui occupent respectivement 20 et 24 arpents sont d'apparence moyenne; l'absence de luzerne ne permet pas de gros rendements.

Un taureau, 15 laitières et 6 jeunes logent sous un même toit avec les porcs; en été, le reproducteur est au pâturage avec les vaches. L'insémination qui le concurrent commence à pratiquer, améliorera probablement la qualité du troupeau. La laiterie est propre et dispose d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 2,675 livres de lait.

Les constructions de service comprennent un espace pour l'entreposage du grain, deux silos à moulée, un hangar pour les instruments aratoires et une boutique bien aménagée.

La comptabilité est maintenue à jour.

M. et Mme Mercier et leurs cinq enfants.

La maison, une construction en brique qui date de 1923, a été modernisée à l'intérieur. Bien entretenue, le gazon, les arbres et les fleurs qui l'entourent, ajoutent encore à son apparence.

La famille Mercier compte 5 enfants de 6 à 16 ans. La couture, le travail au crochet et l'entretien d'un beau jardin sont les tâches dont la maîtresse de maison assume la responsabilité, aidée par ses jeunes filles. Le concurrent est commissaire d'école et directeur de la Coopérative de Tabac de Saint-Jacques.

29. MARCEL MARTINEAU
Saint-Clet (Soulanges)
798 points

Cent vingt-sept acres en culture constituent le domaine exploité par M. Martineau. Le sol, argileux dans sa presque totalité, bénéficie d'un égouttement superficiel satisfaisant et de l'application, chaque printemps, d'une dizaine de tonnes d'engrais chimiques. Le fumier est épandu à l'automne sur les soles destinées au maïs.

Les cultures pour l'année en cours sont ainsi réparties: avoine Garry, 12 acres; grains mélangés, 37; maïs Pride, 20; prairies, 53; plus un parc d'exercice de 5 acres. La première coupe de foin de légumineuses à fort pourcentage de luzerne est terminée à la fin de juin. Malgré de bons rendements, une superficie insuffisante a nécessité l'achat de 94 acres de foin sur pied. Par ailleurs, toutes les céréales laissent prévoir une bonne récolte.

La grange-étable, construite en 1962, abrite confortablement le troupeau. La laiterie, aménagée trois ans plus tard, est pourvue d'un bassin réfrigérant et des accessoires appropriés.

Le cheptel de type Holstein compte 38 laitières et 15 jeunes. Les meilleures productrices sont fécondées artificiellement et les autres par un taureau de type de boucherie. L'absence de contrôle laitier et de comptabilité ne permet pas de préciser la production laitière. Le concurrent applique le système de paissance mécanique. Deux silos de 15' x 30' servent à la conservation du maïs.

La machinerie agricole, adéquatement remisée, correspond aux besoins de l'exploitation.

Une ancienne maison en brique qui ne manque pas de cachet, de même que toutes les dépendances ont manqué de soin depuis quelques temps.

M. Martineau, secondé par un employé à l'année longue, est directeur du Plan conjoint des producteurs de lait de la région.

30. FORTUNAT ARCHAMBAULT
Saint-Paul l'Ermite (l'Assomption)
746 points

En raison de son âge, 62 ans, et d'une santé assez précaire, M. Archambault a vendu les deux tiers de sa ferme à son fils Jean-Pierre. De plus, faute de main-d'oeuvre, il a été dans l'impossibilité de tirer avantage du potentiel de la superficie qu'il a conservée.

Les 100 acres de sol argileux produisent des céréales et des plantes fourragères; ces dernières ont non seulement donné un rendement moyen, mais récoltées dans des conditions défavorables, leur valeur a encore été amoindrie.

Le troupeau ne compte plus que quelques sujets de peu de valeur.

Madame Archambault est fière de la maison moderne qu'elle entretient avec grand soin.

LAURÉATS DE LA MÉDAILLE D'OR 1890-1970

1890 CHARLES CHAMPAGNE, Saint-Eustache, Deux-Montagnes
1895 J. DRUMMOND, Petite Côte, Hochelaga
1896 JAMES COTTINGHAM, Ormstown, Châteauguay
1897 CHARLES BOUTET, Victoriaville, Arthabaska
1898 F.-O. LACHAPELLE, Saint-Paul-l'Ermite, l'Assomption
1899 JEAN et LOUIS MALTAIS, Jonquière, Chicoutimi
1900 W.W. O'GILVIE, Rapides-de-Lachine, Jacques-Cartier
1901 JOHN MUIR, Hinchinbrook, Huntingdon
1902 DESIRE BEGIN Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Rimouski
1903 MATHIAS O. FERLAND, Berthierville, Berthier
1904 FRANÇOIS COUTURE, Saint-Augustin, Portneuf
1905 JOHN NESBITT, Petite Côte, Hochelaga
1906 R.R. NESS, Howick, Châteauguay
1907 HYACINTHE LAUZÉ, Lotbinière
PAUL TOURIGNY, Victoriaville, Arthabaska, (Classe B)
1908 PIERRE LAVALLÉE, Saint-Norbert, Berthier
1909 WILFRID SIMARD, Saint-Gédéon, Lac Saint-Jean
1910 WILLIAM OSWALD, Petit-Brûle, Deux-Montagnes
1911 ALEX. YOUNIE, Brysonville, Châteauguay
1912 FORTUNAT BÉLANGER, Montmagny
1913 THÉOPHILE TRUDEL, Saint-Prosper, Champlain
SÉNATEUR W. OWENS, Montebello, Papineau, (Classe B)
1914 JOSEPH COUTURE, Jeune-Lorette, Québec
1915 BENJ. BERTRAND, Saint-Hermas, Deux-Montagnes
1916 W.-J. LOGAN, Howick, Châteauguay
1917 JOS.-F. DESCÔTEAUX, Sainte-Monique, Nicolet
1918 ANSELME CABANA, Saint-Cuthbert, Berthier
1919 PHILIPPE DUFOUR, La Malbaie, Charlevoix
1920 JAMES RITCHIE & SON, Dewittville, Huntingdon
DR. D. McEACHRAN, Ormstown, Châteauguay, (Classe B)
1921 MÉDÉRIC STE-MARIE, Moe's River, Compton
1922 HILDEBERT LÉTOURNEAU, Saint-Pierre, Montmagny
1923 HYACINTHE MOUSSEAU, Berthierville, Berthier
1924 ARTHUR LÉGARÉ, Petite-Rivière, Québec
FRANK BYRNE, Charlesbourg, Québec (Classe B)
1925 AWILDAS HÉTU, Saint-Sulpice, L'Assomption
1926 HENRI BOULAIS, Marieville, Rouville
F.-R. CROMWELL, Cookshire, Compton, (Classe B)
1927 ROMÉO LEBLANC, Victoriaville, Arthabaska, (Ferme de démonstration)
PHILIPPE COULOMBE, Arthabaska
ALCIDE SAVOIE, Manseau, Nicolet, (Classe B)

1928 HENRI MAJEAU, Joliette
1929 ALFRED DUBÉ, Beausejour, Rimouski
1930 ADÉLARD BÉLISLE, Saint-Eustache, Deux-Montagnes
DAMASE LAFORTUNE, L'Assomption, (Ferme de démonstration)
SÉNATEUR D. RAYMOND, Vaudreuil, (Classe B)
1931 FREDÉRIC POULIN, Saint-Valentin, Saint-Jean
1932 EUGÈNE DUMAS, Saint-Michel, Bellechasse, (Ferme de démonstration)
GEORGES-ED. HOULE, Nicolet
1933 WILLY BIGUÉ, La Pérade, Champlain, (Ferme de démonstration)
PAPHNUCE BONIN, Lourdes, Joliette
1934 FRANÇOIS TREMBLAY, Hebertville, Lac Saint-Jean
1935 J.-ÉMILIEN TOUPIN, Saint-Isidore, Laprairie, (Ferme de démonstration)
JOHN EARLE NESS, Howick, Châteauguay
THE MONTREAL COTTON LTD., Valleyfield, Beauharnois, (Classe B)
1936 DONAT GIARD, Sainte-Rosalie, Bagot
JAMES GEMMILL WILSON, Lacolle, Saint-Jean, (Classe B)
1937 SÉVÈRE TARDIF, Saint-Valère, Arthabaska
WILFRID ROBERGE, Charny, Lévis (Ferme de démonstration)
SÉMINAIRE DE QUÉBEC, Ferme des Graves, Saint-Joachim, (Classe B)
1938 J.-H. BETTEZ, Sainte-Marguerite, Trois-Rivières
CYRILLE CANTIN, Saint-Raymond, Portneuf (Ferme de démonstration)
RR. SS. DE LA PROVIDENCE, Sainte-Ursule, Maskinongé, (Classe B)
1939 ELZÉAR VALLÉE, Saint-Félicien, Roberval
ÉCOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI, Rimouski, (Classe B)
1940 EUSÈBE LANDRY, Saint-Lin, L'Assomption
ÉDOUARD LANDRY, L'Assomption, (Ferme de démonstration)
FERME SAINT-CHARLES, Côte-de-Liesse, Saint-Laurent, Jacques-Cartier, (Classe B)
1941 GEORGES-B. BEAULIEU, Lennoxville, Sherbrooke
GEO.-H. MONTGOMERY, Philipsburg, Missisquoi, (Classe B)
1942 PIERRE TURGEON, Saint-Anselme, Dorchester
Hôpital Général de Québec, Pierre Lizotte, fermier (Classe B)
1943 PIERRE TELLIER, Sainte-Elisabeth, Joliette
RR. SS. de Ste-Anne, Saint-Jacques, Montcalm, (Classe B)
1944 LOUIS-PHILIPPE LABERGE, La Malbaie, Charlevoix
1945 LÉON SÉDILLOT, Saint-Rémi, Napierville
Ferme-École de Saint-Rémi, Napierville
1946 PHILIBERT AUDET, Compton
James Albert Eccles, Sweetsburg, Missiquoi, (Classe B)
1947 J.-A. RHEAULT, Deschaillons, Lotbinière
Alcide Nadeau, Saint-Patrice, Rivière-du-Loup, (Classe B)
1948 PIERRE COUTURE, Saint-Augustin, Portneuf
Les Révérends Pères Oblats, Maniwaki, Gatineau, (Classe B)
1949 LOUIS TREMBLAY, Normandin, Roberval
1950 FRANÇOIS-XAVIER RIVEST, L'Assomption
1951 ERNEST-RAPHAEL BOURGEOIS, Saint-Ours, Richelieu
MÉTAIRIE SAINT-JOSEPH, La Providence, Saint-Hyacinthe, (Classe B)

1952 JOSEPH-LOUIS PAQUET, Saint-Côme, Beauce
INSTITUTION CHANOINE BEAUDET, Saint-Pascal, Kamouraska, (Classe B)
1953 S.-WYMAN MACKECHNIE, Wyman, Pontiac
1954 ABEL VERREAULT, Saint-Jean-Vianney, Chicoutimi
JOSEPH TRUDEL, Saint-Irénée, Charlevoix, (Classe B)
1955 ROMÉO SÉDILLOT, Saint-Mathieu, Laprairie
H.-J. O'CONNELL, Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, Jacques-Cartier, (Classe B)
1956 PAUL-ABEL ARÈS, Saint-Césaire, Rouville
FRÈRES DE SAINT-GABRIEL, Saint-Bruno, Chambly, (Classe B)
1957 PHILIPPE PEPIN, Warwick, Arthabaska
1958 WILFRID LEBEAU, Maskinongé, Maskinongé
SÉMINAIRE DES MONTFORTAINS, Papineauville, Papineau, (Classe B)
1959 ERNEST-A. DUGAS, Saint-Jean l'Évangeliste, Bonaventure
HÔTEL-DIEU SAINT-VALLIER, Chicoutimi, Chicoutimi, (Classe B)
1960 EDGAR LAROSE, Grenville, Argenteuil
1961 LAURENT GAUTHIER, Saint-Thomas d'Aquin, Saint-Hyacinthe
1962 MAURICE LALIBERTÉ, Honfleur, Bellechasse
WILLIAM KENETH MacLEOD, Lac Aylmer, Wolfe, (Classe B)
1963 ADRIEN ALLARD, Saint-Alexis, Montcalm
1964 JOHNNY BERGERON, Saint-Prime, Roberval
1965 FERNAND PERRAS, Saint-Isidore, Laprairie
HUBERT SOUCIE, Saint-Basile-le-Grand, Chambly, (Classe B)
1966 ULYSSE BERNIER, Frelighsburg, Missisquoi
1967 MAURICE VEZINA, Saint-Michel Bellechasse
1968 CHARLES-HENRI LECLERC, Pont-Rouge, Portneuf
HENRI CAYER, Saint-Raymond, Portneuf, (Classe B)
1969 LÉO GOSSELIN, Sainte-Félicité, Matane
1970 SIMON TRUDEAU, Beloeil, Verchères
JEAN-PAUL BEAUDRY, Saint-Marc, Verchères (Classe B)

TABLE DES MATIÈRES

Banquet du mérite agricole 1

RAPPORT DU CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE 1970

Le quatre-vingt-unième concours 11

L'échelle des points 14

Rapport des juges 17

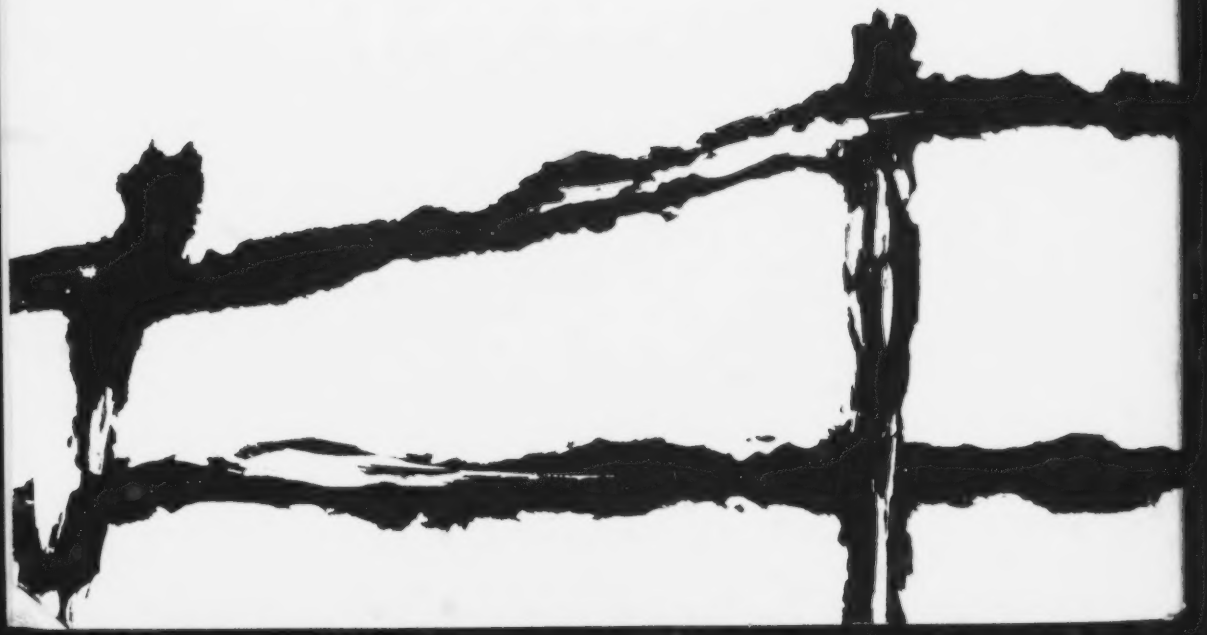
Répartition des points 21

CONCURRENTS POUR LA MÉDAILLE D'OR

Classe A 27
Classe B 71

Lauréats
de la médaille d'argent 77

Lauréats
de la médaille de bronze 157

Lauréats
de la médaille d'or 1890-1970 223

L'Éditeur officiel du Québec
Roch Lefebvre